Islam
et
Christianisme:

Logique de rapprochement

M. A. Alibhaye

Ramadhan 1416 (1996)

Première édition

dédiée à ma famille
pour leur infinie patience et support
et au Dr K.A.T. Al Mansour
pour l'aide et l'inspiration précieuses qu'il m'a apportées

Dépôt Légal: 2è trimestre 1996

SOMMAIRE

Le Saint-Coran : Sourate 16 - Verset 125

INTRODUCTION
Ce livre peut-il être impartial?
Quelle est la crédibilité de l’auteur?
But de ce livre

PRÉLIMINAIRES
A) Notion de Dieu
B) La religion, c’est quoi?
C) De l’unicité de Dieu
D) De l’importance de mieux connaître l’Islam, religion universelle

Chapitre 1

Peut-on authentifier la mission divine de Mohammad (pbsl)
à la lumière du message biblique?
1) Mohammad (pbsl) et l’Islam selon la Bible
2) La Bible
3) Ancien Testament
a) Deutéronome 18:18 et 19
b) Genèse 49:10
c) Esaïe 29:12

4) Nouveau Testament
a) Le Royaume des cieux:
b) Les ouvriers de la onzième heure - Mat20:1/16
c) Les métayers révoltés
d) Vrais et faux chrétiens
e) Evangile selon Jean: le Paraclet ou Consolateur
1- La promesse de l’Esprit - Jean 14:15
2- L’oeuvre de l’Esprit (Jean 16)
3- Paraclet -1ère Epître de Jean: 1Jean 2:1
4- Esprit (pneuma) -1ère Epître de Jean: 1Jean 4:1
Le point de vue chrétien sur ce testament spirituel de Jésus (p) Christ

Chapitre 2

Peut-on authentifier le message révélé, le Coran?
1) Le Messager: Mohammad (Pbsl)
Qui est Mohammad (Pbsl)?
2)Le Message: Le Coran
Confirmation de Jésus (p) et Marie (Coran S3V42 etc)
La naissance de Jésus (p) (Coran S19:16 etc)

Chapitre 3

Réponses à quelques critiques

Chapitre 4

L’Islam renie t‘il Jésus (p), ou certains dogmes chrétiens?
a) Dieu Unique
b) Trinité
c) Péché originel
d) Analysons ces quelques dogmes
e) Quelques considérations historiques

Chapitre 5

L’Islam: rupture ou accomplissement de la foi en Jésus (p)?
Jésus (p) Christ était-il chrétien?
Questions de “Loi” (Thora)
Invitation aux chrétiens
Quelle était la religion de tous les prophètes antérieurs?
Point de péché originel en Islam

Conclusion

Résumé
Napoléon Bonaparte et l’Islam
Épilogue

BIBLIOGRAPHIE: Notes
BIBLIOGRAPHIE
* En Français *
* En Anglais *
* Bibles en Français et en Anglais * consultées

Le Saint-Coran : Sourate 16 - Verset 125

«Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au chemin de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c’est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s’égare de Son chemin et c’est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés.»

INTRODUCTION

Écrire sur un sujet comme l'Islam, pour un musulman vivant en Occident, lui impose un challenge formidable. Non pas que le sujet islamique soit si difficile à exposer. Non, le problème est plutôt que l'image de l'Islam et de son fondateur, dans l'opinion en général, soit tellement déformée, à loisir, qu'il semble difficile d'élaborer un angle d'approche cohérent et suffisamment convaincant, pour déjà amener le lectorat potentiel à simplement vouloir lire un livre sur l'Islam, jusqu'à la dernière page.
J'ai essayé, dans cette optique de relever le défi, et ainsi donc vous présenter succinctement l'Islam, tout en vous présentant les croyances communes aux deux plus grands courants religieux de la planète, que sont l'Islam et le Christianisme.
Cette présentation, sa structure, et le contenu de ce livre seront certainement fort différentes de ce que vous avez pu lire sur le sujet. Sa lecture sera profitable au chrétien comme au musulman.
Si l'accent y est mis sur ce qui nous rapproche tous, j'ai dû aussi aborder, sans compromis, et avec le même objectif, une recherche de la vérité dans ce qui nous sépare, là où l'Islam contredit le Christianisme et vice-versa. Donc les écrits qui vont suivre n'ont aucune intention de créer une discorde entre croyants de confession chrétienne et musulmane, bien au contraire. Il s'agit de les inviter tous à une analyse et investigation amicale, de questions et thèmes de grande importance pour notre salut à tous et notre quête de vérité, le tout avec impartialité et dans un esprit de fraternité et de recherche de vérité autour de Dieu. C'est LE but de ce livre.
Ce livre peut-il être impartial?

La religion et la politique constituent deux sujets tellement explosifs et controversés que la plupart des gens évitent d'en parler. Car on ne sait jamais comment de telles discussions peuvent se terminer. Mais la croyance religieuse est une partie encore plus intime de la personnalité de chacun. Cependant ce sont là deux éléments qu'il est impossible d'éliminer de notre vie de tous les jours.
La religion, plus que la politique, demande donc qu'on s'investisse beaucoup dans une croyance pour se forger une foi, pour ensuite la faire sienne. Il est donc compréhensible qu'une fois engagé dans une voie, il est difficile, voire embarrassant, d'admettre que peut-être, une erreur fondamentale ait pu être commise, quelque part, soit par soi-même, soit par ses parents. Après tout, peu de gens veulent reconnaître s'être trompé. C'est naturel.
Il sera tout aussi naturel à chacun de penser qu'un livre, écrit par un musulman, sur l'Islam et le Christianisme, manquera forcément d'objectivité. Mais la suite, vous en conviendrez peut-être, vous prouvera le contraire. Car vous ne lirez pas une suite d'affirmations ou de postulats, mais nous allons essayer de vivre ensemble une quête du vrai, toutes sources d'informations dévoilées et contrôlables.

NOTES: les abréviations "(p)" [=Que la Paix de Dieu soit sur lui] et "(pbsl)" [=Que la Paix et la Bénédiction de Dieu soit sur lui] que vous verrez suivre le nom des prophètes mentionnés ici, sont des marques de respect que chaque musulman est tenu de montrer en prononçant ou écrivant leur nom respectif.

Quelle est la crédibilité de l'auteur?

Questions légitimes que chacun peut se poser:
1) Est-il apte à écrire sur le sujet?
2) Pour faire un travail comparatif sur les textes bibliques et coraniques: il est nécessaire de maîtriser les langues originales, l'Hébreu, le Grec, l'Arabe. Est-ce le cas?

3) La validité de son travail, est-elle occultée, simplement par les limites de ses connaissances dans les domaines abordés?
4) Quelle est son autorité religieuse ou intellectuelle pour s'arroger le droit d'aborder une analyse de ce genre, autrement dit: n'est-ce pas prétentieux?
5) Pourquoi ce livre?

Mes réponses

1) J'étudie, entre autres, les religions comparatives depuis de longues années, dans tous ses domaines, sans délaisser le moindre détail: depuis l'authenticité d'un texte à la plausibilité d'un événement rapporté dans les Ecritures saintes. Et quant à mon aptitude à en parler, je vous laisse, à vous lecteur, le soin d'apprécier ce fait, après lecture complète de ce livre. C'est honnête.

2) Le Grec, l'Hébreu, l'Arabe, sont effectivement des outils essentiels pour qui se lance dans la Haute Critique des Ecritures. Tel n'est pas mon but. D'autres, possédant ces outils, le font avec beaucoup plus d'érudition que moi, et publient leurs travaux, en anglais ou français, je les lis. Je lis et consulte les dictionnaires bibliques ou de langues étrangères appropriés (n'importe qui peut le faire) j'analyse, je fais des rapprochements. Tous nous pouvons le faire. Je citerai une bibliographie complète de mes sources principales à la fin. Chacun pourra, à loisir, vérifier.

3) A la lumière de la masse de documents dont je dispose, ou que j'ai pu consulter, n'importe qui s'en donne la peine, et le temps pourrait concocter une synthèse similaire. Les travaux et conclusions ici présentés ont été élaborés sur la base de la simple logique, du rationnel, et d'un long travail de recherche. Vous le constaterez.

Vous pourrez ne pas être d'accord avec son contenu, mais vous percevrez que j'aurai au moins l'honnêteté et la rigueur intellectuelles de ne pas proposer une argumentation qui ne saurait être d'une source contrôlable. Par ailleurs, j'essaierai, dans la mesure du possible, de présenter aussi l'opinion différente de la mienne pour vous laisser juger, vous, amis lecteurs. Ce sont là deux points fondamentaux de cet ouvrage.
L'honnêteté intellectuelle, ainsi qu'une totale dévotion à la logique, au raisonnement, et à la vérité, sont les éléments directeurs de cette étude. Il n'y a, dans les pages qui vont suivre, RIEN qui puisse contrevenir à la vérité. Je considérerai même comme un privilège que chacun vérifie mes arguments et références.
J'ai volontairement utilisé un langage simple et clair. Ce n'est pas un ouvrage théologique dont la compréhension nécessite une profonde connaissance des sujets traités. Ici, le lecteur ne se perdra pas, je l'espère, dans le labyrinthe de la pensée d'un auteur. Non, la forme rationnelle et constructive ici adoptée veut qu'un public, le plus large possible, puisse soumettre mon argumentation à sa réflexion, son analyse, son contrôle, et, enfin seulement, à son jugement.

4) De quelle autorité je m'autorise à parler de religion? Quels sont mes diplômes? Posée publiquement, cette question pourrait être gênante pour moi, mais surtout et très certainement pour celui qui la pose. Car en cela , il imite les pharisiens (érudits juifs) qui interpellèrent les disciples de Jésus (p) et Jésus (p) lui-même en leur disant que vous n'êtes que des pêcheurs ou fils de charpentier, comment osez-vous parler, à quelle école êtes-vous parti?
Toute proportion gardée, car je ne suis ni Jésus (p), ni un disciple. Je suis à l'identique de bien d'autres, qui, simplement, veulent partager des connaissances ou des réflexions.
S'il faut faire étalage de certificats et diplômes, pour être crédible et approuvé, je pourrai faire

cela. Mon but n’est pas d’influencer votre appréciation par un accréditif, et j’espère que je ne serai pas obligé de m’abaisser à le faire, car cela laisserait quelques traces désagréables chez le requérant.

5) Pourquoi ce livre? Si aujourd’hui, en Europe, 95% de la littérature sur le Christianisme était le fruit d’orientalistes ou de missionnaires d’origine islamique ou musulmane, que ressentiriez-vous, chrétiens? N’auriez-vous pas l’impression que quelque part quelque chose ne va pas? Qu’il y a comme un petit déséquilibre quelque part? Qu’il y a une possibilité, même infime, que l’information soit incomplète? Voire totalement erronée?
Figurez-vous que j’ai eu ces sensations. À tort ou à raison. Je vous laisse juge. Et ce livre est le fruit de longues recherches à travers des sources musulmanes et non-musulmanes, les unes récentes, d’autres anciennes, voire très difficile d’accès. Il porte aussi la marque d’innombrables discussions avec des chrétiens de toutes sectes, des plus familiers aux moins familiers avec les Ecritures.
La structure d’analyse et les arguments proposés sont donc fiables car éprouvés, et bien entendu traduisent mon attachement à la logique, et les conclusions de mes études, le tout, exprimé dans mon style.

But de ce livre

Nous allons donc tenter, ensemble, d’analyser le phénomène islamique à la lumière de la Bible, de la logique et des faits établis. Pour éviter tout équivoque, je rappelle avec insistance au lecteur qu’un processus d’authentification rationnel, de l’Islam, du Coran, de Mohammad (pbsl), peut parfaitement être élaboré et structuré sans une quelconque référence biblique ou judéo-chrétienne. L’Islam, ni le prophète Mohammad (pbsl) n’ont besoin de soutien ni d’authentification biblique. Beaucoup d’autres approches existent, sont possibles, et aboutissent aux mêmes conclusions. Celle que j’ai adoptée, essaiera, pour votre confort intellectuel, d’utiliser des sources ou références auxquelles vous croyez, à priori non-suspecte de sympathie envers l’Islam, et surtout des sources identifiées que vous pouvez aisément contrôler. Ainsi, je le souhaite, vous pourrez vous concentrer sur la substance même du développement, sans arrières pensées éventuelles sur les sources utilisées pour aboutir à ce développement.
Pour rester rationnel et succinct, pour tenir compte de la modeste pagination voulue du livre, le travail se fera autour de 5 thèmes constructifs, et vérifiables par TOUS, et non par une élite seule:

1 Peut-on authentifier la mission divine de Mohammad?
2 Peut-on authentifier le message révélé de l’Islam, le Coran?
3 Réponses à des critiques fréquentes sur l’Islam
4 L’Islam s’oppose t‘il à Jésus ou à des dogmes chrétiens?
5 L’Islam: rupture ou accomplissement de la foi en Jésus (p) ?

“Douce utopie!”, me direz-vous.
En effet, c’est une véritable gageure: comment peut-on, sur si peu de pages, espérer convaincre quiconque sur ces thèmes si controversés?
Il vous suffit de vous accorder quelques instants pour la lecture complète de ce livre pour avoir des éléments de réponse!
Pour ceux pour dont les évidences et notions scientifiques du Coran primeraient, je leur conseille le livre du Dr Maurice Bucaille: “La Bible, le Coran, et la science”, ou encore les 2 tomes de M. KASSAB: “les 1000 vérités scientifiques du Coran”.
Ce modeste livre, lui, se concentrera essentiellement sur la logique, le rationnel et le

raisonnement, attributs que partage chaque homme. Ce livre contient des révélations probantes, sans précédent, à ma connaissance.

La Foi et la Raison: antinomie?

La question se pose donc: la Foi est-elle raison-nable?

La réponse est non, si l'on ne prend en considération que le sens habituel, je dirai restrictif, de la raison, comme centre décisionnel.

Dans la plupart des religions, la majorité des gens sont conditionnés pour agir sans réelle réflexion: outre leur foi, ils ont leurs habitudes sécurisantes, leurs liturgies sécurisantes, le charisme sécurisant de leur clergé. Sans rentrer dans trop de détails, vous conviendrez assez facilement que c'est un cadre de communication forcément irrationnel, où la force de l'effet et de l'émotion, supplantent, occultent, le réflexe du raisonnement.

Le mot-clé est en effet: la sécurité.

Cette recherche inconsciente de la sécurité est une des caractéristiques de l'histoire de l'homme à la poursuite d'une religion, de LA religion.

Alors, dans cette structure-là, y a t'il une place, une chance, pour prendre en considération la conception islamique de Dieu?

D'un côté vous avez tant d'éléments confortants, de l'autre tant d'éléments, caricaturant, singularisant, diabolisant, tout ce qui est différent, et plus spécifiquement l'Islam.

L'ensemble de ces éléments se potentialisent dans notre subconscient et rentrent à 80% dans nos orientations et choix.

Ce niveau décisionnel, la raison, est donc largement encombré, et devient donc un ensemble difficilement appréhendable, c'est cependant à cela que j'essaierai de m'adresser. Je prendrai le soin préalable de rendre le terrain plus fertile pour une discussion raisonnée, en essayant de désactiver "ces balises" qui passent au rouge, consciemment ou inconsciemment, dès qu'on parle de l'Islam. C'est en ce sens que ce livre sera "différent", et, je vous prie de le lire jusqu'à la dernière page, avant de le condamner.

En effet, le but fixé n'est pas de convertir, mais d'informer. Je suis convaincu que vous avez suffisamment confiance en votre foi chrétienne pour ne pas craindre une confrontation avec une information, ou la logique, ou le raisonnement. Il n'y donc pas de risque pour votre foi, car toute l'argumentation de ce livre sera basée sur la logique et l'évidence. Je ne veux PAS faire appel à votre émotion, ici il faut l'évacuer, sinon vous ne pourrez terminer cette lecture.

On vous dit souvent que vous ne pouvez comprendre, il faut avoir foi, il faut expérimenter Jésus (p) , c'est tout. Moi je vous dis non. Je vous dis que la foi et la raison ne sont pas incompatibles, bien au contraire. Je veux faire appel à votre sens du raisonnement. Vous devez transcender tout cela, et établir votre propre jugement à vous, sur des FAITS et non sur l'INTERPRÉTATION des autres.

Il faut que les arguments et faits qui vous seront présentés ici soient justifiés sur la base d'une saine logique, d'un développement rationnel. Pour que si les gens vous demandent si vous avez lu ce livre, vous puissiez répondre que "peut-être je n'en ai plus grand souvenir, mais, je me rappelle d'une chose: tout était logique". Et je réserve le droit à quiconque de soumettre ces évidences à sa propre analyse logique, et de déterminer ainsi, et non à travers ses émotions, si oui ou non, elles étaient correctes ou incorrectes. C'est, à mon avis, équitable et respectueux envers vous, amis lecteurs. Vous êtes aptes à apprécier vous-mêmes, une argumentation, basée sur les Ecritures, dont vous pourrez vérifier, par vous-mêmes, les sources citées.

Par ailleurs, nous assumerons, pour les besoins de la cause, que vous, amis lecteurs, n'accordez aucun crédit aux sources islamiques. Pour votre édification, l'argumentation ici développée sera donc tirée de sources par vous contrôlables et qui vous agréent: la Bible, la logique, ou encore des historiens et personnalités non-musulmanes. Concernant les citations coraniques (sur Jésus (p) et Marie), elles sont contrôlables à partir de n'importe quelle bonne

traduction1 du domaine public. Par bonne il faut comprendre: des travaux relativement neutres tels que ceux de la Maison des Sciences Religieuses - Paris: “Le Saint-Coran” en français seul, ou la même chose en Arabe et Français. Proscrire particulièrement les pseudo-traductions de personnages tels que celles de Kasimirski, Blachère, entre autres, ou l’ensemble des œuvres de Rodinson. Dans la liste bibliographique, le lecteur trouvera utilement souligné une liste de livres, traitant du sujet islamique.

Mohammad Amine ALIBHAYE

PRÉLIMINAIRES

A) Notion de Dieu

Ce livre n’essaiera pas de prouver que Dieu existe. C’est l’objet de certaines de nos autres publications, ainsi que celui d’ouvrages émanant de spécialistes plus qualifiés.
On assumera donc que Dieu, Le Créateur de l’Univers, existe, et qu’incidemment, Il n’a rien contre notre faculté de raisonnement .
Pour clarifier ce dernier point, il convient juste de noter que le Coran, de sa révélation à ce jour, a toujours appartenu au peuple, et non à une élite. Nul n’a été tué parce qu’il possédait le Coran. Nul n’a été tué parce qu’il a analysé le Coran, ou parce qu’il l’a traduit dans une langue accessible à un peuple donné. Les musulmans n’ont pas condamné Galilée parce qu’il a annoncé que la Terre était ronde (le Coran l’annonçait déjà plusieurs siècles auparavant). Il a par contre été condamné par l’Église. Pourquoi ce rappel ici? Parce que dans certains milieux scientifiques, ou intellectuels, on fait souvent un amalgame commode de l’ensemble des courants religieux, pour les dénoncer, ou mieux, condamner leur opposition à la science ou à la civilisation. Cela est une injustice totale envers l’Islam, car ce faisant, ils raisonnent sur des données judéo-chrétiennes pour conclure sur ....la religion islamique. Je ne peux que trouver cela ...curieux.
Le Coran appelle sans cesse à la réflexion, au raisonnement, pour déduire l’existence de Dieu. Le Coran annonce que toute réflexion raisonnée conduira, tout être doué d’intelligence, vers l’existence d’un Créateur. “Étudiez tout: le ciel, la Terre, votre corps, tout te ramène vers un Créateur”. Voilà en substance le message coranique vis-à-vis de la Science. Non seulement il ne le craint, mais il vous encourage dans toutes études scientifiques!
Car tout nous ramène à Dieu, Créateur Suprême des mondes.

B) La religion, c’est quoi?

Ce point ne me semble pas superflu ici car pour certains, la religion se circonscrit à cette équation:
Religion = Naissance (baptêmes) + Mariage + Mort (derniers sacrements)
Pour d’autres, la religion: “c’est notre tradition, notre patrimoine culturel et cultuel, à perpétuer, à transmettre à nos enfants.”
Pour d’autres encore, c’est un ensemble, un cadre spirituel, établi par Dieu, sur lequel il convient de ne pas trop s’interroger.
Ou encore, pour d’autres, la religion se confine à un facteur sécurisant dans ce monde agressif, ou encore à un élément de l’ordre social qu’il est “de bon ton” de ne pas bouleverser, en regard des voisins, ou du cercle familial.
Puis enfin, il y a ceux pour qui la religion n’est rien de tout cela, et ceux pour qui c’est “un peu de” tout cela. Il est difficile d’appréhender les profondes convictions de chacun, tellement on touche là à un aspect intime de la personnalité de l’être humain.

Mais si l’on considère que notre religion à chacun n’est pas un simple phénomène social, n’est pas un petit ensemble de traditions, ne s’arrête pas aux portes des églises ou des mosquées, n’est pas pour plaire, ou déplaire, au voisin mais à DIEU; combien d’entre nous se posent ces questions, qui deviennent fondamentales, pour ceux, tous ceux, qui sont à la recherche de la vérité:

- Une religion, pourquoi?

- Ai-je choisi ma religion? (on hésite cependant souvent pour choisir entre deux étals de tomates)

- Est-ce ma religion, la meilleure façon de servir notre Créateur?

- Ai-je là, une religion qui semble reposer sur un enseignement qui vient de Dieu, donc le meilleur possible pour l’homme et moi-même?

- Et si c’est le cas, ma religion et ses enseignements fondamentaux sont-ils alors en adéquation avec la logique, le raisonnement, l’Histoire, les Sciences? D’une religion venant de Dieu, Créateur de l’Univers, je ne peux m’attendre à RIEN de moins que cela: je peux me permettre d’être exigeant dans mon analyse de Son offre!
Dieu a créé chaque être humain sur cette planète avec un outil, Il nous a pourvu d’un “filtre”, la Raison. Il faut en faire usage. Dieu, qui nous a créé ainsi, nous dirait-Il d’omettre la Raison pour recevoir et percevoir Son message?

- Ces enseignements venant de Dieu, peuvent-ils alors nous permettre de tendre vers la perfection, en éliminant ces plaies telles que l’alcoolisme, le racisme, la drogue, l’homosexualité, la pornographie, la banalisation du crime?

- A l’opposé, ces enseignements, nous fournissent-ils une base rationnelle et un encouragement sans faille pour la recherche du savoir, la recherche de la perfection morale, la pratique de la piété, pour la quête du travail et non l’assistance, pour notre motivation personnelle à exceller, pour consolider notre fierté et notre dignité, pour maintenir nos liens familiaux et une cohésion sociale basée sur la fraternité et la solidarité, transcendant race et rang?

- Enfin, les enseignements du fondateur de ma religion, me donnent-ils une définition complète, sans équivoque, de la piété, de ce que Dieu attend de moi? De ce en quoi je dois croire et faire, pour Lui plaire et donc pour mon salut?

Ce sont là les éléments substantiels et fondamentaux à évaluer en matière de religion.
Et ceci pour n’importe quelle religion. Il ne convient donc pas de s’attacher aux aspects cérémoniaux, ou traditionnels, ou sécurisants, des différents éléments du culte. Il faut aller vers la substance: plaire à Dieu Seul. SEUL.

C) De l’unicité de Dieu

Le but de reconnaître UN Dieu, ce n’est pas parce que Dieu est jaloux, ou parce que sinon, Il punirai nos enfants innocents, ou encore parce qu’il est un dictateur.
C’est tout simplement parce que tous les prophètes de la Bible nous ont annoncé UN Dieu.
Car c’est la seule alternative, c’est la seule façon de transcender l’eau, le feu, la vache, les

pierres taillées, et tous les autres intermédiaires humains que nous mettons entre notre Créateur et nous mêmes. Mais l'homme résiste, il veut une expérience concrète, il veut des dieux qu'il peut toucher, voir, sentir; pour se forger une assurance, une sécurité.

Nous insistons donc pour avoir Dieu dans une forme finie.
Désirs d'hommes, en dépit d'évidences claires et convaincantes.
Par la voix, nous acceptons tous, juifs, chrétiens, musulmans, que l'être humain, un être fini, ne peut appréhender l'infini. Mais dans la pratique, malgré les différentes menaces et admonestations, certains insistent pour concrétiser Dieu, pour lui donner des associés, des égaux.

Est-ce la meilleure façon d'adorer Dieu?
Est-ce là, ce qu'Il attend de nous?
Est-ce là, le message des prophètes? D'un seul prophète? De n'importe lequel des messagers de Dieu, de la Bible ou du Coran?
Ce sont-là les questions substantielles que nous devons nous poser!

Dieu, Créateur de l'Univers, n'a nullement besoin de nous, ni de nos prières. Nous ne magnifierons jamais encore plus Dieu, par nos actions.
Nous savons tous que, l'ensemble de nos actes d'adoration ne peuvent rendre Dieu plus Grand, ni plus Fort, ni plus Miséricordieux, ni plus Glorieux. En fait, il n'y a rien que nous puissions faire qui puisse augmenter, ne serait-ce que légèrement, les pouvoirs infinis de Dieu. Il est le Créateur Suprême de chaque atome de cet univers. Il est ce qu'Il est!
C'est ce que nous verrons ensemble plus loin.
D) De l'importance de mieux connaître l'Islam, religion universelle

-D'un côté, au fil des invasions contrées, au fil des victimes que l'ONU et l'OTAN désarment pour qu'elles soient mieux massacrées, au fil de charniers qu'on "s'acharne" à ne pas excaver parce que l'on sait qui s'y trouvent (chacun sait que des musulmans gisent là-dessous, mais plus le temps passe, plus les corps se décomposent: méconnaissables, on pourra même accuser les musulmans de génocide, qui sait?), l'opinion "découvre", ce que les médias, aujourd'hui forcés par les événements et les satellites, leur avaient toujours caché: que de plus en plus de pays sont en fait musulmans, que l'Islam est présent partout, et qu'il a été et est un facteur de tolérance et de stabilité. L'opinion découvre aussi que le musulman peut être arabe, oui, mais aussi africain, indien, chinois, caucasien, afghan, asiatique, européen, et que son physique varie, des traits africains aux blonds aux yeux bleus.
Toutes ces données bouleversent, chez le public occidental, les élucubrations savamment concoctées ET concertées par l'anti-islamisme aveugle de caricatures de démocratie et leurs médias.
-D'un autre côté, "on" ancre en chacun d'entre nous, par une synergie dévastatrice l'association : intégrisme + barbus fous furieux + extrémisme + fanatisme = ISLAM. Le mot "islamiste" supplante "musulman" pour bien rimer avec intégriste!
Ils ne sont pourtant pas synonymes!

On fait tout pour radicaliser des gens en leur spoliant des droits les plus élémentaires pour, ensuite, pouvoir mieux les accuser lorsqu'ils cèdent, ensuite, à la violence.
Au lieu de stigmatiser un homme, se focalisant sur sa seule appartenance confessionnelle, l'équité la plus élémentaire nous enseignerait à rechercher et condamner l'ORIGINE d'un mal, et non ses CONSÉQUENCES: se demander, par exemple, pourquoi certains musulmans sont-ils devenus "cela"?
L'Islam, quant à lui, enseigne le strict respect de tous ceux qui respectent les musulmans.

C’est clairement spécifié dans le Coran.
Il est extrêmement important de noter que ces phénomènes de violences isolées, et commises par des gens excédés, contre des innocents, sont inadmissibles et condamnables. Ils ne surviennent pas À CAUSE de l’Islam, mais bien, malgré l’Islam.

Non, le musulman n’est pas un ange, cependant, histoire de rassurer les uns, il n’existe pas chez le musulman un chromosome spécial, que ne possède pas le reste de l’humanité, et qui le rendrait, lui, sanguinaire ou fanatique. Bien sûr! Non, mais... puisque je vous l’assure!

Aujourd’hui, parmi les nons-musulmans, il y a une répulsion pavlovienne de l’Islam, basée sur une conception totalement erronée. Conception largement élaborée par certains orientalistes et par les médias: deux corporations dont le fonds de commerce est d’exploiter la peur de l’Islam parmi les occidentaux. Une religion tantôt considérée comme composée de fanatiques, tantôt comme un culte abondant en dogmes, superstitions ou danses rituelles. Bref, une invitation permanente à rejoindre le “club house” des islamophobes, même au prix de grossières manipulations.

Le fait est que l’Islam est une religion simple, basée sur la raison, pratique pour l’homme ou la femme moderne, comme ceux des petits villages africains ou sud-américains: c’est une religion universelle.
C’est un mode de vie prescrit par Dieu pour le développement social, moral, et spirituel de l’humanité. A aucun moment l’Islam ne demande à l’homme de se départir de ses facultés de raisonnement, ni ne lui demande de croire avec une foi aveugle dans d’obscures et inexplicables mystères.
L’Islam enseigne la forme la plus pure du monothéisme, l’absolue transcendance de Dieu et considère le polythéisme comme un péché impardonnable, sauf grâce divine.
L’Islam propose à l’Homme une relation DIRECTE avec le Créateur de l’Univers; sans l’intermédiaire de saints ou d’un clergé.
Malgré le fait que l’Islam soit considéré comme la plus jeune des religions révélées, ce n’est pas une nouvelle religion, car elle s’inscrit dans la continuité des religions révélées par Dieu aux précédents prophètes: c’est à dire dans la continuité du tout premier message de Dieu à l’Homme: UN Seul Dieu.
L’Islam annonce la purification de ce message éternel de Dieu, des additions et corruptions de l’homme, au fil des temps, pour le ramener vers sa pureté originelle.
Il est facile de constater que tous les prophètes depuis Adam jusqu’à Mohammad - paix sur eux tous - sont venus prêcher la même religion, qui a continué de s’élaborer chez l’homme, à mesure que progressait, en maturité, l’intellect humain.
Le Coran annonce que ce message, le Coran lui-même et par conséquent l’Islam, a atteint la perfection, et que Mohammad(pbsl) fut le dernier messager de Dieu.
L’Islam est la seule religion au monde qui commande à ses croyants de respecter et révérer les fondateurs de toutes les religions révélées, comme Abraham, Moïse, Noé, Jésus etc...Ce qui renforce les possibilités de dialogue inter-religieux, dans le but d’établir la volonté de Dieu l’Unique, pour le bien-être de l’humanité entière.
L’Islam est un mode de vie révélé par Dieu dans le Coran, à un messager appelé Mohammad (pbsl).
Il y a, là, des messages très forts, et qui, tout de même, interpellent tout esprit intellectuellement curieux!
Nulle obligation à quiconque de croire et d’accepter cela comme vérité. “Nulle contrainte en religion” nous dit le Coran (S2V256).
Il suffit d’étudier les différents éléments qui seront développés pour se forger sa conviction: vérité ou imposture?

Mais la honte sur l’Homme est de ne pas rechercher où se trouve cette vérité, LA vérité sur notre Créateur, sur le sens même de la vie, ou de trouver mille excuses pour ne pas s’en inquiéter. Il est vrai que, par une étrange similitude, l’animal aussi, se pose peu de questions...Mais il a une excuse: il ne raisonne pas. Il ne le peut.

L’Islam enseigne que Dieu nous a tous pourvu de la faculté de réflexion, de constater, et de raisonner, d’évaluer. Nulle excuse.

Avant de commencer à vous forger une opinion sur l’Islam, demandez-vous si vos idées et données actuelles sur cette religion sont, objectivement, suffisantes ou lacunaires. Demandez-vous, si vos connaissances proviennent de sources diversifiées, équilibrées, et fiables, ou de préjugés plus ou moins inconscients sur lesquels vous ne vous posez plus de questions.
La seule approche rationnelle est de vous forger vous-même votre propre opinion. Vous avez cette opportunité entre les mains, que je vous conseille vivement de compléter, par la lecture du Coran, “traduit” le plus fidèlement possible en français (voir bibliographie). C’est un moment de grande émotion!

Puisse cette expérience spirituelle, déjà entamée, être enrichissante et plaisante.

Cependant, la subtile diabolisation de l’Islam, à laquelle on assiste, produit chez des gens à l’esprit critique, l’effet opposé à celui escompté. Jugez vous-mêmes, à partir de ce qui va suivre.

Les multiples affirmations concernant l’Islam dans tous les supports d’informations, démontrent au moins deux faits:
1) Le degré d’intérêt croissant porté à l’Islam
2) Le haut degré d’accumulation de sentiment anti-islamique, ou d’ignorance, préjudiciable à l’Islam, dans le monde occidental.
Quelques faits
Il faut donc savoir que l’Islam n’est pas une religion pour les arabes seuls (15% seulement de la population musulmane mondiale), ni pour les asiatiques ou indiens ou encore les noirs seuls: l’Islam est une religion universelle, il suffit de prendre une bonne encyclopédie pour le lire, et de s’informer, pour s’en rendre compte: l’Islam est massivement présent sur tous les continents.
Certains soutiennent que l’Islam est une doctrine pour des gens quelque peu retardés, non-civilisés, portés sur la violence, le terrorisme, la sorcellerie: “restez-en à l’écart, ils vous feront du mal!”
Est-il encore nécessaire d’affirmer que l’Islam n’est rien de tout cela?
Les chiffres parlent d’eux-mêmes:

Il y a dans le monde, aujourd’hui, plus d’un milliard trois cent millions de musulmans (1 300 000 000).

L’Islam connaît la plus grande progression de l’Histoire des Religions:
- L’Islam est La religion qui progresse le plus en Afrique
- L’Islam est La religion qui progresse le plus en Asie
- L’Islam est La religion qui progresse le plus en Amérique du Nord
- L’Islam est La religion qui progresse le plus en Amérique du Sud
- L’Islam est La religion qui progresse le plus en Europe
- L’Islam est La religion qui progresse le plus dans le monde

L’Église Catholique le dit.
L’Église Protestante le dit.
L’Église Orthodoxe le dit.
Les statistiques nationaux le disent, et, les musulmans le disent.
L’unanimité est absolue.

Le phénomène est mondial. Le taux de conversion à l’Islam atteint des proportions hors du commun.
Mais il doit bien y avoir au moins UNE raison!
Le monde entier ne peut être retardé!
Le monde entier ne peut être non-civilisé!
Le monde entier ne peut être terroriste!
Il doit bien y avoir, dans le monde, quelques personnes, intelligentes, rationnelles, saines d’esprit, qui ont réfléchi, analysé, et évalué les alternatives de la voie vers Dieu, pour ensuite arriver à la conclusion que l’Islam est LA parfaite religion, pour eux au moins. Bien sûr que les musulmans ne sont pas tous parfaits, mais la religion a dû être jugée parfaite. Ils ont peut-être dissocié tout phénomène sociologique (traditions, mouvements politiques, etc), externe à l’Islam, de la doctrine islamique elle-même. Ils ont certainement eu la présence d’esprit d’évaluer non des hommes, mais l’Islam et ses valeurs en tant que religion. Tout comme nul ne peut accuser les enseignements du Christ des crimes de l’Inquisition ou de ceux d’Hitler: la seule conclusion possible ici est leur non-conformité avec les enseignements du Christ. C’est pareil pour l’Islam.

Quelques perspectives d’avenir
Selon une projection démographique des Nations Unies (l’O.N.U.), basée sur la population musulmane en 1988, dans 58 ans à partir de 1995, sur cette planète, un habitant sur deux naîtra musulman.
Ce n’est pas une pure spéculation de ma part. L’O.N.U. le dit.
Mieux. Ils assument, pour les besoins de cette étude démographique basée sur les seules lois de la natalité, que personne d’autre dans le monde ne se convertisse à l’Islam. Nous savons que c’est la religion qui connaît la plus grande progression. Mais si nous occultons ce fait, s’il n’y a plus aucun converti, malgré tout, dans 58 ans la population mondiale comptera 50% de musulmans!
Donc si nous ajoutons les conversions aux taux d’aujourd’hui, il faudrait par conséquent conclure que 60 à 70% de la population mondiale, naîtra alors musulmans! Ou encore que dans 25 à 35 ans le monde sera majoritairement musulman!
Cela ne devrait pas effrayer ceux qui ne sont pas musulmans, cela devrait juste les informer du futur proche, les informer de ce que sera le profil du monde.
C’est irréversible. C’est inéluctable.
Voilà au moins une raison pour ne serait-ce que s’informer sur ce futur bloc de plusieurs milliards d’âmes unies par une foi à un Dieu Unique!
Voilà au moins une raison pour que vous informiez vos enfants sur le profil du monde qui les attend, et qu’ils s’y préparent.
Voilà au moins une raison pour que les deux moitiés du monde ne s’ignorent pas et apprennent à se connaître.
Voilà enfin au moins UNE raison pour affirmer que la Bible n’a pas pu occulter, ni ignorer, un homme, Mohammad (pbsl), qui par ses prêches, a fait, qu’aujourd’hui, plus d’un milliard, demain plusieurs milliards, d’hommes et de femmes sur tous les continents reconnaissent que Jésus (p) fut un grand messager de Dieu, reconnaissent sa naissance miraculeuse, et reconnaissent ses miracles. Ce que même beaucoup de chrétiens refusent de croire

aujourd’hui! Car amis lecteurs, vous devez savoir qu’aucun musulman n’est musulman s’il ne croit pas en l’avènement de Jésus (p), tel que décrit si merveilleusement dans le Coran (vous le verrez plus loin).

Je m’attacherai donc à vous présenter, avec concision, quelques prophéties bibliques se rapportant indiscutablement à l’Islam, aux musulmans, et au dernier messager de Dieu, Mohammad (pbsl); puis dans un deuxième temps, à vous montrer ce qui, selon la pure et simple logique, prouve le caractère divin de la révélation coranique (“wahy”, en arabe), comme prédit par la Bible. Puis ensuite, mettre en évidence nos points communs.

Une étude psychologique toute triviale de certains passages du message coranique va révéler à tout esprit impartial, soumis non à l’émotion, mais à l’analyse rigoureuse, que le Coran est manifestement LE DERNIER TESTAMENT, par analogie à l’Ancien et au Nouveau Testament.

En résumé, ce livre vous demande simplement d’accorder au moins une chance à la conception islamique de la religion que Dieu agrée, selon le Coran. Évaluez l’Islam sur ce qu’il est.
Juste le temps de cette lecture au moins, veuillez ignorer provisoirement les pensées instinctivement, et inconsciemment, hostiles, confortablement entretenues, là dans votre cerveau, par toute une culture, dès qu’est évoqué le sujet islamique. Vous pourrez, ensuite, les mettre en perspective et jugez l’ensemble.

En bref, faites le vide et jugez les arguments ici présentés pour ce qu’ils valent selon vous.

Chapitre 1
Peut-on authentifier la mission divine de Mohammad (pbsl) à la lumière du message biblique?

Nous allons, pour la clarté de l’exposé, assumer certains points, et vous renvoyer vers nos autres publications pour les détails spécifiques.
Nous n’allons pas prouver que Dieu existe.
Nous allons assumer qu’il existe un livre, vers lequel on peut pointer son doigt, et dire que, le Coran, c’est çà.
Nous allons assumer provisoirement que ce message, nous arrive d’un humble arabe du VIIè siècle, intact tel qu’il l’a reçu, selon lui, de Dieu.

1) Mohammad (pbsl) et l’Islam selon la Bible

Alors, existerait-il dans la Bible des prédictions concernant Mohammad (pbsl)?
Le Coran l’affirme en plusieurs endroits (S61V6-S26V196/7-S7V157 etc).
La Bible confirme ou infirme t-elle le Coran dans ses allégations?
C’est ce que, très succinctement, à travers l’étude de quelques seuls versets nous allons essayer d’établir.

2) La Bible

Les chrétiens sont d’accord pour dire que chaque livre de la Bible annonce la venue de Jésus (p) Christ. Sans le contester, car le Christ est annoncé dans l’Ancien Testament, il convient aussi de préciser qu’en aucun cas, aucun, Jésus (p), n’est nommément cité dans les prophéties

bibliques, ni d'autres détails précis sur sa vie (nom de sa mère etc...). C'est là le propre de bien des prophéties: on comprend leur accomplissement après leur réalisation, les prophéties deviennent alors claires. On fait donc une déduction, un raisonnement. Il ne serait donc que juste que l'on puisse appliquer le même processus d'appréciation pour authentifier certaines prophéties bibliques concernant Mohammad (pbsl) et l'Islam.
Les prophéties concernant la venue de Mohammad (pbsl), dans la Bible se comptent par plusieurs dizaines, nous ne vous en soumettrons que quelques unes.
Ceux qui ne sont pas intéressés par cette partie du livre pourront passer au chapitre suivant p 45. Assumant alors (forcément!), que la Bible annonce clairement la venue de Mohammad (pbsl).

3) Ancien Testament

a) Deutéronome 18:18 et 19

Tous les chrétiens attribuent cette prophétie importante de l'Ancien Testament à Jésus (p) :
"C'est un prophète comme toi (Moïse) que je leur susciterai du milieu de leurs frères; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles, celles que le prophète aura dites en mon nom, alors moi-même je lui en demanderai compte. Mais si le prophète, lui, a la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai pas ordonné de dire, ou s'il parle au nom d'autres dieux, alors c'est le prophète qui mourra."

Sur le fondement de quels critères objectifs les chrétiens peuvent-ils attribuer cette prophétie à Jésus (p)? Pas d'interprétation.

1) Jésus (p) était juif comme Moïse (p)
2) Jésus (p) était prophète comme Moïse (p)
3) C'est tout " . "

Un rapprochement de ce type n'a de sens que s'il est établi entre des spécificités et non des généralités, sinon, n'importe quel prophète juif postérieur à Moïse, tels que Salomon, David, Isaïe ou Ezékiel conviendraient aussi.

Cette prophétie a été reprise postérieurement à Jésus (p) , par, entre autres, Luc citant Pierre dans Actes 3:22 , puis encore par Luc citant Etienne "rempli d'esprit saint" peu avant sa mort (Actes 7:37). Cela seul suffit pour prouver à tout esprit impartial que cette prophétie ne s'appliquait pas à Jésus (p) , car sinon, ni Pierre, ni Etienne, ne rappelleraient alors une prophétie déjà réalisée, comme devant s'accomplir bientôt. Mais assumons malgré tout que les témoignages de ces deux disciples, contemporains de Jésus (p) , soient insuffisants. Et étudions la prophétie:
La prophétie dit: "un prophète comme toi (Moïse)"
- Prophète: Moïse est serviteur et prophète de Dieu. Mohammad (pbsl) aussi. Jésus (p) est selon les chrétiens dieu lui-même, ou fils de Dieu.
- comme toi: Moïse est né normalement, avait un père, une mère, il a eu une descendance, a régné sur son peuple, a établi une nouvelle législation religieuse basée sur une révélation écrite et l'a fait respecter, il a été accepté comme prophète par son peuple, il est mort dans son lit, puis enterré. Mohammad (pbsl), absolument de même . Jésus (p) par contre, est né miraculeusement, n'avait pas de père humain, n'a pas eu de descendance, n'a jamais régné sur son peuple qui l'a rejeté, a accompli la loi de Moïse et non une nouvelle, n'eut aucune révélation écrite, est mort, selon la Bible, crucifié, puis il fut élevé au ciel.

- il viendra du milieu de leurs frères: la prophétie précise ici l'origine du prophète: non des fils d'Israël, descendance d'Isaac, mais des frères des fils d'Israël. Or chacun sait que Mohammad (pbsl) est issu du peuple arabe, descendance d'Ismaël, peuple frère du peuple d'Israël (Ismaël et Isaac étaient deux frères; tous deux fils d'Abraham).
Jésus (p) est issu des fils d'Israël: s'agissant de Jésus (p) , la prophétie aurait dit que "le prophète viendrait du milieu des fils d'Israël".
- je (Dieu) mettrai mes paroles dans sa bouche: Mohammad (pbsl) était illettré, et ne faisait que répéter, que transmettre, les paroles que Dieu mettait dans sa bouche. Lui, n'a cessé de le répéter, le Coran n'a de cesse de le répéter.
- la prophétie dit aussi clairement que le prophète qui parlera faussement au nom de Dieu, périra.
- Nul ne peut remettre en cause l'Omnipotence de Dieu.
- 113 sourates du Coran (sur 114), commencent par la formule "Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux.": Mohammad (pbsl) a indiscutablement parlé au nom de Dieu, du même Dieu qui, comme dans la Bible, a créé l'Univers, et envoyé les prophètes précédents.
Chacun cependant sait la réussite de la religion révélée par Dieu à Mohammad (pbsl), et que sa mort fut naturelle. Tandis que, Jésus (p), fut lui, tué et crucifié, selon la Bible: devrait-on assumer, comme d'autres l'ont fait, qu'il fut un faux prophète? Loin des musulmans un tel blasphème: selon le Coran, il fut un grand prophète et messager de Dieu (comme nous le verrons), et il ne fut ni tué, ni crucifié, bien que cela leur a semblé ainsi, mais Dieu l'a élevé auprès de Lui. Là encore Mohammad (pbsl) remplit parfaitement la prophétie biblique (Deut.18:18), et confirme ce qu'avance le Coran (46:10) à ce sujet, à savoir, qu'un témoin parmi les fils d'Israël atteste la conformité du Coran avec la Thora (révélé à Moïse (p)).

Concernant donc cette prophétie, la conclusion que la logique impose est claire. Mais la logique n'est pas toujours le seul critère d'appréciation, malheureusement; bien que cette prophétie va à Mohammad (pbsl) comme un gant...

b) Genèse 49:10

Prophétise la venue d'un ultime prophète non-juif, à qui les peuples devront obéissance (le Shiloh)
Quel est le seul candidat possible?
La réponse est évidente.

c) Esaïe 29:12

- Le prophète Isaïe, parlant de la révélation d'un document:

"On le donne alors à celui qui ne sait pas lire en disant: Lis donc ceci. Il répond: je ne sais pas lire."

Cette prophétie ne s'accorde avec aucun prophète de la Bible.
Des siècles plus tard, cependant, elle se réalisera, mot pour mot avec Mohammad(pbsl), confirmé encore par le Coran S7V157.
Pour sa réalisation voir page le deuxième chapitre.

4) Nouveau Testament

a) Le Royaume des cieux:

Un thème récurrent dans la Bible
Lorsque Jésus (p) enseigne la prière à ses disciples, on retrouve le thème: ”Fais venir ton royaume...” (Mat 6:10)
Lorsqu'il envoie ces disciples prêcher, il leur dit de prévenir les gens que le royaume des cieux approche. (Mat 10:7).
Puis encore dans Luc 9:1, 10:1 et 10:8/10, Marc 1:15, Jean 3:3, etc...
Si ce royaume des cieux était le salut apporté par “la religion de Jésus (p)” , comme l'allèguent certains savants chrétiens, pourquoi Jésus (p) lui-même aurait-il dit qu'il approche, qu'il doit venir, alors qu'il était déjà là?
Beaucoup d'éléments portent à croire que le royaume des cieux est la religion fondée par Mohammad: l'Islam. Je m'expliquerai.
Un argument souvent soutenu par les chrétiens est qu'il s'agit de la propagation du Christianisme après le retour de Jésus (p)2 .
Certaines bibles, comme la T.O.B., traduisent souvent le mot “approche” par “est arrivé” (Luc 10:9/11 etc), alors que selon le Grec original, le doute n'est point permis dans la traduction. Pourquoi mettre un futur au passé? Y a t'il une crainte chez les éditeurs, qu'ils évacuent ainsi, induisant en erreur les lecteurs de la Bible? Chacun décidera.
Pour nous éclairer davantage sur le sujet, il convient de lire différentes paraboles de Jésus (p) se rapportant aux royaumes des cieux.

b) Les ouvriers de la onzième heure - Mat20:1/16

Il est expliqué ici que “Le Royaume des cieux est comparable...” à un système de rétribution de la part de Dieu qui se conclue par ces mots fatidiques: “Ainsi les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers.”
Et encore cette parabole dans Luc 13:22, qui se ponctue ici encore par: “il y a des derniers qui seront premiers, et il y a des premiers qui seront derniers”
Qui sont les premiers et qui sont les derniers parmi les croyants des religions révélées. Quelle est la dernière des religions révélées? Lisez ces paraboles dans la Bible. Peut-être me comprendriez-vous?

c) Les métayers révoltés

En conclusion d'une parabole (Mat 21:33/45, éloquente en elle même), Jésus (p) déclare: “Aussi je vous le déclare: le Royaume de Dieu vous sera enlevé, et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. “ (Mat 21:42)
Il annonce donc que le royaume de Dieu sera enlevé des juifs, il parlait là de toute évidence de la religion agréée de Dieu, transmise jusqu'alors par des prophètes juifs. Qui est donc ce peuple? Les “Gentils” (ç.a.d. les non-juifs, chrétiens d'alors et d'aujourd'hui) ou les musulmans, se réclamant eux aussi du même Dieu?
Jésus (p) dit qu'on les reconnaîtra à “leurs fruits”. C'est, ici, la seule indication qu'il nous donne. Mais le lecteur peut aussi consulter la parabole: “tels arbres, tels fruits” (mat 7:15), entres autres, en conformité, encore une fois, avec le Coran S48V29.
Ces prédictions bibliques, concernant l'Islam et Mohammad (pbsl), sont précisément repris dans le Coran (par ex.S17V157-S48V29, etc..), et contrôlables ce jour. Faut-il rappeler que la Bible ne fut traduite en arabe que plusieurs siècles après le Coran?
Mais de quels “fruits” parlait donc Jésus (p) ?
Ce ne sont pas des critiques, ni une accusation généralisée, c'est un simple constat, pour nous éclairer sur ce point précis.
Les musulmans n'ont pas inventé, ni utilisé, des bombes atomiques, sur d'innocents civils du Japon; et dont l'armée allait capituler, comme maintenant chacun le sait.

-Les musulmans n’ont pas colonisé ou réduit à l’esclavage sur des critères raciaux des peuples souverains, au nom de Dieu, ou de Jésus (p), tuant ou dérobant ainsi une centaine de millions d’africains à leur terre, privant donc aussi l’Afrique d’un énorme potentiel.
-Les musulmans n’ont pas inventé l’apartheid, élaboré par l’Eglise sud-africaine.
-Les musulmans n’ont pas tué six millions de juifs.
-Les musulmans n’ont pas mis le virus de la tuberculose dans les couvertures offertes aux indiens d’Amérique comme cadeaux, tuant entre autres ainsi, au nom de l’évangélisation, plusieurs dizaines de millions d’être humains.
-Les musulmans n’ont pas tué trente deux millions de créatures de Dieu pendant la 2è guerre mondiale.
-Les musulmans n’ont pas fondé l’Inquisition (abolie en...1834). Saint-Dominique en est le fondateur.
-Les musulmans ne se sont jamais arrogé le droit, appartenant à Dieu Seul, d’absoudre les péchés, en vendant des certificats, “les indulgences”, pratique maintenant désuette (et remplacée).
-Les musulmans n’ont jamais créé une liste des livres condamnés, appelée “l’Index” (abrogé en...1966) où l’on pouvait trouver en 1745, une traduction de la...Sainte Bible dans la langue du peuple (donc condamnée... par l’Église! Mais pourquoi donc?).
Sont-ce là les fruits dont parlaient Jésus (p) ? Forcément: NON.
Les musulmans, ont leurs “brebis galeuses”, comme tous les autres peuples, c’est certain, mais pris en tant que nation, dans son ensemble, personne ne peut contester aux musulmans qu’ils ont:

- les plus faibles taux d’alcoolisme au monde.
- les plus faibles taux de criminalité au monde.
- les plus faibles taux de ségrégation raciale au monde.
- les plus faibles taux de population carcérale au monde.
- les plus faibles taux de d’homosexualité au monde.
- les plus faibles taux d’adultère au monde.
- les plus faibles taux de divorce au monde.
- les plus faibles taux de drogués au monde.
- les plus faibles taux de suicide au monde.
- les plus hauts taux d’aumônes volontaires au monde
- Les plus hauts taux de pratiques religieuses rituelles
- Des pratiques hygiéniques parfaitement exemplaires.

Jésus (p) Christ parlait-il de cela, de ces fruits-là? A vous de juger. Cependant, les musulmans se permettent de défier quiconque de trouver “un arbre”, une religion, qui a su allier le spirituel au temporel, et qui donne des “fruits” meilleurs, et ce, plus de mille quatre cent ans après la mort de son “fondateur”.
Pourquoi cette assurance? Parce que selon l’Islam, Mohammad (pbsl) n’a rien inventé. C’est la notion prophétique qui valorise Mohammad (pbsl) et non l’inverse. Les musulmans affirment que c’est Dieu, à travers l’ultime prophète qu’Il a choisi pour les hommes, Qui a établi cette religion, et jeté les bases d’un mode de vie juste et en harmonie avec notre faible nature. Mohammad (pbsl) ne fut qu’un messager, et il n’a cessé de le dire sa vie durant.

d) Vrais et faux chrétiens

Certains vous diront que “les vrais chrétiens ne sont pas touchés par ces problèmes”, ”ils sont différents”, ou encore que ceux qui ont expérimenté “la nouvelle naissance” en Jésus (p), par la grâce du Saint-Esprit, ont pu être sauvé de ces calamités citées et s’en sortir”. Bien.

Considérons les deux:
1) concernant “les nés à nouveau”, je dis qu’un système universel, ouvert à tous, qui empêche, qui prévient ces péchés, est bien meilleur que celui qui permet d’en sortir, bien meilleur qu’un système qui a permis de générer ces problèmes; et enfin bien supérieur à un système élitiste dans la pratique (“il faut avoir été touché par le Saint-Esprit pour comprendre ceci, puis cela etc...”: les “nés à nouveau” utilisent cette phrase pirouette pour justifier l’injustifiable, lorsqu’acculés).4
2) si on dit que les vrais chrétiens ne font pas cela (ces péchés), il faut alors comprendre que ceux qui le font ne sont donc “pas de vrais chrétiens” (que de fois ai-je entendu cette expression!). Selon ce raisonnement, pas le mien, il faut en déduire qu’il n’y pas beaucoup de chrétiens sur terre! Non. C’est là juste l’exutoire choisi par ceux qui défendent cette opinion, pour fuir une difficulté ou une gêne.
Je n’en veux pour preuve que 2 faits vérifiables: alors que les différents papes ont excommunié bien de chrétiens (souvent prélats d’ailleurs), NI Hitler, NI Mussolini n’ont jamais été excommuniés par le Pape Pie XII et suivants! Je sais parfaitement pourquoi. Demandez la réponse au Vatican.
Le problème GRAVE posé est: le péché peut-il oui ou non faire perdre la foi chrétienne? Et qui peut en décider?
Si oui: combien? Après un péché? Deux? Pourquoi pas cinq? Et que dites-vous de dix?
Où se trouve la ligne de démarcation?
Doit-on juger la quantité ou la qualité des péchés?

Il est étonnant de voir avec quelle facilité des chrétiens se permettent de disqualifier la foi d’autres chrétiens, lorsque le comportement de ceux-ci est immoral ou inconvenant. Nul n’est qualifié pour juger de la foi d’un autre. Nul n’est qualifié pour juger de l’intention d’un autre. Jésus (p) a dit: “Ne jugez point, et vous ne serez point jugés, ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés” (Luc 6:37). Ce que l’on peut analyser, approuver ou réprouver, ce sont des comportements. Sont-ils conformes ou contraires à l’enseignement du Christ? Jésus (p) lui-même a dit: “à leur fruit vous les reconnaîtrez.” (Mat. 7:20) On peut juger les fruits, les actes. Mais pas la personne, ni sa foi, ni ses intentions. Comment peut-on le faire lorsque Jésus (p) lui-même dit que 70 x 7 offenses (péchés) doivent être pardonnées? (Mat 18:21/22). Qui a, après cela, autorité pour dire si une personne n’est plus chrétienne, si Dieu, dans Sa Miséricorde lui a déjà pardonné ses offenses à la Loi? (Par 70x7 offenses, Jésus (p) voulait dire un nombre infini, car personne ne compterait ses péchés pour s’arrêter à 489!).

Donc le péché, selon la Bible même, ne peut être un critère de jugement de la validité de la foi ou de l’intention d’une personne. [Nul n’est parfait, car “tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.” (Romains 3:23). Ainsi le dit “St Paul”!]

e) Evangile selon Jean: le Paraclet4 ou Consolateur

Il s’agit de l’un des points les plus controversés des prédictions de Jésus (p) . De quoi s’agit-il? Les chrétiens disent que ces versets annoncent la venue du Saint-Esprit (partie de dieu) sur les apôtres, sur le fondement CLAIR de Jean14:26. Et ils voient l’accomplissement et la confirmation de cette promesse en la venue du Saint-Esprit sur les apôtres le jour de la Pentecôte.
Tandis que les musulmans croient y voir distinctement la prédiction de la venue et mission prochaine d’un autre messager de Dieu, Mohammad (pbsl).
Dans un souci de clarté et de confort visuel, je vais transcrire les versets concernés in extenso, et ensuite soumettre les deux hypothèses -chrétienne et musulmane- à une étude vérifiant leur consistance par rapport à l’ensemble de le prédication de Jésus (p) sur ce thème.

Le jugement ultime de leur degré respectif de fiabilité restera ensuite vôtre, amis lecteurs. (les gras sont de l'auteur)

1- La promesse de l'Esprit - Jean 14:15

Il s'agit là des dernières recommandations de Jésus (p) à ses disciples, peu avant "sa mort". Ce sont donc des versets très importants qui ont un caractère testamentaire.
15 "Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements,
16 moi, je prierai le Père: il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours".
17 C'est lui, l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il sera en vous. [c.a.d. union dans la foi: moi, Jésus (p) , procédant de Dieu, je suis en vous car vous avez foi en Dieu par mes paroles; le Paraclet, procédant de Dieu, sera donc aussi en vous - voir verset 20 qui l'explique clairement]
18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous
19 Encore un peu et le monde ne me verra plus; vous, vous me verrez vivant et vous vivrez vous aussi".
20 En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous.
21 Celui qui a mes commandements et qui les observe, celui là m'aime: or celui qui m'aime sera aimé de mon Père et à mon tour, moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui".
24 Celui qui ne m'aime pas n'observe pas mes paroles; or, cette parole que vous entendez, elle n'est pas de moi mais du Père qui m'a envoyé.
25 Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais auprès de vous;
[IMPORTANT: va suivre le seul verset -Jean14:26- qui rapproche explicitement les termes "Paraclet" et "St-Esprit".]
26 le Paraclet, l'Esprit Saint , que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. (Traduction des bibles "T.O.B", "Segond", "Bible de Jérusalem", "T.B.S", pour ce verset)

Le problème c'est que le Grec original ne dit pas cela du tout!
GREC original de Jean 14:26:

traduction du grec: "le paraclet, l'esprit, le saint, que le Père enverra etc...."

Cela, vous conviendrez, diffère totalement de...."l'Esprit Saint"!
Sans rentrer dans les détails grammaticaux des différents genres d'articles définis dans le Grec Koiné de la Bible: une chose est certaine, nul ne pouvait omettre, dans une traduction, cet article défini "tó", sans une volonté manifeste d'en changer le sens. Le grec d'origine démontre bien 3 noms précédés de 3 articles définis pour qualifier la même personne. Il y avait là une simple traduction directe du grec à faire, et on l'a transformé nom propre, qui en change totalement le sens. Qu'est-ce que cela prouve? Cela prouve que cette traduction a été faite non pas objectivement, mais subjectivement. Pourquoi? Pour faire conformer les paroles de Jésus (p) à l'interprétation des éditeurs ou de l'Eglise, au dogme de la Trinité, qui transparaît en filigrane. Nul autre endroit dans la Bible ou plus spécifiquement dans l'évangile selon Jean, écrit en GREC à l'origine, le St-Esprit n'a été appelé de la sorte: donc cette traduction erronée n'est pas le fruit d'une procédure d'uniformisation et de cohésion dans la

traduction de la Bible. C’est une tentative délibérée d’induire en erreur. Au nom de quel éthique?
Cela est très grave et le lecteur appréciera: Jésus (p) parlait distinctement d’une personne qu’il a lui-même qualifiée “le paraclet”, “l’esprit”, “le saint”; et on a transformé cela en “Saint-Esprit”! Accessoirement, réfutant par avance, l’argumentation sur la venue d’un quelconque autre messager.

Suite du chapitre 14 et suivant de l’évangile selon Jean:
Verset 28: Vous l’avez entendu, je vous ai dit: “Je m’en vais et je viens à vous.” Si vous m’aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père , car le Père est plus grand que moi.
29 Je vous ai parlé dès maintenant, avant l’événement, afin que, lorsqu’il arrivera, vous croyiez.

15:26 « Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d’auprès du Père, I’ Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi;
27 et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le début.

2- L’oeuvre de l’Esprit (Jean 16)

16:5 “Je ne vous l’ai pas dit dès le début car j’étais avec vous.
5 mais maintenant je vais à Celui qui m’a envoyé et aucun d’entre vous ne me pose la question: “Où vas-tu?”
6 Mais parce que je vous ai dit cela, l’affliction a rempli votre cœur.
7 Cependant je vous ai dit la vérité: c’est votre avantage que je m’en aille; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; si, au contraire, je pars, je vous l’enverrai.
8 Et lui, par Sa venue, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement;
9 en matière de péché: ils ne croient pas en moi;
10 en matière de justice: je vais au Père et vous ne me verrez plus
11 en matière de jugement: le prince de ce monde a été jugé.
12 J’ai encore bien des choses à vous dire mais vous ne pouvez les porter maintenant;
13 lorsque viendra I’Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité toute entière. Car il ne parlera pas de son propre chef mais il dira ce qu’il entendra et il vous communiquera tout ce qui doit venir.
14 ll me glorifiera car il recevra de ce qui est à moi et il vous le communiquera.
15 Tout ce que possède mon Père est à moi; c’est pourquoi j’ai dit qu’il vous communiquera ce qu’il reçoit de moi.

Le terme-clé de ces versets est Paraclet, ou Consolateur, ou Assistant, selon les bibles. Pour clarifier ce qui suit, il convient de noter qu’il s’agit d’une traduction d’un mot de Jésus (p), qui lui, ne s’exprimait ni en anglais, ni en français, ni même en hébreu, mais en araméen. Jésus (p) a dit un nom ou un mot, dont, à ce jour, on n’a commodément plus trace...(la plus ancienne, en GREC, date du IIIè siècle). Bien que ce mot soit capital, comme il le dit lui-même, bien qu’il exhorte ses disciples à témoigner leur foi à “celui-là”, bien que “celui-là” soit la clé de ce testament spirituel de Jésus (p) . Et pour comble de malchance, ni Marc, ni Matthieu, ni Luc n’ont jugé utile de reprendre les termes de cette ultime et capitale recommandation de Jésus (p), s’adressant pourtant à l’ensemble des disciples. Cela nous aurait mieux éclairé. Cependant, ni Marc, ni Luc, ni Matthieu, ni Jean n’ont omis de signaler que Jésus (p) montait un âne lorsqu’il entra dans Jérusalem; bien qu’après tout, à cette époque, tout le monde montait un âne...
Simple constatation.

Les faits sont que:
1) seul l’évangile selon Jean nous a rapporté l’annonce par Jésus(p) de ce Paraclet à venir (en grec original: parakletos)
2) qu’il est établi que cet évangile fut rédigé en grec. “Jean”, toujours, l’a aussi nommé l’esprit (en grec original, esprit = pneuma) ou le saint, ou encore l’esprit de vérité .
Un mot équivoque est déterminé dans un sens ou dans un autre par le moindre indice dans le contexte qui nous indique le sens que l’auteur avait donné à ce mot lors de sa rédaction.
La question qu’on pourrait se poser est: a t‘il, ailleurs, fait d’autres usages de ces mots dans le grec original? Cela nous permettrait d’en mieux cerner les sens. Démarche objective et logique.
La réponse est oui. Dans 1Jean 2:1 et dans 1Jean 4:1.

3- Paraclet (Parakletos) -1ère Epître de Jean: 1Jean 2:1

“Et si quelqu’un a péché, nous avons un avocat (“parakletos”) auprès du Père, Jésus (p) Christ le juste”
Ici, le mot paraclet a été traduit (avocat). Pourquoi?
Si le mot paraclet désigne le Saint-Esprit dans l’Evangile selon Jean, et si Jésus (p) aussi est désigné comme paraclet dans cette épître du même Jean, alors logiquement:
Soit Jésus (p) doit être le Saint-Esprit! Impossible.
Soit Jésus (p) est un paraclet, un prophète, tout comme celui qu’il a annoncé.
Certains soutiennent que le mot paraclet peut avoir plusieurs sens, je l’accepte volontiers. Si on me le prouve par des exemples de ce mot (et non des dérivés de “paraklesis” ou “parakaleo”) tirés de la littérature grecque de l’époque...Il n’y a pas grand risque de ce côté: il n’y a rien de connu et reconnu, sinon que le mot grec pour “consolateur” ou “réconforteur” est PARAKALON et NON PARAKLETOS et pour avocat c’est “sunegorus” ou “MeditÉa”, ce sont des faits.
La seule hypothèse solide, selon la Bible même, est donc que le paraclet soit, comme Jésus (p), un homme, un messager de Dieu.
D’autres avancent que ce mot a été pris dans cette acception car c’est celle qui prévaut dans ce contexte. Tout déterminatif qui contredit la raison et la logique, comme démontré (Cf. supra et infra) est à rejeter. Il convient de rester cohérent dans une traduction.
4- Esprit (pneuma) -1ère Epître de Jean: 1Jean 4:1
“Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour savoir s’ils viennent de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l’esprit de Dieu: tout esprit qui atteste que Jésus (p) est venu en chair est de Dieu, et tout esprit qui n’atteste pas de Jésus (p) n’est pas de Dieu...” Si on prend le mot esprit dans le sens explicite de cette phrase, Jean dit donc textuellement que tout prophète qui atteste que Jésus (p) est venu en chair et en os, est de Dieu.
En outre, “Jean” a écrit son évangile en grec, il ne s’agit pas d’une traduction, et à chaque fois, il a utilisé le même mot grec “pneuma” (esprit) pour qualifier et désigner le paraclet, si donc, l’esprit (de vérité) prédit était, alors, le Saint-Esprit, 3è tiers de dieu, le verset ci-dessus de ce même Jean n’aurait aucun sens: comment expliquer qu’ici, “Jean”, “inspiré par le Saint-Esprit” ait pu écrire qu’un “Saint-Esprit” (3è tiers de Dieu), eut pu contester la réalité de Jésus (p) (2è tiers du même Dieu)? Cela peut-il avoir UN sens? Je suis ouvert à toute explication rationnelle.
C’est donc une évidence que le même auteur de l’évangile selon Jean, qui nous parlait du paraclet comme l’esprit (pneuma) de vérité, confirme bien ici que le mot esprit (pneuma), pour lui, veut bien dire prophète: le prophète qui atteste de Jésus (p) est un vrai prophète. Le prophète qui ne l’atteste pas, n’est pas de Dieu.

L’auteur de l’évangile, rapportant la prophétie de Jésus (p), parlait avec une parfaite clarté de l’annonce par Jésus (p) de la venue d’un autre homme, d’un prophète, d’un messager de Dieu. Et ce verset de son épître conforte cette conclusion.
Il nous donne ici, en plus, le moyen de reconnaître ce prophète:
“le vrai prophète attestera que Jésus (p) est venu en chair” (non en esprit, non comme dieu).
Nous verrons plus loin SI Mohammad (pbsl) atteste de Jésus (p) et QUI conteste Jésus (p)...
Déjà, il est notable que la seule hypothèse conforme à l’ensemble de la prédiction de Jésus (p) sur ce thème, et aux évangiles, est que, Jésus (p) lorsqu’il prophétisait la venue du “paraclet”, il parlait d’un homme, d’un homme saint, comme lui, qui entend, comme lui, qui parle, comme lui, bref d’un autre messager véridique, mais qui, comme lui, procède du même Dieu.

Le point de vue chrétien sur ce testament spirituel de Jésus (p) Christ

Analysons ces versets de Jean, selon d’abord l’interprétation chrétienne:
1) le Paraclet est un être spirituel assimilé au Saint-Esprit, 3è tiers de dieu - ou selon les Témoins de Jéhovah le paraclet est “la force active de Dieu”. Tout cela exclue Mohammad (pbsl).
2) Jésus (p) l’a annoncé comme devant venir sur ces proches disciples seuls (ils devaient attendre le Saint-Esprit à Jérusalem, Actes1:4), et rester en eux pour l’éternité. Ce qui, encore, exclue Mohammad (Pbsl).
Nous avons déjà vu précédemment les contradictions qu’impliqueraient le point n°1, selon la Bible elle-même. Mais d’autres, incontournables, suivront plus loin.
Ce 2ème point, lui, déjà, soulève trois objections majeures:
a) RIEN, dans le contexte des versets ci-dessus comme dans les évangiles, ne prouve que Jésus (p) avait réservé cet “esprit saint” aux seuls disciples présents. RIEN. Car s’adressant aux disciples, il fallait bien, pour la communication, qu’il dise “vous”, mais le contexte établit qu’il s’agit d’un “vous” ligué, concernant par conséquent l’ensemble des croyants, présents et à venir.
b) Si seuls les disciples présents pouvaient “faire l’expérience du Saint-Esprit”, qu’en est-il de “Paul (ex-persécuteur du Christ-Actes9:4) touché par le Saint-Esprit 3 ans après le départ de Jésus (p)”? Qu’en est-il de tous ceux qui se vantent d’avoir “fait l’expérience de la nouvelle naissance par la grâce du Saint-Esprit”, et ce même aujourd’hui, après 2000 ans?
c) Jésus (p) a dit: “Si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas, si je pars, je vous l’enverrai (Jean 16:7)”.
La venue du paraclet/esprit saint est, très clairement donc, doublement conditionnée au départ de Jésus (p), et cela est doublement énoncé par Jésus (p), lui-même. Cela implique que ce Saint Esprit n’est pas encore venu. Est-ce donc si difficile à appréhender?
Non, nous dit-on, le paraclet ne peut être un homme puisqu’il s’agit du Saint-Esprit.
J’accepterais. Mais si cette hypothèse est vraie et que Jésus (p) a dit vrai, alors: qu’en est-il, alors, de la mère, puis du père de Jean Baptiste remplis d’Esprit Saint, bien avant la naissance de Jésus (p) (Luc 1:41 et 67)? De Siméon qui reçut l’esprit saint, et ce bien avant le départ de Jésus (p) (Luc 2:26)? Du Saint-Esprit qui assista Jésus (p) lui-même durant son ministère (Mat 12:28, Luc 11:20 etc...)? **Serait-ce un autre?**

[les musulmans disent que le Christ parlait d’un autre prophète à venir après lui, et dont la religion et la révélation qu’il apportera, resteront pour l’éternité dans le cœur des hommes, et cette hypothèse sera prouvée plus loin, par la Bible, elle-même]

Étudions maintenant l’argumentation principale sur cette prophétie de Jésus (p): l’esprit de vérité ou le paraclet (annoncé par Jésus (p)) est le Saint-Esprit (3ème tiers de dieu).

Dans leurs explications, les chrétiens parlent invariablement des miracles glorieux de la Pentecôte, comme le témoignage majeur de la réalisation de cette prophétie de Jésus (p). Qu'en est-il?
Tout d'abord, il convient, pour l'édification du lecteur, de rappeler que la Pentecôte était une fête annuelle juive célébrée le 50ème jour après le début de la moisson du maïs, et non une fête religieuse consacrée par Jésus (p).
Ce jour-là, nous dit Luc dans le livre des Actes, Pierre avec les onze reçurent chacun le Saint-Esprit et "se mirent à parler en d'autres langues", et la foule se mit un moment à penser qu'ils étaient ivres. Alors Pierre se leva et leur dit ceci: "Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car ce n'est que la troisième heure du jour. Mais (ce qui arrive) c'est là ce qui a été dit par le prophète Joël". L'apôtre Pierre dit cela en Actes 2:16.

Selon les chrétiens, Joël fut inspiré pour prophétiser ces événements, Pierre tout autant inspiré pour le rappeler à la foule, et Luc aussi pour le rapporter! Donc, il ne fait aucun doute que selon la Bible, l'expérience de la Pentecôte fut l'accomplissement de la prophétie du prophète Joël, et non celle de Jésus (p) concernant le paraclet. Cependant, contredisant: Joël, Pierre, et Luc; les chrétiens maintiennent qu'il s'agit de l'esprit promis par Jésus (p) dans l'évangile de "Jean"! Donc du fameux paraclet!
La Foi ne doit pas nous faire perdre notre sens critique!
Car si, faisant abstraction de cela, on assume que c'est là ce qu'a promis Jésus (p): qu'en est-il de cet autre paraclet, de ce consolateur promis? De cette "entité" qui devait guider l'humanité vers toute la vérité? Rien n'est rapporté sur les "langues" ou les chuchotements des apôtres, sur ce qu'ils ont dit ou apporté comme nouvelles vérités, comme l'a aussi promis Jésus (p). Rien.

Tout ceci démontre que le consolateur, le paraclet, promis par Jésus (p) et relaté dans l'évangile selon Jean, n'est pas le Saint-Esprit de la Pentecôte de Luc. "Jean" parlait d'une prophétie de Jésus (p), Luc nous parle ici d'autre chose, et la Bible nous le confirme comme s'agissant d'une prophétie de Joël (Actes 2:16). La Bible. Pas moi.

Mais continuons l'étude de cette hypothèse: Paraclet=Saint Esprit
Le Saint-Esprit est unique, selon les dogmes chrétiens: il forme Un avec le Père et le Fils. Bien. Si le paraclet était le Saint-Esprit, de quel AUTRE Paraclet - Saint-Esprit parle alors Jésus (p) dans Jean14:16? (voir p 33)? La question reste sans réponse.
Ou alors, Jésus (p) aurait-il blasphémé contre le Saint-Esprit en en annonçant un autre? Alors que Jésus (p) a dit lui-même que c'est le seul blasphème jamais pardonné!
Existerait-il une autre "force active de Dieu"? ...Preuve?

De toute évidence, cette hypothèse ne convient pas, mais s'agissant de l'annonce d'un autre prophète comme lui, Jésus (p), le terme est adéquat. Car manifestement, en disant "autre paraclet", Jésus (p) s'identifie lui-même comme un paraclet, identifiant ainsi le messager à venir après lui. Car en fait, ce sont bien deux messagers du même Dieu.

Étudions maintenant : Jean15:26 et 27
- "il rendra lui-même témoignage de moi"
Était-il nécessaire, selon la simple logique, que le Saint-Esprit rendit témoignage de Jésus (p), sur les disciples mêmes de Jésus (p), qui le recevaient? Dans ce cas, il aurait fallu, que les disciples, tout en recevant l'esprit, aient aussi renié leur foi, et cela n'est mentionné nulle part dans la Bible. Est-il possible, envisageable, compréhensible, de perdre sa foi tout en étant en train d'être inspiré?
- "et vous aussi, vous rendrez témoignage "

Le mot “aussi” prouve bien que les disciples doivent aussi, indépendamment, du paraclet, rendre témoignage. Si le paraclet fut le Saint-Esprit en eux, leur témoignage n’eut pas été distinct de celui du paraclet, car le Paraclet-Saint-Esprit serait supposé être en eux. Cette distinction est par contre naturelle, si le paraclet à venir est un nouveau messager de Dieu, autre que les disciples de Jésus (p).

Un livre entier ne suffirait pas à énumérer les contradictions et objections que soulèvent l’hypothèse “Paraclet=St Esprit”, cependant pour les “inconditionnels”, j’en expose une dernière:
En mathématiques, on fait, des fois, ce que l’on appelle “une démonstration par l’absurde”; c’est à dire: partant d’une hypothèse qu’on assume vraie, si on démontre qu’elle aboutit à une impossibilité, alors l’hypothèse est donnée pour fausse.
De la même manière, on assume vraie l’hypothèse que le paraclet ou l’esprit de vérité soit le Saint-Esprit de la 3ème personne de la Trinité, comme le soutiennent les savants chrétiens. Il faut savoir par ailleurs que ces mêmes chrétiens soutiennent dogmatiquement que le Père et le Fils et le Saint-Esprit ne forment qu’UN. Donc, le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et le Saint-Esprit est Dieu, mais ils ne forment qu’UN Dieu. Alors les mots du Fils, Jésus (p), disant (selon Jean16:13): “il (le Paraclet-St Esprit donc dieu lui-même) ne parlera pas de son propre chef mais il dira ce qu’il entendra” n’ont aucun sens.
En effet, comment Dieu, le Créateur de l’Univers, Omnipotent, pourrait-Il ne pas parler selon Sa volonté? Et selon la volonté de qui alors?
Selon l’hypothèse, le Saint-Esprit étant Dieu lui-même, les paroles “il dira ce qu’il entendra” n’ont aussi plus aucun sens: comment Dieu pourrait-il dire ce qu’il a entendu? Et de QUI entendra-t-il des révélations?

À moins d’affirmer et de prouver l’existence d’un 4ème dieu encore supérieur au dieu de la Trinité(!), on relève donc une double impossibilité. L’hypothèse ne peut qu’être rejetée, car elle ne soutient pas la moindre analyse logique ou même cohérence théologique. Et là, il ne s’agit même pas d’exégèse, c’est une étude basée purement sur l’analyse de la cohérence des messages induits.
D’autres arrivent à des conclusions différentes. Encore une fois, je suis ouvert à toutes les preuves logiques démontrant le contraire de mes conclusions. Mais, il ne faut surtout pas confondre exégèse et apologie, ni explications et preuves. Leur degré de fiabilité et argumentaire respectif étant évidemment différent.

Par contre, ces paroles conviennent parfaitement à ce prophète Mohammad (pbsl) qui n’a fait que transmettre une inspiration verbale, littérale, des paroles de Dieu.

Toutes ces contradictions prouvent bien que le paraclet est différent du Saint-Esprit qui descendit sur les apôtres le jour de la Pentecôte: Luc, relatant la Pentecôte parlait bien du Saint-Esprit, et “Jean” lui, rapportant une prophétie de Jésus (p) sur la venue du paraclet, de l’esprit de vérité, de l’esprit, du saint, parlait bien d’un homme, comme démontré plus haut. Les deux phénomènes sont totalement distincts. Et l’étude des documents grecs originaux le prouve.

Un autre élément non moins important est que même si l’on prend l’interprétation chrétienne par foi, il faudrait pouvoir expliquer pourquoi Jésus, qui ne s’est jamais considéré comme le dernier des messagers annoncerait lui, la venue d’un esprit dans la conduite des affaires humaines, tandis que tous les autres prophètes ont annoncé d’autres prophètes bien humains comme successeurs. Rien ne permettrait de justifier une telle position.

Bien que par ailleurs, déjà beaucoup d'éléments logiques et objectifs renforcent l'hypothèse musulmane, du Christ annonçant la venue de Mohammad (pbsl): nous allons maintenant voir, toujours selon les tests acides de la Bible et de la logique, si les faits établis sur la vie de Mohammad (pbsl) contribuent à accréditer cette thèse.

Puisque l'hypothèse du Saint-Esprit doit être rejetée selon les raisons sus évoquées, avons-nous des éléments, sur la vie de Mohammad (Pbsl), qui puissent prouver qu'il ait rempli toutes ces prophéties de Jésus (p) selon "Jean"? Si ce n'est pas le cas, ce n'est pas lui, et il faudra chercher ailleurs.
Avons-nous des faits, vérifiables de nos jours par chacun, et non une élite, qui puissent accréditer, corroborer, ne serait-ce que légèrement, la thèse que le Christ ait bien annoncé et recommandé de suivre le prophète Mohammad (Pbsl)?
Nous avons bien plus, et chacun pourra contrôler la valeur des arguments qui vont suivre et les soumettre à leur propre analyse.

A ce stade de votre lecture, vous avez peut-être envie de refermer le livre et de conclure: encore un illuminé qui veut nous apprendre notre Bible!
Ne faites pas cela, le cœur du livre va suivre. Je vous demande juste de soumettre les arguments qui suivent à votre analyse. C'est tout. Puis, rejetez-les s'ils vous semblent inconsistants.
C'est équitable. Jugez donc sur pièce.

Chapitre 2
Peut-on authentifier le message révélé, le Coran?

1) Le messager: Mohammad (Pbsl)

La Bible et les prophéties sus évoquées n'étaient pas connues des arabes et à fortiori de Mohammad (pbsl), car non traduites en arabe jusqu'à l'an 1000. Donc, aucun livre saint (Thora ou Évangiles) n'existait en arabe. Ce n'est que 400 ans après l'avènement du prophète qu'ils furent adaptés en arabe.
Par ailleurs aucune source historique ne mentionne la présence en Arabie, de la Thora complète (Ancien Testament) ou des Evangiles, parmi la minorité juive et chrétienne. Car il faut savoir que ces écrits n'étaient pas alors exactement sous la forme d'un livre...Les rouleaux de peaux contenant l'ensemble de ces écrits prendraient le volume d'une chambre! Et c'est un fait que cela se saurait et aurait été rapporté ailleurs. Et si Mohammad (pbsl) fréquentait de tels endroits ou érudits bibliques, TOUS ses détracteurs -de tout temps- auraient démontré son imposture, à commencer par les juifs et les chrétiens de son époque! Élémentaire.
Pour ces raisons, et bien d'autres non développées ici, nul ne peut soutenir que 1) Mohammad (pbsl) s'est inspiré de la Bible, 2) le message coranique fut adapté par Mohammad (pbsl) pour se conformer à des prédictions bibliques.
Par ailleurs, le message coranique révélé à Mohammad (pbsl) est le même que celui que l'ensemble des corans en arabe de nos jours, de Dakar à Moscou, de la Mecque à Dallas, de Tunis à Pékin.
Il n'y a donc pas eu de changements au message coranique postérieurement à Mohammad: cela est historiquement reconnu. C'est un fait, qu'avec le Coran, les musulmans disposent d'un texte dont l'authenticité est reconnue, et ce, même par leurs pires ennemis. Cela leur donne quand même un certain degré de quiétude et d'assurance.

Je vous prie de tenir compte de tout cela à la lecture de ce qui suivra.

Qui est Mohammad (pbsl)?

Mohammad (pbsl), né en Arabie en 570 de l'ère chrétienne, fut très rapidement orphelin, et élevé par son grand-père puis par son oncle. Il exerça les métiers de berger, caravanier, marchand, entre autres. Jusqu'à l'âge de 40 ans il n'y avait rien qui puisse notablement le distinguer des autres arabes, si ce n'est qu'il était reconnu pour sa droiture, sa piété, son honnêteté et son amour de la vérité.....
Bref, rien de bien transcendant, et lui-même d'ailleurs n'avait, selon les historiens, jamais fait état, jusqu'alors, d'une ambition particulière ou hors du commun. Illettré, il l'était, illettré il le fut, sa vie durant.
A cela, de célèbres orientalistes répondent, que "le prophète n'était pas illettré, donc le soit-disant miracle coranique l'est beaucoup moins. Le prophète a été déclaré illettré pour magnifier le Coran."
Ces arguments à première vue solides, avancés par de "grands orientalistes" et autres docteurs en islamologie et en divinité, semblent donc dénier au Coran tout caractère miraculeux.
"Le Coran, lecture par excellence, révélé dans une langue pure à un homme illettré d'entre les arabes". Ce message est souvent répété dans le Coran (ex. S7V158, S29V48), pour justement montrer aux arabes, amoureux de la poésie, de l'éloquence, le caractère miraculeux du Coran. Un illettré les surpassait!
Car, que faisait donc Mohammad (pbsl) de ces révélations? Comme cela lui a été recommandé, pour prêcher, il les récitait partout à tout le monde, dans l'enceinte sacré de la Kaaba, dans les marchés, bref à tous ces concitoyens idolâtres qui l'ont connu pendant ses 40 premières années où il fut un personnage respecté.
Alors, s'il n'était pas connu pour être illettré, et qu'il savait donc lire et écrire (admirablement) l'arabe, et qu'il répète inlassablement: je suis illettré et j'ai reçu ceci ou cela venant d'un Dieu dans le ciel. On lui aurait dit qu'il devient fou, qu'il ne sait plus ce qu'il dit. Et surtout, surtout, PERSONNE ne l'aurait jamais cru, et surtout pas ses proches (qui furent les premiers convertis!). Or on sait qu'en seulement 23 ans il a pu réunir sous la bannière de l'Islam un peuple insoumis et toujours en guerre entre eux.
Logique élémentaire qui échappe, manifestement, à ces orientalistes!

Ceci dit, Mohammad (pbsl) ne sachant ni lire, ni écrire; quelle serait la tentation "naturelle" d'un tel leader? La tentation d'un "imposteur" illettré dirigeant une large communauté de personnes?
Il serait tenté de ne jamais encourager les gens à rechercher le savoir, à former leur intelligence: car ses ordres d'illettré pourraient être contestés! "Ses lacunes" pourraient hypothéquer sa qualification à diriger. Que fit-il donc? Son"trône" ou le savoir au peuple?
Il a recommandé fermement à chaque musulman de:
-rechercher le savoir du berceau au cercueil.
-de rechercher le savoir, même jusqu'en Chine s'il le faut.
Il a dit que le conseil d'un érudit vaut plus que la prière de 1000 personnes.
Il libérait les prisonniers de guerre qui avaient appris à lire et à écrire à des musulmans. Il s'agit-là de l'Histoire, de faits établis.
Et, je ne relève pas là, les innombrables exhortations, dans le Coran, à rechercher le Savoir, pour la promotion même de l'Homme.
Son Savoir d'illettré, à lui, provenait de Son Créateur et sa seule obligation était de le proclamer et de l'implémenter dans sa vie.
C'était là toute son ambition: signe distinctif des messagers de Dieu. Il a institué un prélèvement obligatoire sur les richesses (la Zakaate) pour les redistribuer aux croyants pauvres, tout en s'excluant, par décret, lui et sa descendance des bénéficiaires possibles de cet

argent collecté! Drôle d'imposteur! Il a toujours voulu rester pauvre, et il est mort pauvre sur son lit de feuilles de dattiers desséchées, sans palais, sans valet, sans garde du corps, portant des vêtements par lui réparés, des chaussures par lui recousues. Lui, Mohammad (pbsl), suzerain alors de toute l'Arabie, révéré à l'extrême par ses fidèles prêts à mourir pour lui. Lui, Mohammad (pbsl), fondateur d'un empire qui allait bientôt s'étendre sur la moitié du monde alors connu et qui tenait un levier qui allait faire trembler le monde! Ainsi fut Mohammad (pbsl) Bin Abdallah.
Mais je préfère laisser à quelques historiens, écrivains, voire missionnaires chrétiens vous donner leur jugement sur l'homme.

"Je l'ai étudié -le merveilleux homme- et à mon avis, loin d'être un anté-christ, il mérite le titre de sauveur de l'humanité."
Georges Bernard Shaw dans "The genuine Islam", vol I, N° 81936

"Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens et l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet?"..."Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérants d'idées, restaurateur de dogmes rationnels, d'un culte sans images, fondateurs de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet!
A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand?"
Alphonse de Lamartine, "Histoire de la Turquie", Tome I, Livre premier, XCV, Paris 1854, pp 277/280.

"...sans armée, sans garde du corps, sans palais, sans revenu; si aucun homme avait le droit de dire qu'il régnait de par le droit divin, c'était bien Mohammed, car il détenait tous les pouvoirs sans ses instruments, ni son soutien."
Révérend R. Bosworth Smith, "Mohammed and Mohammedanism, Londres 1874, p 92 - Ed. française "Mahomet et le Mahométisme", 1946.

Je pourrais citer Nietzsche, Gœthe, Ghandi, Edouard Gibbon, Gustave Le Bon, etc...Mais je risquerais de vous lasser, amis lecteurs.

Je préfère vous laisser juge par rapport à ce que vous saviez de lui.

Son peuple
Ses contemporains arabes, étaient négligés par tous, délaissés comme barbares aux mœurs barbares: idolâtres, en guerre tribale permanente, portés sur le vin, les jeux, le sacrifice humain, l'adultère, etc. Bref, ces fils d'Ismaël (p), avaient atteint un état de grande déchéance morale, et personne "ne pensait pouvoir en faire grand chose". Et, surtout, eux-mêmes, ils n'attendaient aucun sauveur ni messie, contrairement à d'autres peuples.
Du fin fond de cette Arabie oubliée par l'Histoire, advint alors un événement qui allait changer le cours de l'Histoire, un événement qui allait changer la face du monde.

L'Arabie et son environnement
Protégée par ses larges étendues désertiques et stériles (...les voies de Dieu étaient alors encore impénétrables...), aucune des grandes puissances d'alors ne s'étaient intéressées sérieusement à l'Arabie.
Si l'on aurait demandé à quiconque de cette époque, quelles étaient les chances de succès de la nouvelle religion, l'on vous répondrait par un sourire suffisants, voire un fou-rire.
Car à l'époque personne n'accordait la moindre chance à cette "petite secte" issue d'un petit peuple barbare. Il faut dire qu'alors:

- L’Egypte était chrétien
- Le Soudan était chrétien
- L’Abyssinie était chrétienne
- Le Yémen était chrétien
- La Lybie était chrétienne
- L’Irak était chrétien
- La Syrie était chrétienne

Prenez une carte de géographie, vous comprendrez!
Cependant, malgré cela, et malgré l’énorme disproportion des forces (dire que d’honorables “auteurs” avancent que l’Islam s’est propagé par la force!), en l’espace de quelques années, et sachant que la force permet des conquêtes, pas des conversions:

- L’Egypte embrassa l’Islam
- Le Soudan embrassa l’Islam
- L’Abyssinie embrassa l’Islam
- Le Yémen embrassa l’Islam
- La Lybie embrassa l’Islam
- L’Irak embrassa l’Islam
- La Syrie embrassa l’Islam

Et même si ces pays furent, à un moment donné, à nouveau conquis par l’impérialisme colonial, le peuple, lui, jamais, ne renia l’Islam.

2) Le Message: Le Coran

Un jour que Mohammad (pbsl) s’était retiré sur les hauteurs de la Mecque, comme il en avait pris l’habitude chaque année, pour fuir cet environnement, il vit un ange qui lui dit:
“ IKRA ! ” - Lis !
Il répondit: “Je ne sais pas lire!” (arabe: “ma ana biqâ ri”)
L’ange, à nouveau lui dit: “Lis !”
Et il répondit encore: “Je ne sais pas lire!”
L’ange le serra alors très fort et lui dit: “Lis ! Au nom de ton Seigneur...”
Mohammad (pbsl) comprit alors qu’il s’agissait de réciter, de proclamer, autres sens du mot ikra. Il a alors répété mot à mot ces premières phrases de la toute première révélation:
Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé,
qui a créé l’homme d’une adhérence.
Lis! Ton Seigneur est le très Noble
qui a enseigné à l’homme, par la plume,
ce qu’il ne savait pas.

Alors quoi?
Qu’y a t‘il de si extraordinaire là-dedans? Il a peut-être rêvé!
Soit. Mais Mohammad (pbsl) est soit l’un ou l’autre - un imposteur ou un véritable messager de Dieu - il ne peut être les deux à la fois.
La narration elle-même diffère de nos habituels “il était une fois “ etc...Ici, elle commence par “Lis”, et cette sourate n’est pas au début du Coran comme l’on pouvait s’y attendre, mais c’est la Sourate96!
Les questions à se poser sont les suivantes:
- Quel est sa motivation? Veut-il se prétendre prophète de Dieu?
- Pourquoi, alors, nous parle t‘il de lecture, d’écriture, d’apprendre, de savoir?

- Pourquoi nous parle t‘il de plume (symbole du Savoir)?
- Cela vous semble t‘il correspondre à une quelconque structure logique de pensée? De motivation?
- Ce message semble t‘il répondre, ou, correspondre à un quelconque besoin, à un quelconque intérêt, à une quelconque préoccupation de son peuple?
- Est-ce là, la meilleure façon d’approcher ces arabes barbares dont les centres d’intérêt sont ailleurs, dans le vin, la guerre, ou la débauche?

Alors pourquoi? Pourquoi aurait-il agit ainsi s’il voulait annoncer à son peuple idolâtre qu’il n’y a qu’UN Dieu? Qu’il est dans le ciel, que moi, Mohammad (Pbsl), celui que vous avez connu, je suis maintenant Son messager?
Cela n’a pas de sens, sauf....
La suite nous dira pourquoi.
Notez bien qu’incidemment, Mohammad (pbsl), accomplit lors de cette première révélation, la prophétie biblique d’Isaïe (voir chapitre un).

Puis, après cette expérience, il court chez lui, où il se réfugie, tout effrayé, tremblant et fiévreux, dans les bras de son épouse.
Vous semble t‘il logique qu’un imposteur, s’il le fût, agisse de la sorte?
Est-ce que les imposteurs agissent de la sorte?

Et ensuite pendant les 23 années suivantes, lui furent révélés d’autres versets. Ces versets étaient à chaque fois consignés par écrit et appris par cœur par ses compagnons. Une double conservation, sous le contrôle de l’envoyé de Dieu, Mohammad (pbsl) lui-même. Chaque année pendant le mois de Ramadan, Mohammad (pbsl) récitait de mémoire l’intégralité du texte alors révélé (et il l’a fait deux fois lors du dernier Ramadan de sa vie), ce qui permettait à ses compagnons de corriger d’éventuelles fautes dans leurs copies. Cette tradition s’est perpétuée jusqu’à nos jours, et durant chaque mois de Ramadan, depuis la mort de Mohammad (pbsl), dans toutes les mosquées du monde, le Coran est intégralement récité de mémoire par ceux qu’on appelle les “hafeez ul Qur’aan” (gardiens du Coran). Et à ce jour, il y a dans le monde environ un million de musulmans qui connaissent par cœur le Coran. Cette double méthode de conservation et de contrôle (une méthode corrigeant l’autre), nous garantit la parfaite authenticité du texte coranique, de sa révélation à ce jour. La mission de Mohammad (pbsl) était de rétablir la pureté du message de Dieu, tout en lui donnant un caractère d’inaltérabilité afin de garantir sa pérennité pour les générations à venir. Qui peut contester le succès de cette mission-là?
Car le messager, celui qui a reçu ces révélations, a lui-même authentifié tous les versets du Coran actuel, de son vivant: chaque consonne et chaque voyelle (oui, oui)! C’est un fait unique dans l’histoire de toutes les religions révélées, et que même les plus sérieux adversaires de l’Islam ne contestent. Mohammad (pbsl) ne fut ainsi qu’un messager, transmettant non ce qui vient de lui, mais ce qui vient de Dieu. Il l’a répété sa vie durant.
Le Coran, très brièvement, est un livre qui choque invariablement ses lecteurs qui le découvrent: on n’y trouve AUCUN des repères humains habituels. Le nom des proches de Mohammad (pbsl) n’y sont pas cités, les noms des lieux sont forts rares: ce n’est ni un livre d’histoire, ni une biographie de Mohammad (Pbsl). Chaque évocation des prophètes antérieurs, chaque rappel des forces de la nature, du moindre événement “naturel”, sert de trame pour faire appréhender au lecteur une morale, ou les pouvoirs du Créateur, de la relativité du facteur temps, voire de notre vie terrestre. L’événementiel y est exprimé comme un moyen, et non une fin; qui elle, reste la morale. La lecture, d’une bonne “traduction”, est une expérience que chacun, musulman ou non, doit expérimenter.
Ce Coran donc, révélé à Mohammad (pbsl) sur 23 ans, traite de chaque aspect de notre

humanité, guide l’homme vers toute la vérité, nous donne, à nous, êtres humains, la solution à nos problèmes, comme prédit par Jésus (p) lui-même:
“le Paraclet, l’Esprit, le Saint vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit .” (Jean 14:26)
“J’ai encore bien des choses à vous dire mais vous ne pouvez les porter maintenant; lorsque viendra I’Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité toute entière.” (Jean 16:12/13)
Sur des bases ne résistant à aucune analyse, les uns disent que l’esprit de vérité dont parle Jésus (p) fut le Saint-Esprit, 3è tiers de la Trinité, donc dieu Lui-même, annoncé par son 2è tiers (Le Fils), ou encore selon les autres il serait la force active de Dieu. Je veux bien. Il leur faut alors conclure que Dieu, ses composantes ou sa force active aient menti, car il est dit aussi dans le même livre de la même Bible que l’esprit de vérité vous enseignera toutes choses, que l’homme ne pouvait alors porter.
Les Témoins de Jéhovah qualifient le paraclet comme “la force active de Dieu”. Il convient de savoir qu’un attribut n’existe que par l’existence de celui dont il émane, et n’a aucune indépendance.

Mais la question qui reste alors posée: où sont-elles ces nouvelles choses, cette “toute vérité”? Où sont elles, ces promesses, et toutes ces promesses, de Jésus (p)?

Peut-on, aujourd’hui, après 2000 ans, me citer une seule nouvelle vérité? Une seule solution nouvelle, qu’aurait apporté le Saint-Esprit à l’humanité, solution qui n’existait pas à l’époque de Jésus (p), et ce, comme promis par Jésus (p)? J’essaie de comprendre.
Jésus (p) a dit “toute la vérité”, “en toutes choses”, toute veut dire en simple français: plus qu’une seule. Je ne veux qu’une seule solution, à ces principaux problèmes de l’humanité, apportée par le Saint-Esprit/Paraclet:
- l’alcoolisme
- le racisme
- les jeux du hasard (avec mise)
- la prostitution
- le crime
- la drogue
- le divorce
- le surplus de femme
- l’homosexualité

Cependant, si on retient l’hypothèse que Mohammad (pbsl) était celui qui fut annoncé par Jésus (p), si on retient que Mohammad (pbsl) a bien été celui qui “ne parlera pas de son propre chef mais dira ce qu’il entendra”, alors on constate que le Coran, la révélation à Mohammad (Pbsl), nous apporte les solutions promises par le Christ, et ce, à chacun des problèmes sus évoqués.
Et cela, après une simple analyse superficielle. Mais le Coran peut beaucoup plus encore. Remplissant en cela les prophéties de Jésus (p).

Revenons maintenant à “l’esprit de vérité”.
Jésus (p) a dit aussi que l’esprit de vérité le glorifiera. (Jean 16:14)
Mohammad (pbsl) l’a t‘il fait?
Oui. Et de façon sublime. Il l’a fait tant et si bien que de nos jours, sur la seule attestation du Coran plus d’un milliard trois cent millions de musulmans croient en l’avènement de Jésus (p), le respectent comme un grand messager de Dieu, croient en sa naissance miraculeuse, croient qu’il a guéri des aveugles par la permission de Dieu, et que, par la permission de Dieu, il a ressuscité des morts. Aucun musulman n’est musulman s’il ne croit pas en Jésus (p), ou en

Moïse(p), ou en Abraham(p).
Le Coran a lavé Jésus (p) de toutes les calomnies des pharisiens (érudits juifs), a élevé Marie, sa mère au rang de purifiée.
Les musulmans sont-ils hypocrites? Ou veulent-ils plaire aux chrétiens, eux “les ennemis du Christ”? Pour “un retour d’ascenseur”?
Rien de tout cela. Le Coran a réellement confirmé la mission divine du Messie Jésus (p).
Exactement comme l’avait prophétisé Jésus (p):
“Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d’auprès du Père, L’ Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi” (Jean 15:26). Puis en Jean 16:9, Jésus (p) annonce que le Paraclet confondra ceux qui ne croit pas en lui.
Mais voyons plutôt en quels termes cette confirmation de Jésus (p) et Marie a pris forme.

Confirmation de Jésus (p) et Marie
(Coran S3V42 et suivants)

42. (Rappelle-toi) quand les Anges dirent: «Ô Marie, certes Dieu t’a élue et purifiée; et Il t’a élue au-dessus des femmes de toutes les nations.
43. «Ô Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s’inclinent.
45. (Rappelle-toi) quand les Anges dirent: «Ô Marie, voilà que Dieu t’annonce une parole de Sa part: son nom sera «al-Masiha (messie) «Issa» fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l’au-delà, et l’un des rapprochés de Dieu».
46. Il parlera aux gens au berceau et il sera du nombre des gens de bien.
47. - Elle dit: «Seigneur! Comment aurais-je un enfant alors qu’aucun homme ne m’a touchée?» «C’est ainsi» dit-Il. Dieu crée ce qu’Il veut. Quand Il décide d’une chose Il lui dit seulement: Sois. Et elle est aussitôt.
Chacun appréhende aisément ces termes élogieux utilisés pour annoncer et confirmer la naissance miraculeuse de Jésus (p).
Mais ils font beaucoup plus, car la question est:
Ces mots sont-ils de Mohammad (pbsl), bin Abdallah, bin Muttalib ?

Ceux qui péremptoirement le soutiennent, ne verront alors aucun inconvénient à ce qu’on les soumettent à une analyse, de façon à prouver l’œuvre de mystification de Mohammad (pbsl), prouver son imposture.
Faisons pour cela appel à la simple logique humaine, à une psychologie triviale, et non à une interprétation “mystico-socialo-intello-apologético-analytico-islamique”. Non: exercice d’exégèse simple, à la portée de tous, et non d’une élite.

Situons bien le contexte que nous voulons étudier: Mohammad (pbsl) se dit “envoyé de Dieu”. Du même Dieu qu’adorait Abraham(p), Moïse(p), Jésus (p) et tous les prophètes véridiques antérieurs.
Il s’adressait à son peuple, arabes idolâtres, qui se moquait de lui. La faible minorité juive et chrétienne de la Mecque aussi se moquait de lui.
Ces versets ci-dessus sont-ils, donc, une création de Mohammad (pbsl)?
Tous les historiens nous disent que la structure de la société arabe d’alors était d’essence purement tribale. La tribu prime. Mohammad (pbsl) est arabe, son peuple est arabe, pas indien ni chinois. Et il dit que Marie, une juive, a été élue et choisie parmi les femmes de toutes les nations. Les juifs ont toujours méprisé les arabes comme des fils d’esclave -référence à leur ancêtre Ismaël(p), fils qu’Abraham(p) a eu avec Hagar “sa servante” (Paul aussi se moque de cela, dans la Bible en Galathes 4:21/30). D’où le terme “hagariens” souvent attribué aux arabes. Ils les regardent de haut depuis 3000 ans. Mohammad (pbsl) donc provoquerait inutilement ses concitoyens? C’eût été plus logique de dire que sa mère, ou sa femme, ou sa

fille, ou au moins une arabe soit la meilleure femme !
Si Mohammad (pbsl) n'était, comme le martèle "certaines" littératures en vente libre, qu'"un imposteur, meurtrier, bandit, pillard", et bien d'autres douceurs de ce genre, alors il faut pouvoir expliquer pourquoi, à un "vulgaire imposteur" arabe, pour lui, la meilleure des femmes ne serait pas la sienne, ou sa mère, ou de sa tribu? Pourquoi l'a t'il choisie juive, d'une nation qui les méprise, eux les arabes?
Ces paroles ne pouvaient que renforcer et les juifs et les chrétiens!
Non. Cela ne relève d'aucune logique humaine.
Il n'avait pas le choix. Ni des mots, ni des faits relatés. Là est l'évidence, que l'objectivité nous force d'admettre.
Rappelez-vous de la prophétie de Jésus (p): "Car il ne parlera pas de son propre chef mais il dira ce qu'il entendra " - Jean 16:13

Si l'on soutient que Mohammad (pbsl) n'a fait ici, ou ailleurs, que preuve de génie ou d'esprit de prosélytisme ou d'ouverture, en essayant de gagner à lui la faible minorité chrétienne ou juive de la Mecque ou de Médine. J'accepte qu'on puisse lui dénier la qualité d'envoyé de Dieu. Mais même ses pires ennemis lui reconnaissent un esprit de génie. Alors il leur faudra m'expliquer la logique qui veut que pour ce génie, il soit plus "judicieux" de se mettre à dos la vaste majorité, son peuple, sa tribu, dans l'espoir d'un hypothétique(!) ralliement de la minorité. Le fin stratège qu'il était, aurait certainement trouvé mieux! Quand bien même que cela aurait marché, les arabes et les juifs n'auraient vu alors dans cette nouvelle religion qu'une nouvelle secte chrétienne. "Une de plus", diraient-ils.
Le fait est que cela défie la logique humaine.
La naissance de Jésus (p) est aussi décrite dans la sourate (chapitre) intitulée "Marie"(Sourate 19). Ici donc vous avez déjà une idée de la mise en valeur de la mère de Jésus (p): un chapitre entier du livre sacré des musulmans porte le nom de Marie en l'honneur de la mère de Jésus (p)! Je me demande combien de chrétiens savent cela? A l'opposé, dans aucun des 73 livres de la Bible catholique ou 66 livres de la Bible protestante, on ne trouvera cela. Pas un livre, ou même un chapitre ne porte son nom: il y a Génèse, Samuel, Malachie, Osée, Marc, Luc, Actes, Galathes, Romains, mais point de Marie. Dans le Coran, que plus d'un milliard de musulmans lisent, et embrassent, par respect comme paroles divines, Il n'y a pas le nom de la mère de Mohammad (pbsl) mais celui de la mère de Jésus (p)! On y trouve point trace de la naissance de Mohammad (pbsl) mais de celle de Jésus (p)! C'est fantastique. Mais nullement curieux, car il n'y eut jamais de doute sur l'honorabilité de la naissance de Mohammad (pbsl), mais sur Jésus (p) et sa mère Marie, oui. Dieu a ainsi rétabli la vérité.

Mais voyons cette version de la naissance de Jésus (p).

La naissance de Jésus (p)
(Coran S19:16 et suivants)

16. Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient.
17. Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait.
18. Elle dit: «Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, [ne m'approche point].
19. Il dit: «Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur».
20. Elle dit: «Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée, et que je ne suis point une dissolue (femme de mauvaise vie)?»
21. Il dit: «Ainsi sera-t-il! Cela M'est facile, a dit ton Seigneur! Et Nous ferons de lui un signe

pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C’est une affaire déjà décidée».
«C’est ainsi» dit-Il. Dieu crée ce qu’Il veut. Quand Il décide d’une chose Il lui dit seulement: Sois. Et elle est aussitôt.
Comparez ces mots qui subliment Jésus (p) et sa mère, à la version du même événement dans la Bible:
Luc 1:34 et 35: Marie dit à l’ange: “comment cela se fera t‘il puisque je n’ai pas eu de relations conjugales?” L’ange lui répondit: “L’esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre.”
C’est une version humaine du même événement, et les termes utilisés sont ambigus et donnent le change à ceux, nombreux même chez les chrétiens, qui réfutent la conception miraculeuse de Jésus (p): “viendra sur toi”, “te couvrira de son ombre”.
Le Coran dissipe donc les moindres doutes et réhabilite et Marie et Jésus (p).

La Bible ne nous dit pas comment et pourquoi les gens ont cru à sa naissance miraculeuse. L’explication que nous donne les enseignements bibliques c’est que comme elle vécut ensuite avec Joseph le charpentier, on a assumé, avec peu d’assurance, que l’enfant fut de Joseph (Voir Luc 3:23, l’expression “croyait-on” ne figure pas dans les originaux grecs! C’est une interpolation) . C’est à dire que les gens de l’époque de sa naissance ne perçurent point le miracle, donc il n’y avait pas lieu de l’expliquer. C’est là une bien pâle explication à un vide manifeste et évident.
Si demain, votre fille ou votre femme, ou votre sœur, vous dit que j’ai eu une vision d’un homme et voilà, aujourd’hui je suis enceinte: la croiriez-vous? Est-ce ainsi que les enfants étaient conçus à cette époque? A notre époque? Était-ce un phénomène naturel?
Alors pourquoi l’ont-ils cru? Pourquoi, cette “génération adultère, perverse, et sans foi”, comme dit Jésus (p), a t‘elle cru en sa naissance miraculeuse, pour nous la relater ensuite dans les évangiles? Là encore, la réponse est dans le Coran.
Tout en insistant sur le respect que Jésus (p) avait envers sa mère, le Coran nous donne l’explication: Dieu permit à Jésus (p) de faire son premier miracle, pour à la fois innocenter sa mère des calomnies à son sujet et confirmer sa naissance miraculeuse ainsi que sa mission prophétique. Dans la Bible, le premier miracle de Jésus (p) est ainsi relaté, selon Jean 2:2: lors d’un mariage à Cana, le vin vint à manquer, et Marie, la mère de Jésus (p) , lui demanda de transformer de l’eau en vin; ce qu’il fit, non sans avoir reproché à sa mère sa demande: “qu’ai-je à faire avec toi, femme, mon heure n’est pas encore venue” (selon la Bible, Jésus appelle toujours sa mère “femme”, c’est à croire que le terme “mère” n’existait pas en hébreu ou araméen!)

- Coran S19:22 et suivants
22. “Elle devint donc enceinte [de l’enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné.
27. Puis elle vint auprès des siens en le portant [le bébé]. Ils dirent: «Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse!
28. «Sœur de Haron, ton père n’était pas un homme de mal et ta mère n’était pas une femme de mauvaise vie».
29. Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent: «Comment parlerions-nous à un bébé au berceau?»
30. Mais (le bébé) dit: «Je Suis vraiment le serviteur de Dieu. Il m’a donné le Verbe et m’a désigné Prophète.
31. Où que je Sois, Il m’a rendu béni; et Il m’a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la charité,
32. et la bonté envers ma mère. Il ne m’a fait ni violent ni malheureux.
33. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant.»

34. Tel est Issa (Jésus (p)), fils de Marie: parole de vérité, dont ils doutent.
35. Il ne convient pas à Dieu de S'attribuer un fils. Gloire et Pûreté à Lui! Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement: «Sois!» et elle est."
Laquelle de ces deux versions vous semble mieux glorifier Jésus (p) ? Mieux glorifier sa mère? Mieux les honorer?
Notez bien, qu'incidemment, selon le Coran, la toute première parole de Jésus(p) fut d'affirmer son humanité, et non sa divinité.
Alors maintenant d'autres questions se bousculent:
Mohammad (pbsl) était-il obligé de parler de Jésus (p), de Marie, à ces concitoyens arabes?
Non. Mais il l'a fait.
Cela servait-il ses intérêts de parler en des termes si élogieux de Jésus (p), de Marie, confortant en cela les chrétiens de la Mecque qui voyait en lui un défi à leur religion?
Non. Mais il l'a fait.
Pour "un imposteur", n'aurait-il pas été plus facile de nier, de ridiculiser "leur soit disant" miracle? De dire: comment peut-on croire à de telles fables? La meilleure façon de se débarrasser d'un adversaire, n'est-elle pas de le ridiculiser?
Oui. Mais il ne l'a pas fait.
N'aurait-il pas eu l'assentiment de ses concitoyens s'il l'avait fait?
Oui. Mais il ne l'a pas fait.

Loin de ridiculiser ce miracle, il l'annonce. Il l'explique.
Pourquoi? Parce que c'est le même Dieu qui a permis tous ces miracles qui lui révélait et l'enseignait sur ces faits dont il ne pouvait avoir connaissance. Le même Dieu qui avait fait prophétiser Jésus (p) sur ce messager qu'Il enverrait avec des paroles révélées. Le même Dieu que Jésus (p) lui-même adorait, à qui Jésus (p) lui-même priait, avait prévenu Jésus (p) que cet "esprit de vérité", ce "paraclet", ce "consolateur" viendrait le glorifier, confirmer que Jésus (p) fut le Messie (Christ) et "fera accéder le monde à la vérité toute entière".
C'est pour cela, tout cela, que Jésus (p) Christ a pris grand soin de répéter avec insistance, pour que personne n'oublie, pour qu'aujourd'hui vous aussi, amis lecteurs, sachiez bien que telles furent les dernières recommandations de Jésus (p) de Nazareth, le Messie, le Christ, pendant ce même dernier repas avec ses disciples où il prophétisa la venue du "paraclet":

Jean 14:15: Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements. (s'ensuivit l'annonce du paraclet)
Jean 14:29: Je vous ai parlé dès maintenant, avant l'événement, afin que, lorsqu'il arrivera, vous croyiez. (ces paroles font suite à l'annonce du paraclet)

Question subsidiaire: pourquoi mettrait-il autant d'emphase, autant d'insistance, à raffermir la croyance de ses disciples dans la venue du paraclet, comme pour en faire une obligation absolue?
Si le paraclet allait être l'esprit qui descendit sur les apôtres, ou autres, le doute n'allait pas leur être permis car ils allaient le sentir en eux-mêmes. Manifestement, il ne parlait pas d'esprit mais d'un autre prophète, messager de ce même Dieu auquel Jésus (p) priait.

En vous fondant sur les évidences incontestables, développées dans les deux précédents chapitres: la Bible a t-elle prophétisé la venue de Mohammad (pbsl) et donc du livre révélé: le Coran?
La décision reste vôtre.
Beaucoup d'autres références à Jésus et à Marie existent dans le Coran.
Mais, et l'on s'en doute bien, le message coranique ne se confine pas à ce seul thème. Il se dit être le message du Maître Suprême de l'Univers, et défie quiconque d'y trouver des

contradictions, défie les hommes de produire un seul verset identique au sien. Voyez-vous, lorsque vous prétendez quelque chose, comme c'est le cas du Coran, il est intéressant que ce même Coran nous offre de multiples défis de le mettre en défaut, c'est à dire que si vous pouvez prouvez le contraire de ceci ou faire cela, alors ce n'est pas de Dieu. Le Coran est rempli de ce genre de défis (S2V111, S4V82, S3V61, etc...), de tout ordre, permettant à chacun d'éprouver la solidité du message. Il est notable que c'est le seul livre religieux révélé de la planète qui montre une telle assurance!
Lorsque Einstein a annoncé ses théories de la relativité (en 1905 et 1916), il n'a pas juste offert une théorie. Il a dit: voilà la théorie et voilà 3 façons de démontrer que j'ai tort. Si vous y arrivez, alors j'ai tort. Cela devient plus intéressant!
Cette notion n'existe nulle part ailleurs que dans l'Islam.
Beaucoup ont essayé de relever un des défis ou plusieurs, parmi ces savants-là, beaucoup se sont ensuite convertis à l'Islam, qu'ils fussent auparavant athée ou érudits chrétiens.

Le Coran n'est pas un recueil de données scientifiques, mais il recèle beaucoup de données découvertes seulement récemment:
- La théorie du Big Bang (S21V30)
- L'Origine aquatique de la vie (S21V30, S24V45))
- Les orbites de la Terre, de la lune, du Soleil (S21V33, S36))
- Création en couples pour l'Homme, le règne végétal, le règne animal, et tant d'autres choses que nous ignorons (S36V36)

Voici en fait une appréciation du Dr Maurice Bucaille, tirée de son livre “La Bible, le Coran et la Science”, p126: ”...Cette dernière constatation rend inacceptable l'hypothèse de ceux qui voient en Mahomet l'auteur du Coran. Comment un homme, illettré au départ, aurait-il pu, en devenant par ailleurs, du point de vue de la valeur littéraire, le premier auteur de toute la littérature arabe, énoncer des vérités d'ordres scientifiques que nul être humain ne pouvait élaborer en ce temps-là, et cela sans faire la moindre déclaration erronée sous ce rapport.”...”**Pour moi, il n'existe pas d'explication humaine au Coran**.” (gras de l'auteur)
J'invite les lecteurs intéressés à lire aussi particulièrement: La civilisation des Arabes de Gustave Le Bon (rare), Le Soleil d'Allah brille sur l'Occident, et Les 1000 vérités scientifiques du Coran.

Si l'invitation à la recherche scientifique dans le Coran n'est pas à démontrer (il nous supplie d'étudier la médecine, la biologie, la physique, la chimie, la géologie, la géographie, l'astronomie, et même la météorologie etc), cela est remarquable qu'il a contribué à transformer ces hommes du désert comme les véritables initiateurs des sciences modernes. Et que c'est ainsi que les grands centres islamiques devinrent de véritables foyers de culture scientifiques, et les plus grands centres de civilisations que le monde avait connus. Vous consulterez utilement les titres sus cités pour les détails.
En outre, le Coran, contrairement aux préjugés n'est pas un code social et juridique, mais une éthique, un ensemble de recommandations morales: sur près de 6000 versets du Coran, seuls 200 concernent des prescriptions légales.
Par quelques versets (S49V13, S2V213, etc), il a éradiqué toute distinction de races ou de rangs: l'exemple de Mohammad (pbsl) et l'histoire même de l'Islam le prouve: fraternité et égalité totale.
Le meilleur homme est le plus pieux. C'est tout.

Dans le domaine des droits de l'Homme, le Coran est en avance à bien des points de vue sur l'actuelle et abstraite Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de...l'O.N.U. Nous avons actuellement, en ce début 1996, une démonstration flagrante, révoltante et sanglante de la relativité de ces “droits”, dans la conscience tranquille, à géométrie variable, des états du

Conseil de Sécurité, censés garantir ces “droits”. J’essaye de comprendre les ressentiments de ces peuples, massacrés, sachant que leur vie fut et est suspendue à un système où ils n’ont virtuellement aucun accès, ni droit.
Dans le concept coranique des droits de l’Homme, se trouve fermement implémentée une réciprocité: oui nous avons des droits, endémiques à l’humanité, oui, aussi, nous avons le devoir de les respecter dans nos relations avec les autres. Autrement dit, nous atteignons là une dimension extraordinairement avancée pour l’époque (VIIè siècle): notre humanité nous confère des droits, mais aussi des devoirs, tout autant que l’obligation de leur application, et, chacun a des responsabilités envers l’autre, où qu’il soit, dans le monde.!

Cet ensemble de notions, par Dieu élaboré et exposé dans le Coran, a donné naissance dans la conscience musulmane, puis dans la réalité, à un formidable élan communautaire, appelé ce jour encore “la Oummah”. Voilà bien un mot étonnant:
Il fait rêver les uns et frissonner les autres!

Bien que vous ne soyez pas musulmans, amis lecteurs, j’ai ici essayé de vous faire partager ce sentiment d’appartenance à une communauté, “la Oummah”, en vous exposant succinctement mais clairement ses fondements coraniques. Je ne vous dis pas que pour comprendre la substance du mot, il faut être musulman ou l’expérimenter, non. Je parle là de l’Islam. Il vous suffit simplement de relire cette page. L’explication rationnelle de ce concept largement immatériel s’y trouve exposée. La vérification reste votre entier privilège.

Le Coran renferme donc bien des trésors, qui ne peuvent être tous exposés ici. “Le phénomène coranique” de Malleck Bennabi, “les 1000 vérités scientifiques du Coran” de M. Kassab, entre autres, seraient des lectures appropriées, sur ce thème.
Je terminerai ce chapitre sur une citation du Dr Gustave Le Bon dans “La civilisation des arabes”, pVIII:
“A mesure que l’on pénètre dans l’étude de cette civilisation, on voit les faits nouveaux surgir et les horizons s’étendre. On constate bientôt que le Moyen Age ne connut l’Antiquité classique que par les arabes; que pendant cinq cents ans, les universités de l’Occident vécurent exclusivement de leurs livres, et qu’au triple point de vue matériel, intellectuel, et moral, ce sont eux qui ont civilisés l’Europe.”...”L’action des arabes, déjà si grande en Occident, fut plus considérable encore en Orient”...”(parlant de l’Orient et de l’Asie) Des conquérants divers ont renversé les Arabes, aucun n’a songé à remplacer la civilisation qu’ils avaient créée. Tous ont adopté leur religion, leurs arts, et la plupart, leur langue....”

Chapitre 3

réponses à quelques critiques

Ce chapitre sera très brièvement traité, simplement, parce qu’il existe, pour ceux qui sont intéressés, un livre plus détaillé sur ce vaste sujet.5
Pour la cohérence de ce livre, et prévenir deux critiques conséquentes,qui pourraient gêner le lecteur pour la suite, j’y répondrai brièvement, maintenant.

1) Le discours du Coran sur Jésus (p) est fort beau, mais alors que ce dernier confirme une révélation de Dieu sur Moïse(p) et Jésus (p), pourquoi, le même Coran accuse certains juifs et chrétiens d’avoir corrompu la Bible? (Coran S3V71 et 77, entre autres)
D’abord le Coran n’a jamais parlé de la Bible, jamais.

Il a évoqué des documents précis comme la Thora de Moïse, du “Zabour” de David et de l’”Injil” de Jésus -Paix sur eux tous. Les chrétiens ont assumé que le Coran parlait de l’Ancien Testament, des Psaumes, et des évangiles. Certains de ces livres, après sélection, sont maintenant regroupés dans les différentes bibles.
Retenez bien, cependant, que le Coran n’a jamais enseigné que l’intégralité de ces livres sont faux. Le Coran est précis, et je vous prie de tenir compte, en toute équité, de la question qui suit.
Alors, le Coran est-il fondé dans ses accusations de corruptions et d’escamotages partiels, mais volontaires, de ces livres (Thora, Zabour, et Injil), par certains juifs et chrétiens?
Le problème c’est qu’il y a bien des raisons d’y croire.

Il y a 3 types d’évidences aisément identifiables de ces faits, sans même rentrer dans des débats théologiques:
a) évidences externes
b) évidences internes
c) évidences bibliques (oui, oui!)

Il suffit de voir les rayons spécialisés de bonnes librairies pour voir l’existence de plusieurs versions de la Bible. Je dis bien VERSIONS et non traductions. Et en observant bien, on s’aperçoit que l’une contient tel livre, l’autre non; ou tels versets sont ici présents et là non. Ce sont là des versions. Une différence de traduction, est juste un problème de choix de mots pour émettre la même idée (ce qui peut être le cas, des fois, pour le Coran par ex.). Ce n’est pas la même chose quand un livre ou des versets entiers, sont présents ici et absents là. Là, il s’agit de versions. Et chacune des versions de la Bible revendique son authenticité: laquelle est vraie, laquelle est fausse? Elles ne peuvent toutes être authentiques! Donc il n’y a pas UNE Bible, mais des bibles. A tous le moins, cela crée une certaine confusion, chez le croyant chrétien de base, qui doit se dire que quelque chose de pas très saint se passe... dans leur Sainte Bible.

Évidences internes: la Bible dit plus de 700 fois que ni Dieu, ni Moïse (p) n’ont écrit le Pentateuque (les 5 premiers livres de la Bible “généralement” attribués à Moïse (p)): “Moïse dit à Dieu”, “Dieu dit à Moïse”, “Moïse dit à Dieu” etc. N’importe qui comprendra que ce n’est ni Dieu, ni Moïse qui parle: c’est élémentaire.
Un exemple de contradiction, concernant la même histoire racontée en deux endroits: Salomon (p) avait-il 4000 écuries ou 40 000 écuries? Dieu n’a pas pu inspirer les deux chiffres (2 Chroniques 9:25 contre 1 Rois 4:26). L’un des 2 chiffres est faux.
“Errare humanum est” (l’erreur est humaine) dit l’adage, mais jamais divine! Tout comme confondre Dieu avec Satan... mérite sa dose de réflexion! Vous lirez cela dans 2 versions d’une même histoire concernant David (p): 2 Samuel 24 contre 1 Chroniques 21.
Un élément majeur me permet d’avancer que “les évangiles” ne sont pas *exactement* celui que Jésus prêchait, l’Injil dont il est fait référence dans le Coran: l’évangile de Jésus(p) n’aurait pas pu évoquer les circonstances de sa crucifixion, de sa “mort”, de sa résurrection dans les détails que chacun connaît. Cet épisode n’a pu être fixée par écrit que postérieurement à Jésus (p), et les spécialistes vous le diront: des décennies après Jésus(p) ces évangiles ont été écrites, à partir de traditions orales (lire utilement les introductions de chaque évangile, dans “la Bible de Jérusalem” G.Ft - Ed.1994)

Puis enfin, chaque chrétien, doit bien savoir que douter de l’authenticité de la Bible n’est pas une idée musulmane! Les musulmans ne sont pas tout d’un coup devenus des ennemis de la Bible!
C’est une idée biblique!

C’est une donnée BIBLIQUE: avant l’imprimerie, les bibles étaient recopiées manuellement par ceux qu’on appelait des “scribes”.
Et le prophète biblique, Jérémie, au chapitre 8, verset 8, lui, parle de ces “scribes”.... Et si vous lisez le verset, vous lirez, vous-mêmes, que les scribes ont écrit des mensonges dans le livre! L’information est indiscutable, et ce, quelles que soient les acrobaties dialectiques de camouflage de certains éditeurs pour dissimuler cette annonce. Il vous suffit de contrôler vous-même!
Donc nul ne peut accuser le Coran, ou les musulmans, de ce que la Bible, elle-même, atteste.

2) Si nous allons au bout de nos conclusions, en les résumant - j’emploie le conditionnel pour bien marquer que la conclusion reste vôtre - : le Christ, Jésus (p), aurait annoncé la venue d’un ultime messager, venant du même Dieu, pour “guider l’humanité vers toute la vérité”, et définir clairement ce que Dieu attend de l’homme, apporter des prescriptions “qu’ils ne pouvaient porter avant”.
Alors pourquoi?
Oui, “pourquoi Dieu se contredirait-Il dans ses prescriptions et messages à travers ses différents messagers?”
“Tout cela, ne contribue t‘il pas à apporter la confusion chez les hommes?” Sans oublier la haine ou la guerre?
“Pourquoi pas le bon message monothéiste avec le bon messager, dès la première fois?”
Ce sont là des questions que chacun est en droit de se poser.
Dieu serait-il donc auteur de confusion?
Ce serait là cependant un niveau de raisonnement élémentaire, qui dénigrerait à Dieu un attribut fondamental: Son Omniscience. Sa science embrase l’Univers. Nul être humain ne saurait appréhender, ne serait-ce que la plus infime partie de la Science Divine.
Je m’explique. Concrètement: pourquoi ne pas enseigner la trigonométrie et la biochimie à l’école maternelle?
Parce que nous, simples créatures, nous avons pu déterminer, selon notre science pédagogique limitée, que pour amener un esprit humain à maturité, il convenait qu’une population donnée passe par l’école maternelle, puis l’école élémentaire, puis ensuite dans les collèges et lycées, et finalement dans les universités.
Comment pouvons-nous, alors, reprocher à Dieu, les étapes qu’Il a conçues pour amener l’humanité entière à la perfection. Perfection morale, spirituelle et physique.
La science de Dieu est sans faille, nous sommes faillibles.
Si demain ,votre fille de cinq ans vous demande de lui expliquer la théorie d’Einstein, ou les lois de la Relativité? Vous lui répondrez que, ma fille, je te l’expliquerai plus tard.
Élémentaire.
Cependant, cette logique, élémentaire, Dieu ne la possèderait pas?

Mais, concernant les “différentes” religions monothéistes. Il faut ici bien souligner que dans leurs enseignements fondamentaux, la base monothéiste pure est exactement la même; chez Moïse(p) (Deut.6:4), chez Jésus (p) (Marc 12:29) et chez Mohammad (pbsl) (Coran S.112).
Il n’y a pas une lettre de différence! Pour ceux que cette étude comparative éloquente intéresse plus en détail,veuillez vous reporter à notre publication : “Si c’est ça l’Islam, tous nous sommes musulmans!” (à paraître)

Chapitre 4

L’Islam renie t‘il Jésus (p) ou certains dogmes chrétiens?

Je veux, ici, à nouveau clarifier la ligne directrice de ce livre.
Les points qui vont être évoqués ne dénigrent en rien, ni ne se veulent une offense, ou une “insulte”, à la foi chrétienne. Les uns penseront que je dois faire preuve d’œcuménisme, les autres diront que les musulmans ne sont pas, eux aussi, irréprochables.
Afin d’éviter des interprétations erronées, je rappelle ceci.
Il s’agit simplement d’une démarche logique et rationnelle pour essayer de quantifier, d’évaluer la consistance et la cohérence intrinsèque, puis globale, de chacun des éléments fondamentaux de la doctrine chrétienne actuelle, par rapport aux enseignements tirés de la vie de Jésus (p) tels que la Bible nous les livre. Car Jésus (p) n’a laissé aucun élément doctrinaire fondamental, si ce n’est l’unicité de Dieu. C’est un fait.
On pourra toujours récuser une telle tentative, car venant d’un musulman, donc, avec des compétences forcément inférieures à ceux des exégètes chrétiens. Je l’accepte d’autant plus volontiers, que je n’ai pas cette prétention-là.
Cependant, et conséquemment, tout aussi forcément , les uns et les autres, docteurs es-divinité ou pas, devront pouvoir répondre tout aussi FACILEMENT et par des preuves aux questions ici soulevées “par un incompétent en la matière”: elles touchent la substance même des dogmes chrétiens actuels, et non des éléments doctrinaires secondaires. Cela devrait donc être facile à contrer. Quelqu’un, quelque part, devra pouvoir répondre, et nous prouver la non-existence, sur la base d’une saine rationalité, des invraisemblances relevées ici. Et je fais bien la distinction entre “prouver” et “expliquer”: les deux mots n’ont pas du tout le même sens.
Tout cela dans le seul but d’éclairer le lecteur sur le fait fondamental que l’Islam ne s’oppose pas à Jésus(p), mais à des dogmes établis postérieurement à lui, et qui ne résistent à l’analyse.
Vous ne relèverez ici AUCUNE interprétation, de ma part, mais des déductions et inductions à partir des données de la BIBLE.
Donc pour me réfuter, il convient non de m’opposer un exercice d’interprétation, mais d’aboutir par un raisonnement rationnel et précis, sur la base de documents indiscutables, à un “résultat” différent des miens, ET, conforme à l’ensemble des dogmes chrétiens. Cohérence oblige!

Tout comme j’ai demandé aux lecteurs d’évaluer en toute honnêteté l’Islam et non des hommes, j’estime que la chrétienté est assez mature et forte, pour autoriser une analyse rationnelle des éléments fondamentaux de sa doctrine. Il s’agit donc purement de questions découlant d’une étude des doctrines chrétiennes, à travers la logique, par un non-chrétien. Et non d’attaques qui ne répondraient en rien aux objectifs constructifs fixés.
Nous allons examiner les principaux dogmes, qui forment le fondement même de la doctrine chrétienne. Sans un seul d’entre eux, la Christianisme n’a plus sa raison d’être, et selon les sources chrétiennes, ce sont là les seules voies du salut.

Voyons-les:
-Nous portons tous, en nous, le péché originel d’Adam et Eve
-Jésus (p) est le fils unique (engendré et non créé) de Dieu, que dieu le Père nous a envoyé pour nous laver de ce péché originel
-Par amour pour l’humanité, Dieu a sacrifié son fils Jésus (p), pour nous laver de nos péchés
-La rédemption: le salut du genre humain, par la seule foi dans le sacrifice de Jésus (p) qui en a “déjà payé le prix”
-Jésus (p) est Dieu lui-même (vrai homme et vrai dieu, selon le credo)
-Le dogme de la Trinité: 3 en 1, et 1 en 3 (le Père et le Fils et le St Esprit)

Cet ensemble doctrinaire est-il le fruit d’un enseignement clair de Jésus (p), envoyé de Dieu?
Ou est-il le fruit de l’imagination des hommes, même saints, mais néanmoins faillibles?

Regardons les Évangiles canoniques, cela nous éclairera. Et c'est capital, car il s'agit de notre salut à tous! Du mien et du vôtre. Car je ne revendique pas le monopole de la logique et de la Raison.

Le problème c'est que Jésus (p), selon la Bible, n'importe quelle bible, pas UNE seule fois de toute sa vie, n'a mentionné UN seul de ces dogmes! Pas un.

Vous pouvez prendre la Bible, en n'importe quelle langue, à l'endroit ou à l'envers, mais dans aucun des livres qui la constituent, dans aucun des textes considérés comme inspirés, vous ne verrez **jamais**:
- que Jésus (p) se dit fils unique de Dieu
- que Jésus (p) se dit Dieu ou encore de l'adorer
- le mot, l'expression même, de "Trinité". Pas une fois n'y figure.
- que Jésus (p), ou un quelconque envoyé de Dieu, dire que nous sommes porteurs du péché d'Adam
- que Jésus (p), ou un envoyé de Dieu, annonce un quelconque sacrifice du fils unique de Dieu, pour racheter l'humanité de ses péchés, dont l'originel
- Jésus (p) dire que seule la foi en sa mort pour nos péchés représente le salut du genre humain

Et cependant, la croyance en ces dogmes sont d'une importance si capitale, que notre salut en dépend, de l'aveu même des plus hautes autorités chrétiennes.

Alors la question logique qui se pose serait celle-ci:
Dieu, ou Jésus (p), pour des croyances si importantes pour notre salut, ne devaient-ils pas les annoncer au genre humain dans le plus **CLAIR** des langages? Voire même préparer le monde par les autres prophètes? Je précise que les apôtres ne sont pas "JÉSUS"(p).

Non seulement, ils (Dieu ou Jésus) ne les ont pas annoncé clairement, mais ils ne les ont pas annoncé du tout! Bien au contraire.
Voyons ce que, selon la même Bible, Jésus(p) et les prophètes ont dit.

a) Dieu Unique

Amis lecteurs, il faut savoir et bien retenir que selon la BIBLE, tous les prophètes ont annoncé une seule chose en commun: la croyance fondamentale en UN Seul Dieu. Vérifiez à loisir.

Noé a dit: Un Dieu
Abraham a dit: Un Dieu
Moïse a dit: Un Dieu
David a dit: Un Dieu
Isaïe a dit: Un Dieu
Ezékiel a dit: Un Dieu
Salomon a dit Un Dieu

Puis vint Jésus (p). Qu'a t'il dit, lui? Trinité?

Un jour, un Scribe (érudit juif) lui demanda: "Maître, dit nous quel est le premier, le plus grand, le plus important de tous les commandements?"
Notez que la question fut posée par un érudit juif, un pharisien, qui, bien sûr, connaissait la réponse, mais voulait simplement piéger Jésus (p), encore plus érudit dans la Loi. Jésus (p)

répondait souvent en parabole, mais cette fois-là, il fut très clair, et absolument inéquivoque, de sorte que quiconque croit en lui, saura quel fut son enseignement principal.
Jésus (p) Christ répondit que le premier et le plus grand des commandements est: il n'y a qu'**Un Dieu**. UN. (Marc 12:29)
NULLE part dans la Bible, Jésus (p) n'a dit qu'il était Dieu ou encore adorez-moi!

b) Trinité

S'il professait la Trinité, là aurait été le moment de le dire!
Mais bien après qu'il quitta ce monde, les uns se dirent qu'il n'a pas voulu dire cela! Il y a plus d'un Dieu, il y en a au moins trois dont on est sûr de connaître l'existence! Est-ce pour des considérations politiques ou histoire de conformer le judéo-christianisme naissant à un résidu helléniste romain païen?
Là n'est pas le débat. Aujourd'hui.
Mais les faits sont que: les évangiles insistent. Ailleurs dans Marc 10:17 , on lit qu'un homme vint voir Jésus (p) et lui dit : " Mon bon maître...", Jésus (p) l'interrompt: "pourquoi m'appelles-tu bon, il n'y a qu'un seul bon, et c'est mon Père qui est au ciel!"
Ou encore en Luc 11:20, Jésus (p) dit: "Mais si c'est par le doigt de Dieu que moi je chasse les démons..."
Puis ailleurs, dans Jean 5:30, Jésus (p) confesse à nouveau: "Moi, je ne peux rien faire par moi-même..."
On pourrait multiplier les exemples de ce genre, où Jésus (p) confirme son humanité et l'existence d'un Dieu Unique.

Mais je vous donne la cerise sur la tarte.
Si JE vous dit, moi-même que je suis M. Dupont et mon directeur est M. Martin. Avez-vous le droit de déclarer que je suis M. Martin?
Dans l'évangile selon Jean chapitre 8 verset 40, il y a un double aveu de Jésus (p) concernant et sa nature humaine et sa soumission à Dieu.
Cependant la Bible Segond, la T.O.B. (Traduction Oecuménique de la Bible) et bien d'autres, sauf la Bible de Jérusalem, NE TRANSCRIVENT PAS ce mot, ils l'escamotent. Jugez vous-même:
Jean 8:40: "Or, vous cherchez maintenant à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendu auprès de Dieu;..."

GREC ORIGINAL de Jean 8:40 :

Il y a dans le grec original de ce verset les mots de Jésus (p) ainsi énoncés: "moi, un homme, qui vous ai dit...". Ce mot "HOMME" (anglais: "man") pourquoi ne l'a t-on pas traduit?
Pour scrupuleusement respecter le message des textes originaux??
Ou pour ne pas contredire, voire égratigner, le dogme de la divinité de Jésus (p)?
Devrais-je conclure que ce fut pour, encore une fois (Cf. supra), faire conformer les paroles de Jésus (p) aux dogmes postérieurs de l'Eglise?
Cherchez l'erreur. Moi, j'y perds mon latin...pardon, mon grec.

J’entends souvent une parade à cela. Nos amis chrétiens jouent au caméléon: dès qu’un argument suggère l’humanité de Jésus (p), on le fait rapporter à sa nature humaine. Qu’un autre élément devienne alors inexplicable? Il s’en sert à l’appui de la divinité de Jésus (p)!

Mais n’est-ce pas de la dérision, que lorsque pour éviter une moindre ignorance, l’on arrive à en affirmer une plus grande?

Car il convient d’être consistant et réaliste dans une analyse:
Dieu est Immuable, nul ne peut affirmer le contraire, et Il est bien au-dessus de ces conjectures et de nos pauvres conceptions humaines. QUI peut remettre en cause cet attribut divin?

Alors, il a fallu chercher une explication à cette insistance pour avoir TROIS dieux en un, bien que chaque livre de la Bible nous parle d’Un Dieu Unique, y compris Jésus (p).

c) Péché originel

Et on nous offre cette explication tirée de la Génèse:
Adam et Eve, qui était dans l’environnement paradisiaque du jardin d’Eden, avaient transgressé un commandement de Dieu, et ont donc commis un péché. Et comme conséquence de ce péché originel d’Adam, l’ensemble de l’humanité fut puni:

1 l’homme et sa descendance sont exclus du jardin d’Eden
2 l’homme est condamné à manger à la sueur de son front
3 la Femme enfantera dans la douleur
4 le serpent, à l’origine du délit, rampera à vie sur son ventre
5 L’homme et sa descendance ont perdu le don de l’immortalité

Dieu, donc, dans sa grande mansuétude et compassion envers l’humanité coupable du péché d’Adam, nous a envoyé son fils unique, car il fallait un être pur, Jésus (p) Christ, pour être sacrifié et nous apporter ainsi la rédemption perpétuelle, par son sang. Ce Dieu-amour troquerait donc la crucifixion et le sang de son fils innocent contre notre salut de pécheurs devant l’Eternel.
Voilà donc en résumé les raisons de la venue de Jésus (p) Christ, en tant que fils unique du dieu de la Trinité. Si nous n’étions pas porteur du péché originel, rien ne justifierait la venue du “fils unique”, Jésus (p), vrai homme et vrai dieu, selon cette doctrine.

d) Analysons ces quelques dogmes

Alors assumons temporairement, que tout cela ait UN sens. Je sais que c’est difficile, que le livre d’Ézékiel dit le contraire, mais, ne raisonnons pas...Ils disent qu’il faut le prendre avec foi, je dis: prenons donc cela par le seul canal possible: la foi. Mais on a toujours un problème! Voyons cela.
- Admettons que l’on me pardonne pour un péché que je n’ai pas commis. (Adam et Eve ne m’ont rien demandé avant leur péché)
- Admettons que la transgression d’Adam soit enlevée, effacée, rachetée, pardonnée, par le sang du Christ, fils unique de Dieu.
- En bref, admettons que Dieu ait crucifié Jésus (p) pour un péché qu’il n’a pas commis, et qu’Il me pardonne, moi, pour un péché que je n’ai aussi pas commis, et un sacrifice que je n’ai aussi pas eu à supporter. Mais, un pardon est un pardon, aussi, je le prends.
- Soit donc il y a pardon du péché originel, et les **séquelles** conséquentes disparaissent, soit il

n’y a pas de pardon. Sinon quelle est ma garantie d’être pardonné? **La preuve de ce pardon**?
- Tout doit donc être restauré grâce à ce divin pardon!

Si ce péché avait généré le courroux de Dieu contre l’humanité et donc des conséquences fâcheuses pour l’homme, SON PARDON, divine justice oblige, devrait nous restaurer dans notre état premier!

- Il convient donc alors de demander à ceux qui croient en cette doctrine l’adresse du jardin d’Eden: nous voulons rentrer chez nous! Car c’est là que nous étions avant le péché d’Adam.
- Les chrétiennes enfantent-elles toujours dans la douleur?
- Les chrétiens doivent-ils toujours travailler pour manger?
- Les serpents, au moins dans l’arrière-cour des chrétiens, devraient gambader comme des fous.
- Les chrétiens meurent-ils toujours? Ou sont-ils redevenus immortels?

Raisonnons. Si la mort est la conséquence d’un péché, alors pourquoi, les ânes et les chiens aussi meurent-ils? DE quoi sont-ils, eux, coupables?
“L‘âme qui pèche mourra”. Oui, spirituellement, elle meurt.
Dans le livre d’Ezékiel (18:21), nous lisons, sur le salut: si le pécheur se repent de ses péchés, il vivra sûrement, il ne mourra pas.
Cependant nous mourons tous! Oui, mais, spirituellement, cette âme repentie reste vivante. C’est la même logique.
La vie est un cycle. Tous nous mourrons. Croyants ou pas. Et tous nous serons jugés et rétribués selon nos seuls actes à nous et notre foi, le jour du Grand Jugement. Cela est, très brièvement, la position musulmane sur ce problème, du péché originel.

Si comme le souligne le dogme de la Trinité les 3 “personnes” composant LE dieu sont égaux, consubstantiels, pourquoi introduire l’**idée d’une priorité ou d’antériorité entre eux**? Pour se “signer”, pourquoi le chrétien ne peut-il pas dire “au nom du Saint-Esprit, et du Fils, et du Père”? Pourquoi serait-ce une hérésie ou une impiété de lire la formule comme cela lors de l’Eucharistie, ou du Baptême dans les églises?
Si les trois sont absolument égaux entre eux, pourquoi la perpétuation de cette ordre précis dans les énoncés?
Cette différence implicite de traitement des 3 “personnes” de la Trinité, outre les images mentales différentes que chacun d’entre nous perçoit de chacune de ces 3 “personnes”, nous forcent à admettre une vérité mathématique: 1+1+1=3, donc trois dieux.
Je passe, là, sous silence une argumentation bien plus longue, objet de nos autres ouvrages.
Si le concept de la Trinité est une vérité biblique, je voudrais savoir où il se trouve clairement défini. Le mot lui-même n’existe pas dans la Bible. Ni même sa définition. Je vous invite à le vérifier ou à vous renseigner. Si des gens persistent à y croire, en dépit de la Raison dont Dieu nous a tous pourvu, il faut qu’ils sachent bien une chose: Jésus (p) n’a JAMAIS enseigné la Trinité.

Donc, peu importent les terminologies et les conventions de langage: la Trinité est une formule déguisée de polythéisme, et cela est condamné par TOUS les prophètes comme étant la plus grave offense à Dieu. Ils ont tous dit qu’il n’y a qu’Un Dieu. Et n’importe quoi de plus: trois, deux, voire même un et demi, c’est trop!

Je ne dis pas que les chrétiens sont des polythéistes, ils sont sincères dans leur foi, mais il est évident, selon la Bible, que le concept d’un Dieu Unique en trois est pour le moins ambigu et inexplicable, et tant que l’on renie l’absolue Unicité de Dieu, on est dans l’erreur; *non selon*

mes conclusions, mais selon celles de l'*ensemble* des prophètes de la Bible.
Il ne s'agit pas d'intolérance, ni de condamnation. Ne me faites aucun procès d'intention. Je n'ai aucune autorité pour affirmer cela.
La Bible elle-même dit cela! Lisez par ex. le PREMIER commandement de Dieu à Moïse (Ex.20:3), relisez le Nouveau Testament et recherchez ce qu'a dit Jésus (p), seul, et non les autres. Vous me comprendrez alors mieux.
Moi, j'essaie de trouver une consistance logique à cette approche de Dieu, et l'on s'embrouille. A tout le moins, je suis confus et embrouillé.
Et je ne suis pas le premier à le dire, aujourd'hui, en 1995. Beaucoup des premiers chrétiens n'ont jamais accepté cela, et ils ont été tué et chassé et pourchassé pour n'avoir pas cru en cela. Depuis que cette croyance fut fixée au concile de Constantinople I en 553, par des HOMMES, le dogme trinitaire a été à l'origine de permanentes controverses, régulièrement réprimées dans le sang. Puis, même dans un passé récent, des dizaines de milliers furent tués pour cela.

Une des merveilleuses qualités que Dieu ait pourvu à l'homme est l'acquisition de connaissances par induction et déduction. Dieu ne peut pas nous tenir grief de le faire, Il ne peut, non plus, pas craindre cela: car Il sait que cela nous ramènera vers Lui.
Parce que même si je concède une quelconque vérité à cette conception de Dieu, beaucoup de questions se bousculent:

- Comment puis-je être puni pour un crime que je n'ai pas commis?
- Comment ce "péché" a-t-il été lavé par le sang du Christ, mais en fait, n'a pas été lavé? (Cf. supra)
- Dieu aurait-Il alors choisi un "fils" peu disposé à se sacrifier? Il appelle aux armes (Luc 22:36), il se lamente, il transpire, il pleure, il se plaint (Marc 14:33/36, Luc 22:44).
- Jésus (p) est-il mort sur la croix (selon la Bible) en tant que Dieu?
[s'ils sont co-égaux et consubstantiels, donc Dieu peut-il mourir? Ne serait-ce que pour quelques secondes? Personne n'a pu oser me confirmer cela]
- Jésus (p) est-il, sinon, mort sur la croix (selon la Bible) en tant qu'homme?
[Si oui, comment le sacrifice d'un homme peut-il laver les péchés de toute l'humanité?]
- Jésus (p) retrouva t-il alors sa nature divine après sa crucifixion?
-si oui, la divinité se prête t-elle donc à être donnée?
-Jésus (p), en tant que dieu descendit-il en Enfer, comme le dit le Credo? Pour notre édification, il serait intéressant de savoir.
- Si Jésus (p) fut dieu comment a-t-il pu dire sur la croix: "mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné? (c.à.d. "moi-même, moi-même, pourquoi me suis-je abandonné?" (Mat27:46). La question, en elle-même ("pourquoi"), dénigre à Jésus (p) toute divinité car Dieu est Omniscient! Il n'ignore rien.
- Comment et pourquoi Jésus (p) aurait-il pu mentir et dire à son peuple qu'il n'y a qu'Un Dieu? (Marc 12:29) Alors que les docteurs chrétiens disent qu'il y en a 3 en 1? Qui ment?
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire que "mon Père est plus grand que moi" alors qu'on me dit qu'ils sont égaux? (Jean 14:28)
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire qu'il n'est qu'un envoyé de Dieu, alors qu'il serait dieu? (Jean 16:5)
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire que si l'on blasphème le Père, cela peut être pardonné, si l'on blasphème le Fils, cela peut être pardonné, mais si l'on blasphème le Saint-Esprit cela ne sera jamais pardonné, alors qu'ils seraient tous les trois une seule et même entité, consubstantiels? (Mat 12:31)
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire que Seul le Père au ciel peut assigner des places au paradis, alors que le Fils et le Père seraient une seule et même entité? Se séparent-ils pour se diviser les fonctions?(Mat 20:23)

- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire à Pierre, qu'il ne sait pas quand il reviendra, que les anges aussi ne le savent pas, et que Seul, le Père qui est aux cieux le sait? Sils ne seraient qu'un, comment peuvent-ils se garder des secrets? (Marc 13:32)
- Comment et pourquoi Jésus (p) a-t-il pu dire que pour entrer dans le Royaume des Cieux, il faut faire non ma volonté mais la volonté de mon Père qui est aux cieux....s'ils étaient égaux? (Mat. 7:21)
- Comment Jésus (p) peut-il s'asseoir à la droite de Dieu? (Marc16:19)
Étant "Dieu" lui-même, peut-on s'asseoir à la droite de soi-même?

Nul ne doit être offensé par ces questions, j'essaye seulement d'exposer des interrogations légitimes pour un non-chrétien, espérant éveiller ainsi nos sens et notre logique pour que chacun trouve une réponse à ces questions. La foi, je sais, c'est croire sans voir. Soit. Mais, en ce qui nous concerne, croire en quoi? Croire en ce qui défie la raison? A mon humble avis, cela ne peut être le dessein de Dieu. Ni celui de Jésus (p).
De la même Bible d'où les spécialistes ont cru voir le péché originel condamnant l'humanité, nous lisons l'inverse. Quelques livres plus loin, dans *Ezékiel, au chapitre18 verset 20 et 21*, nous lisons que l'âme qui pêche mourra, que le fils ne portera pas la faute du père, que le fautif qui sincèrement se repent, certainement ne mourra pa, il vivra. Bien. Logique. Paroles empreintes de sagesse. *Mais cela contredit totalement tout le concept du péché originel* et le système dogmatique du rachat ou salut par le Christ, occulté ici par le seul repentir sincère du pécheur!
Le Christ s'opposerait t-il au prophète Ezékiel? En Mat 5:17, il dit qu'il n'est PAS venu abroger la Thora et les prophètes.
Qu'a donc dit Jésus (p) sur le ou les moyens de salut et d'atteindre le Paradis?
Sans jamais évoquer le salut par la seule foi en son sacrifice, il a, plusieurs fois donné des indications sur le thème. Mais le plus explicite se retrouve dans Matthieu 5:20. Souvenons-nous que les pharisiens étaient des juifs érudits qui se distinguaient par un respect pointilleux et littéral de la Thora, ce qui leur valut maintes reproches de Jésus (p). Cependant ici, Jésus dit à ses disciples "Car je vous le dis: à moins que votre piété ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux." Donc, vous ne pouvez être sauvés qu'en suivant, encore mieux qu'eux, la Thora; je n'y vois d'autres sens.
Jésus n'a jamais parlé de foi dans un quelconque sacrifice apportant le salut.

Les faits sont que nul prophète de la Bible, y compris Jésus (p), n'ont une seule fois mentionné ces concepts décrits: Trinité (donc Jésus (p) dieu ou fils unique de dieu, etc), péché originel, rédemption par la seule foi en un sacrifice humain, ou divin, etc.

La conclusion **unique** que l'on est forcé d'admettre, après cette étude succincte de la position de la Bible sur ces différents dogmes tardifs et admis, c'est que ce sont des inventions purement humaines: fruits d'interprétations "dogmatisées", plus ou moins tardivement, dans l'histoire de l'Eglise. En concordance avec l'Histoire.

Alors œuvres de qui? Ce n'est pas l'objet du livre, et c'est, là, un problème que les chrétiens devront résoudre eux-mêmes. Et jusque là, sur ces concepts, on vous répondra toujours que "c'est là, mon fils, un mystère insondable"(ou ineffable). Car PERSONNE ne peut l'expliquer.

Si c'était un mystère, comment l'ont-ils su, eux?

e) Quelques considérations historiques

Y a t-il des éléments objectifs et historiques permettant d'établir l'origine gréco-romaine du

Christianisme actuel?
Pourquoi cette question grotesque et conflictuelle? Suis-je en train de dévoiler ma stratégie qui serait donc de discréditer, sous couvert de “logique”, l’Église “apostolique” romaine?
Il y a les mythes et les faits., l’apologie chrétienne et l’Histoire.

Moi, par principe, je m’attache aux faits historiques, pour votre confort, relatés ici par des savants non-musulmans. Je filtre, le tout en perspective, à travers la logique.
Mais nul chrétien ne doit ignorer ce qui va suivre, ne serait-ce que pour mieux comprendre leur religion et son origine.

Tout ce qui suit est contrôlable, et chacun appréciera selon ses convictions leur degré d’importance, d’autres pourront toujours essayer de me prouver le contraire, si cela leur semble possible.
Selon la logique, toujours, et les faits historiques, il y a une foule de questions que chaque chrétien est en droit, et doit se poser, tenant compte du fait que le Christ est originaire de Palestine (langue d’usage: araméen ou hébreu ancien):

- Pourquoi le titre du seigneur et dieu des chrétiens, “Christ”, provient-il du mot GREC “christos”, voulant simplement dire “oint” ou “sacré”?
- Pourquoi le livre sacré des chrétiens, “Bible”, provient-il du mot GREC “Biblia”, voulant dire le livre?
- Pourquoi le mot,(Église) “Catholique”, principal courant du Christianisme actuel, provient-il du mot GREC “katholikos”, voulant dire (Église) universel?
- Pourquoi le lieu sacré de prière des chrétiens, “Église”, provient-il du mot GREC “ekklésia”, voulant dire assemblée? Idem pour “ecclésiastes”et autres dérivés.
- Pourquoi le nom même des chrétiens, provient-il du mot GREC “christianoi”?
- Pourquoi le nom des livres sacrés des chrétiens, “Evangiles”, provient-il du mot GREC “evangelion”?
- Pourquoi les mots, “prêtre” et “presbytère” proviennent-ils du mot GREC “Presbuteroi”?
- Pourquoi les études religieuses, “théologie”, provient-il du mot GREC “theos, voulant dire dieu”? Idem pour les dérivés.
- Pourquoi le mot, “Pentateuque”, est d’origine GRECQUE pour dire cinq? Pourquoi une origine *grecque* pour qualifier les cinq premiers livres de la Thora *juive*?
- Pourquoi le mot “œcuménisme” , provient-il du mot GREC “oikoumenê”, mot qui désigne un espace de terre gagné à la “civilisation”, un espèce d’évangélisme syncrétique?
- Pourquoi les apôtres, disciples de Jésus (p), tous des juifs, auteurs supposés des évangiles, n’ont-ils RIEN écrit dans leur propre langue, mais en GREC?
- Peut-on prouver qu’ils savaient écrire? Et écrire parfaitement le Grec koiné de la Bible?
- Pourquoi le Saint-Esprit a t‘il fait à Jésus (p) une Révélation en araméen ou en hébreu, puis aurait causé sa destruction, pour finalement, et forcément, enseigner à une demi douzaine de juifs (les disciples) la langue GRECQUE, et inspirer chacun d’entre eux à écrire en GREC dans leur propre style une portion de la même Révélation?
- Pourquoi n’existe t‘il plus **aucune** trace d’un quelconque évangile original **en hébreu**, alors que Jérusalem fut le centre de la nouvelle foi? (les plus anciens fragments d’évangiles que l’on possède sont TOUS en GREC; alors que des manuscrits en Hébreu de l’Ancien Testament -bien plus ancien- existent toujours.)

Pourquoi donc, les termes qui ponctuent la vie de l’église chrétienne d’aujourd’hui sont-ils tous d’origine grecque (ou latine), alors que la naissance du Christianisme est censé être en Palestine chez des hébreux?
Comment et pourquoi, un mouvement originellement judéo-chrétien du Moyen-Orient, a t‘il

pu se métamorphoser ainsi, ET, représenter toujours fidèlement, ce jour, les enseignements de Jésus (p) de Nazareth, le Messie, qui, lui, ne parlait pas un mot de Grec, langue administrative imposée en Palestine par ses oppresseurs et ennemis, les romains?

Est-ce anormal que je sois en droit de conclure que cela pourrait être un mouvement religieux, où initialement la politique n'est pas étrangère, forgé sur un universalisme syncrétique? Les dogmes actuels, comprennent-ils des éléments du judéo-christianisme et des éléments païens d'origine gréco-romaine, comme pour s'attirer les faveurs des "gentils" en incorporant certaines de leurs croyances? La réponse est oui.

Il est cependant clair, que, située, dans la métropole de l'Empire gréco-romain, l'Eglise Romaine devait nécessairement et essentiellement être une Eglise de "Gentils" (non-juifs). Tout indique que cette église fut plutôt Grecque que Latine. Pour conforter cette hypothèse, nous savons que les apôtres et disciples de Jésus ne parlaient pas le Grec, mais que les Epîtres de Paul, ont tous été rédigés en Grec, et qu'ils sont bien antérieurs aux évangiles canoniques, puisqu'à une époque ces épîtres constituaient les seuls écrits du Christianisme naissant. Nous savons que, sauf exceptions, pendant les deux premiers siècles les évêques de Rome (le terme "pape" vint plus tard) furent GRECS, que la plupart des salutations dans l'épître de Paul aux Romains, fut adressée à des grecs, tout autant que les jeux de mots, typiquement grecs.

La littérature donc unique en circulation, à cette époque, et étudiée pour forger ce qui s'est développé en "église chrétienne" furent les épîtres de Paul, en Grec, SEULS écrits "chrétiens", bien avant les évangiles canoniques des "disciples hébreux de Jésus"...en Grec.

Alors tout ceci est pour le moins troublant, voire déroutant, et il a bien fallu se justifier face à l'Histoire, tout autant que face à la logique.

Alors pour justifier ce transfert d'autorité, entre le temple de Jérusalem de Jésus (p) et l'église romaine, les apologistes chrétiens nous disent que le transfert s'est fait par Pierre.
En d'autres termes, l'apôtre juif Simon Pierre, que Jésus (p) aurait nommé fondateur de son église, donc futur "pape désigné", sachant BIEN que les judéo-chrétiens sont persécutés et tués à Rome et, ne connaissant personne à Rome, aurait fait tout le chemin jusqu'à Rome, aurait cherché et trouvé "une autre personne" (aucune information historique) parmi les "Gentils" à qui il aurait alors et confié "la papauté", et manifestement confié aussi de surtout garder la lignée des papes parmi "les Gentils" , car depuis, nous n'avons plus jamais eu de pape juif, ou de couleur.
Puis Pierre serait revenu à Jérusalem. À Jérusalem où le lieu de prière s'appelait toujours temple, où se trouve Jacques "le frère du Seigneur. À Jérusalem où se trouve le cœur du mouvement judéo-chrétien, jusqu'à sa destruction et sa dispersion en l'an 70 par les...Gréco-Romains, "les Gentils", oui, oui!

Il y eut une scission au sein du mouvement judéo-chrétien, à une moment donné de l'Histoire que l'on nous a présenté comme une simple séparation de pouvoir. Les uns suivant Paul, l'apôtre posthume des "Gentils" et véritable fondateur du Christianisme, les autres, tous les disciples, restant à Jérusalem, formant le mouvement judéo-chrétien initial, mais en opposition ouverte avec Paul. Ce sont là des faits établis, aboutissements de multiples études et que maintes formules apologétiques chrétiennes essayent de cacher, à travers les écrits bibliques où ils sont manifestes .
Je souligne pour votre information que Pierre ne s'appelle pas Pierre, mais Simon, "surnommé" Céphas ou Képhas (le mot hébreu pour pierre ou rocher) par Jésus (p) . Mais le fondateur de l'Église chrétienne se nommant Simon, cela ne faisait pas sérieux. Ainsi, il en va

pour les noms des autres apôtres.
Voilà donc la version officielle chrétienne pour justifier de ce transfert d'autorité "apostolique" entre Jérusalem et Rome: ça vient de Pierre! Et dans les conditions sus évoquées...
A vous de juger...
Historiquement:
-nous ne possédons aucune preuve du voyage de Pierre et de ce transfert d'autorité. Certains auteurs n'hésitent pas à avancer le mot "fable".
-nous savons rien de précis ni sur Pierre, ni sur Paul. Leur supposée fin de martyrs chrétiens ne reposent que sur des spéculations.
-nous ne savons RIEN des premiers papes, ni même leur nom! En fait, rien ne prouve objectivement l'existence même de ces premiers papes!
-Paul, dans son épître aux Romains, ne fait AUCUNE mention de Pierre comme fondateur de l'église de Rome, ni même du passage de Pierre, voire de l'existence de ce pape mythique, alors qu'il adresse une longue liste de salutations (à des grecs). Étrange, non?
L'ensemble de ces données, historiques, vérifiables, et connues des spécialistes, jette , pour le moins, un voile épais d'obscurité sur les origines et l'autorité "apostolique" de l'église de Rome.
Elles ne répondent, en tous cas, absolument pas, aux critères de précision, d'historicité, et même de logique élémentaire, pour être acceptable comme bases de données fiables, pour aboutir à des conclusions valables et solides, dans le sens de la version officielle.

Pour ceux qui doutent de ces faits, ici avancés, ils consulteront utilement la bibliographie en fin de livre, ainsi que les notes de bas de page précédentes, et ne pourront aboutir qu'aux mêmes conclusions: les données, ici avancées, sont parfaitement conformes aux conclusions, et des spécialistes, et des historiens, souvent professeurs de théologie, à savoir: le Christianisme est à l'origine un mouvement judéo-chrétien hellénisé, et condamné par le courant originel, émanant de Jésus (p). Lequel courant fut détruit avec la ville de Jérusalem en 70, et les survivants dispersés à travers le Moyen-Orient et leurs descendants aujourd'hui très probablement largement islamisés.

Je vous laisse à votre réflexion, tout en introduisant le chapitre suivant.

Chapitre 5

L'Islam: rupture ou accomplissement de la foi en Jésus (p)?

Selon les critères établis par Jésus (p) lui-même, peut-on accorder une part de vérité à l'Islam, et si oui, quelle est cette part? Peut-on parler d'une conformité de l'Islam aux enseignements de Jésus (p) et/ou de Jésus (p) aux enseignements de l'Islam?
Je parle là des enseignements fondamentaux de l'Islam, de la doctrine islamique, pas de cet Islam modelé de sorte à entretenir ce mur d'ignorance, de haine ou de peur. Cette psychose voulue concernant l'Islam, prend chaque jour l'aspect d'un cliché fané qui n'effraient que ceux qui ne réfléchissent, s'informent et raisonnent. Prenons un exemple fort simple, de la vie courante.
Si l'on vous dit qu'une personne:
-croit, prie et se soumet exclusivement à un Dieu unique et indivisible
-est circoncis

-pratique le jeûne
-ne mange de la viande que saignée (animal égorgé et vidé de son sang, appelé viande Kacher ou Hallal)
-pratique une religion à vocation universelle
-ne mange pas de porc

Et l'on vous demande: quelle pourrait être sa religion?

Judaïsme? Les juifs se considèrent comme le peuple élu de Dieu. C'est une religion ethnique qui n'a aucune vocation universelle

Christianisme? De toute évidence non.

Reste la seule réponse possible: l'Islam. En effet, le musulman, dans sa très vaste majorité, correspond à ce profil.

En effet la religion de cette personne pourrait, selon toute vraisemblance, être l'Islam. La réponse, c'est vrai, était facile.

Le plus curieux dans cette histoire, c'est que le nom de la personne dont je parle est Jésus (p) de Nazareth, le Christ, lui-même..!
Élément de réflexion...

Aucun spécialiste sérieux ou docteur en Divinité ne peut prouver, selon les Ecritures, que les assertions ici sur Jésus (p) sont inexactes, aussi surprenantes qu'elles puissent sembler.

Il ne s'agit pas là d'insinuation, ou d'exercice d'imagination, mais simplement d'une analyse concrète que vous venez de mener vous-mêmes. Je vous demande simplement de tenir compte des résultats auxquels vous avez abouti.

Suis-je en train d'essayer de "récupérer" Jésus (p) sous la bannière de l'Islam? Nul besoin de le faire.

Le passé et le présent nous laissent perplexes, pour le moins. La lumière est dans le futur!
Car chacun sait que le retour eschatologique de Jésus (p) se fera chez les chrétiens!

Tous les chrétiens sont d'accord sur ce principe du retour de Jésus (p)...chez eux.

Jusqu'à ce qu'on me montre un certificat signé de Jésus (p) disant qu'il reviendrait chez ceux qu'on nomme aujourd'hui chrétiens, je me permettrais toujours de soumettre l'hypothèse à l'analyse.

Assumons que Jésus (p) reviendrait chez les chrétiens. Alors, il faut aussi se demander: dans quelle Église? Car telle Église dit que telle autre n'est pas chrétienne.
Les protestants considèrent plusieurs livres "canoniques" des Catholiques comme apocryphes (non-authentiques ou faux), Mêmes choses pour les Orthodoxes. Toutes les sectes chrétiennes, tout en se disqualifiant les unes les autres, revendiquent le retour de Jésus (p) chez elle.
Sur laquelle se portera le choix de Jésus (p), si son retour se fera chez les chrétiens?
Chez les Catholiques? Les Protestants? Les Orthodoxes? Les Témoins de Jéhovah? Les Trinitaires? Les Anglicans? Les Adventistes? Les Pentecôtistes? Les Baptistes? Les Réformés?...

Non. Le problème est ailleurs.
Tous présument que Jésus (p) était chrétien, et donc forcément, il reviendra chez les chrétiens.
La question donc que chacun doit se poser avant de revendiquer le retour de Jésus (p) chez eux c'est:

Jésus (p) Christ était-il chrétien?

Question absurde pour les uns.

La réponse est dans la question pour les autres.

Pour avoir une meilleure approche du sujet, il convient de l'étudier. Puisque la réponse est toute certaine, nul ne devrait craindre de la soumettre à l'analyse des faits et de l'Histoire, en évacuant tout accès émotionnel.

Jésus (p) n'a jamais entendu parler du mot "chrétien" de sa vie, la Bible le confirme en Actes 11:26.
- Alors quelle était la religion de Jésus (p)?
- A qui s'adressait-il lorsqu'il priait? Cela orienterait nos recherches.
- Il s'adressait à Dieu le Père qui est au ciel. (Mat26:39 - Mat6:9 etc.)
- Et le fait de s'adresser à Dieu qui est au ciel le rend-il chrétien?
- Tous ceux qui prient Dieu sont-ils chrétiens?
- Les juifs sont-ils chrétiens?
- Les musulmans sont-ils chrétiens?
- La réponse est non. Mais tous, ils prient à ce même Dieu. Alors?
- Qu'est-ce qui différencie la foi chrétienne du Judaïsme, de l'Islam?

- Qu'est-ce, donc, qui FAIT que l'on soit chrétien?

Le chrétien est la personne qui croit que Jésus (p) est Dieu, ou encore fils de Dieu. Voilà la ligne de démarcation: incarnation de Dieu.

Le mot "chrétien" veut donc dire, "adorateurs du Christ", par différenciation avec l'Islam et le Judaïsme.

La question devient donc: **le Christ adorait-il le Christ?**

Toutes les Ecritures nous disent qu'il adorait, qu'il priait et qu'il se soumettait à "Dieu le Père qui est plus grand que lui".
Il ne s'adorait pas lui-même!

Par conséquent, Jésus (p) Christ n'était pas chrétien.

Attendez...attendez... Ne laissez pas l'émotion supplanter l'analyse; souvenez-vous qu'au début du livre, je vous avais demandé de surmonter tout sursaut émotionnel.
Je n'ai fait que répéter ce que j'ai lu! **Tout** se trouve dans la Bible, je n'ai rien inventé.

Je n'étais pas là, moi, en l'an 30. Je ne peux que répéter ce qu'a dit ceux qui étaient, alors, présents aux alentours de cette époque.

“Matthieu” a dit que Jésus (p) adorait et priait Dieu l’Unique.
“Marc” a dit que Jésus (p) adorait et priait Dieu l’Unique.
“Luc” a dit que Jésus (p) adorait et priait Dieu l’Unique.
“Jean” a dit que Jésus (p) adorait et priait Dieu l’Unique.

Jésus (p) lui-même lorsqu’il a appris ses disciples à prier a dit: “Notre Père qui.....” (Mat.6:9)
Puis lorsque je lis la Bible, je me rends compte que Jésus (p), lui-même, n’a JAMAIS enseigné, ni conçu, ni même entendu parler de la “Sainte Trinité”.

Je constate que le mot “Christianisme” ne figure nulle part dans la Bible. **Dans aucune bible**.

Alors comment pourrais-je, moi, aujourd’hui, réfuter toutes ces attestations (celles de Jésus (p), comme celles des disciples)?

Si quelqu’un, dont le témoignage est **supérieur** à ceux des proches disciples de Jésus (p), **supérieur** à celui de Jésus (p) lui-même, me dit que: Jésus (p) de Nazareth, le Christ, adorait le Christ, alors, peut-être, conviendrait-il de l’étudier.
Si ce témoignage s’avère juste et authentique.
Si ce témoignage s’avère ne pas être inspiré de croyances païennes.
Si ce témoignage ne contredit pas l’enseignement du Christ, lui-même.
Alors, et seulement alors, j’arrêterai de dire que Jésus (p) ne fut pas chrétien et qu’il ignorait tout de la Trinité, du “Christianisme”, mots qui ne figurent PAS dans la Bible. Mais tant que cette évidence ne nous est pas fournie, nul ne peut contester cette *réalité biblique*:
Jésus (p) Christ ne fut et n’a jamais été chrétien, et durant sa vie, il n’a jamais entendu ce mot, et encore moins le mot “Trinité”.
C’EST UN FAIT VÉRIFIABLE PAR TOUS.

Donc jusqu’à preuve du contraire, dire que Jésus (p) était “chrétien” est une considération toute conceptuelle et émotionnelle, rassurante, peut-être, mais erronée, et qui n’a aucune base objective et scripturaire.

Bien entendu, vous pensez que la foi n’est pas une question de label voire de sémantique, et quelle que fut la religion de Jésus (p), “le Christianisme est fondée sur les **enseignements** de Jésus (p)” comme le dit le dictionnaire. Et à ce titre, plus que quiconque, “nous, les chrétiens, pouvons revendiquer notre filiation spirituelle avec notre seigneur le Christ.”

Voyons cela.

Les chrétiens essayent-ils de suivre l’exemple de leur seigneur Jésus (p)?

-Jésus (p) Christ croyait en un Dieu Unique, Etre Suprême, Indivisible et Infini, seul digne d’adoration, et auquel il se soumettait totalement. Et vous? (Marc 12:29 et Mat 4:10 + Mat26:39)
-Jésus (p) Christ était circoncis, et vous? (Luc 2:21)
-Jésus (p) Christ ne mangeait surtout pas de porc, et vous? (Loi mosaïque qu’enseignait Jésus (p): Lévit. 11:7 et 8)
-Jésus (p) Christ ne mangeait de la viande que sanctifiée ou saignée (“Kacher” ou “hallal”), et vous? (Loi mosaïque qu’enseignait Jésus (p): Lévit. 17:12 à 14)
-Jésus (p) Christ a enseigné et pratiqué le jeûne, et vous? (Mat. 4:2 - 6:16 et 17:21 etc...)
Sachant que seule une absence totale de nourriture peut causer la faim que Jésus (p) a éprouvé, comme décrit dans Mat.4:2.

-Lorsque Jésus (p) rencontrait ses amis et disciples, il leur disait “Que la paix soit avec vous” (Luc24:36), “Shalom” en hébreu, “Assalam aleikoum” en arabe (les trois expressions s’équivalent!). Et vous?

N’y a-t-il pas comme un vague profil qui se dessine dans votre esprit? Même en filigrane, ne voyez-vous pas des candidats, qui, eux, dans leur ensemble, suivent tous ces **enseignements** de Jésus (p)?

Nul besoin d’être islamologue pour savoir que les musulmans, eux, font tout cela.

On me dira que Jésus (p), selon la Bible, n’a pas interdit l’alcool, comme c’est le cas dans l’Islam.
La réponse est que selon la même Bible, le même Jésus (p) nous a tous prévenu que son enseignement n’est pas terminé, que le messager à venir nous enseignera toutes choses que sa génération ne pouvait supporter pour l’instant (Jean 16:12/13 - cf supra)

Questions de “Loi” (Thora)

Je sais. La Loi. Vous aller m’assommer avec: “Monsieur, vous ne savez rien. Laissez cela aux spécialistes. la Loi (traduction de Thora), elle a été magnifiée, abolie, fixée sur la croix par notre seigneur Jésus (p). Nous vivons maintenant en état de grâce.”

Mais où donc avez-vous vu cela?
Mais, monsieur, dans la Bible voyons! Galathes, Philippiens, Corinthiens, Colossiens, Romains....
Et qui est-ce?
Paul, puis Paul, puis encore Paul, et encore Paul.
Qui donc est votre seigneur?
Jésus (p).
Et lui, Jésus (p) Christ, *lui*, qu’a t‘il dit?
- Jésus (p) dit: “Qui m’aime, suit mes commandements”: et, vous suivez Paul!
- Jésus (p) dit: “N‘est pas des miens celui qui ne suit **mes** enseignements” (il n’a pas dit ceux de Paul).
- Jésus (p) enseigne: “Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir la Loi (Torah)”- Mat5:17; tandis que Paul, dit en Galathes 2:16:”il est INJUSTE devant Dieu d’accomplir ce qu’ordonne la Loi” (sic!)
- Jésus (p) enseigne: “Pas un iota de la Loi (Thora) ne devra être aboli” -Mat5:17 (un iota=la plus petite lettre de l’alphabet hébraïque!) tandis que Paul dit en Galathes 2:16 que juste la foi est suffisante, oubliez la Loi! Dans Romains 10:4, Paul dit: “Car Christ est la fin de la Loi”!
- Genèse 17:13/14 (que suivait et enseignait Jésus (p)) dit que la circoncision est un pacte PERPETUEL avec Dieu, Paul dit dans Galathes 6:15 que la circoncision n’a plus d’importance, ou, ailleurs, il parle de la circoncision du cœur!

A chaque fois que vous contredirez Jésus (p), ou son enseignement, vous le ferez avec les paroles de Paul, “disciple” tardif de Jésus (p), ex-persécuteur des premiers chrétiens.

Mais, Jésus (p) n’a t‘il aussi pas dit que “le disciple n’est pas plus grand que le maître”?
Qui est le maître? Paul ou Jésus (p)?
Qui est votre seigneur?

Il est quand même extraordinaire que les chrétiens accordent plus d’importance aux

prescriptions et amendements de Paul qu'aux enseignements de Jésus (p)!
Paul, est le seul "saint" qui ait participé au meurtre d'un autre saint (Etienne)! C'est dans la Bible (le livre des Actes).

Invitation aux chrétiens

J'invite les lecteurs chrétiens à répondre pour eux-mêmes et en toute sincérité à ces questions fondamentales ci-dessus, en regard de ces paroles de Jésus (p) selon l'évangile de Jean:
Jean 14:15 : "Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements,
Jean 14:21 : "Celui qui a mes commandements et qui les observe, celui là m'aime"
Jean 14:24 : "Celui qui ne m'aime pas n'observe pas mes paroles"

Donc, n'est-il pas évident que, selon les critères mêmes de Jésus, pas les miens, la substance de la foi n'est pas de lui chanter des hymnes, ou de l'appeler "doux Jésus"?
Les seules voies du Salut ne sont-elles pas dans la foi en Jésus (p) et de suivre SES commandements, dont les actions prescrites en Mat.5:20 (cf supra), dont l'annonce d'un messager final en qui vous devrez croire, établi ici selon toute logique, comme étant Mohammad (pbsl)?
A-t-il dit que la seule foi en mon sang de sacrifié vous ouvrira le Salut? JAMAIS. C'est une création prosélyte de Paul, pour attirer et faciliter l'adhésion des "Gentils" à la foi facile, mais vidée de toute substance, qu'il voulait prêcher, contre l'avis des vrais fidèles de Jésus (p) à Jérusalem.

Les musulmans croient en Jésus (p), prophète de Dieu, pas en Paul, ancien persécuteur de Jésus (p) et des premiers chrétiens, qui a corrompu les enseignements de Jésus (p) et l'a enseigné ainsi. Crime de haute trahison, selon Jésus (p) lui-même (Mat5:19). J'invite les lecteurs à lire Mat.5:19/20 -paroles de Jésus (p)- et Galathes 2:16 et 6:15 -paroles de Paul-, et ils comprendront la position musulmane. Cela se passe de commentaire: **c'est éloquent**.

Quelle était la religion de tous les prophètes antérieurs?

- Si quelqu'un dit que Dieu est Unique, il est en accord avec tous les prophètes de la Bible et surtout avec Jésus (p): Mat.7:21 - Marc 12:29 etc...
- Si quelqu'un enlève ses sandales pour se présenter dans l'assemblée devant Dieu, il est en accord avec Moïse(p) qui enlève ses sandales pour prier dans la vallée sacrée (voir Exode 3:5)
- Si quelqu'un fait ses ablutions, se lave, avant de se joindre à la congrégation devant Dieu, il est en accord avec Moïse(p), Aaron(p), et leurs fils, qui sont ordonnés de se laver avant de pénétrer la tente .... (voir Exode 40:31)
- Si quelqu'un se prosterne, face contre terre, devant Dieu, pour prier, il est en accord avec Jésus (p) qui se prosterne ainsi pour prier (Mat.26:39), avec Moïse(p) et Aaron(p) (Nombres 20:6), avec Abraham(p) qui s'est prosterné ainsi pour prier (Genèse 17:3)
- Si quelqu'un jeûne il est en accord avec Jésus (p) (Matt 4:2 - 17:21)
- Si quelqu'un se fait circoncire, ou ne mange pas de la viande de porc, ou de la viande non saignée, il est en accord avec TOUS les prophètes de la Bible, depuis Abraham(p) jusqu'à Jésus (p) compris.
- Enfin, si quelqu'un croit en un messager de Dieu qui est venu après Jésus (p), pour parfaire, glorifier, confirmer, les enseignements des autres prophètes et de Jésus (p) en particulier, il ne fait que se parfaire aux commandements de plusieurs prophètes de la Bible qui insistent pour qu'on accepte et croit en ce prophète (relire les prophéties de Moïse(p) et de Jésus (p) p.24 et 32, mais il y eut aussi les prophéties d'Isaïe, Ezékiel, Juda, David(p) etc...)

Mais il est évident, pour qui connaît un tant soit peu l’Islam et ses rites, que sur cette terre, de nos jours, seuls les musulmans incluent quotidiennement dans leur vie, ces pratiques bibliques des prophètes, Jésus (p) compris. Ce n’est pas un quelconque signe de supériorité, mais c’est tout simplement le signe d’un peuple, d’une communauté, qui reste attaché aux principes de vie établis par Dieu, dans le Coran, à travers le dernier, le sceau des prophètes, Mohammad(pbsl). Dieu, dans le Coran, n’a jamais dit que les hommes seront jugés sur ce que les autres ont ou n’ont pas fait. Il nous enseigne que chacun devra répondre de ses propres actes: qu’a t‘il fait de sa vie? De sa fortune? De son savoir? Pour les autres?
Dans la logique islamique, ce sont là les questions substantielles que chacun doit se poser. “Quel est le bilan de ma vie, si demain je dois mourir?”

Selon les références contrôlables, données ici, si on écoute Jésus (p), si on imite Jésus (p), on est “soumis à Dieu”. Et on est “musulman”. Si on contredit Jésus (p), on suit Paul.
C’est d’une importance capitale. Car **Jésus n’a jamais connu Paul**. C'est 3 ans après le départ de Jésus (p) que Saül, de persécuteur fanatique devint Paul séducteur. Et cela par la grâce d’une “vision” de Jésus (p) dont il est le *seul* véritable témoin. Il y a 3 versions totalement différentes et incompatibles de la “conversion” de Paul dans le livre des Actes: 9:3/8 - 22:6/11 - 26:12/15. Vérifiez.

Accordez-vous le temps de réfléchir, car après tout: c’est de votre salut et de ceux de vos enfants qu’il s’agit!

L’Islam, à travers le Coran que Dieu a révélé à Mohammad (pbsl), est la seule religion sur terre qui conforte et confirme les principaux prophètes bibliques. C’est un fait. vérifiable.
L’Islam ne dit pas de ne plus croire en Moïse(p), en Abraham(p), en David(p), en Jésus (p), mais de croire en Mohammad (pbsl) seul. **L’Islam ne dit pas cela.**

L’Islam ne dit pas que Jésus (p) n’est pas Dieu, mais que Mohammad (pbsl) est Dieu. Louange à Dieu.
Non, l’Islam enseigne les musulmans à aimer, à respecter, à révérer tous ces prophètes cités mais à ne pas les diviniser. L’Islam enseigne que Dieu Seul est digne d’adoration.
L’Islam dit d’adorer le **même Dieu** que Moïse adorait, le **même Dieu** que Jésus (p) adorait, qu’Abraham adorait, le **même Dieu** que Mohammad (pbsl) adorait. Tous, avec une totale soumission à leur Créateur, Créateur de l’Univers, Celui qui donne la vie et la reprend, le Dieu, Unique, Tout Puissant et Miséricordieux, le Seul Digne de Louanges.
C’est là le message essentiel de l’Islam.

Moïse(p) nous dit dans Deutéronome 6:4 que sa religion est une religion de totale soumission à Dieu, l’Unique; des siècles plus tard dans Marc 12:29, Jésus (p), redit mot à mot les mêmes paroles que Moïse(p): sa religion est une religion de totale soumission à Dieu, l’Unique (la Shama).
En langue arabe, il existe un mot qui exprime exactement cela, et ce mot est “Islam”- traduction: “soumission totale à la volonté de Dieu”. Ce n’est qu’un simple problème de traduction, de label. Le concept décrit est le même.
Le mot arabe “mouslimine” transcrit phonétiquement en français par “musulmans“ est dérivé du mot “Islam”, et ce mot (musulman) veut simplement dire “soumis à Dieu”. Un fait “très commode” est notable, mais d’une grande importance: les langues européennes ont toutes fait une transcription phonétique et non une simple traduction textuelle du mot “musulman” (soumis à Dieu), de sorte à bien ancrer dans les esprits une fictive différence entre la qualification biblique de ces prophètes “soumis à Dieu” et “les musulmans”, et surtout éviter tout rapprochement éventuel.

En effet il serait gênant, voire compromettant, de lire dans la Bible, dans une église, que l'ensemble des prophètes y compris Jésus (p) furent "soumis à Dieu", traduit: "musulman".

Car la Bible atteste cela en plusieurs endroits, et ce, pour plusieurs prophètes, même pour Jésus (p).
Voyez **Genèse 15:6**, il y est dit: "Abram (Abraham) eut foi dans le Seigneur, et pour cela, le Seigneur le considéra comme **Juste**"

La T.O.B. nous dit en note que le terme hébreu traduit par "Juste" désigne un accord complet (soumis - NDA) avec la volonté de Dieu, plutôt que la rectitude morale. Pourquoi ne pas l'avoir traduit ainsi alors? Mais c'est la définition de l'Islam, et du musulman!
Donc s'abstenir.
Chaque fois que les mot français "juste" ou "toute justice" sont utilisés, dans ce type de phrase dans la Bible, et de même pour tous les autres prophètes, il s'agit de la même traduction du même mot hébreu, qui en arabe se traduirait Islam ou musulman, *en toute cohérence*.
Voir ainsi Esaie 60:21, 24:16 etc. Idem pour Judah etc..
C'est ainsi qu'en Mat3:15 nous lisons: "c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice" (Parole de Jésus (p))
Je cite la note de la Traduction Oecuménique de la Bible (la TOB): Le mot rendu par "toute justice" veut fondamentalement dire "**conformité, soumission à la volonté de Dieu**".
Mais c'est la définition même du mot Islam! En d'autres termes Jésus (p) lui-même dit de suivre l'Islam...*Je le lis, en français, et, dans la Bible. Je n'interprète rien du tout.*
Lisez les versets cités, avec en perspective la traduction adéquate, et vous comprendrez pleinement l'assurance des musulmans quant au message du Coran.

On me dira que ni Jésus (p) ni Moïse, ne peuvent être qualifiés de musulmans aujourd'hui car il faut aussi croire que Mohammad(pbsl) est le messager de Dieu pour être musulman! Vrai. Mohammad (pbsl) n'étant pas encore né, ils ne pouvaient l'attester. Cependant, par leur foi en un Dieu unique et leur totale soumission à Dieu, personne ne peut leur dénier, à ces prophètes cités, ainsi qu'à tous les prophètes véridiques, le titre que Dieu lui-même donne à de telles personnes. Ils sont tous musulmans: ils croient tous en un Dieu unique. Mais, et aussi, leurs Écritures et messages dans la Bible, annoncent et annoncent la venue de l'ultime messager, Mohammad (pbsl). Tout autant que le font tant d'autres prophètes de la Bible, prophéties non reprises ici, dans cet espace limité. Donc leur soumission est totale envers Dieu.
Le nom que Dieu a donné à cette religion de soumission totale à Dieu, dans le Coran, est l'Islam. Mais chacun peut toujours l'appeler par sa traduction: "soumission totale à la volonté de Dieu", ce n'est pas gênant car c'est la même chose, mais moins pratique à énoncer. C'est tout.

Le Judaïsme et le Christianisme sont des labels donnés par des hommes postérieurement à leur prophète fondateur respectif. Ni Moïse, ni Jésus (p) ne connaissent ces termes! Ils ne les ont jamais entendu de leur vie, et ne figurent dans aucune de leurs Écritures. Dans leur racine même on retrouve leur nature humaine: Juda et Christ. Dans le mot arabe "Islam", il n'y a que

la notion de Dieu Seul.

Compte tenu des éléments présentés ci-dessus, force est de constater que les musulmans ne revendiquent pas la possession d'une religion exclusive ou particulière. Toutes les religions révélées ne sont en fait qu'une seule et même religion, comme le confirme le Coran en S2V136 et S42V13. L'Islam ayant juste restauré les valeurs fondamentales devant régir l'humanité, à travers les versets du Coran, seules révélations divines intégralement intactes, de nos jours.
"L'Islam", ou, si vous le voulez "la soumission à la volonté de Dieu", est une religion élaborée par Dieu dès le début de la Création, et il ne peut en être autrement: Dieu ne change pas, les hommes évoluent, Dieu adapte son message à mesure de la maturation de l'esprit humain et de sa capacité progressive à appréhender des valeurs morales plus évoluées. Et c'est dans cette logique de non-exclusivité que le Coran encourage les musulmans à partager fraternellement la vérité révélée: simplement d'interpeller et d'exhorter les non-musulmans à se réconcilier avec Dieu, qui est Un et qui n'engendre ni n'a été engendré.

Rappelant toujours que la foi réelle, la foi pure en Dieu, ne voile pas la Raison, ni ne la viole. Bien au contraire, la Raison est un outil au service de la Foi. Pourquoi ne pas en faire usage?
-Le Coran dit: "O Gens du Livre (terme respectueux du Coran envers les juifs et les chrétiens), notre envoyé est venu pour vous éclairer, après les autres prophètes, afin que vous ne disiez pas: nous n'avons eu personne pour nous annoncer la Vérité et nous prévenir. Vous l'avez ce message et (vous l'avez) ce guide. Dieu est Le Tout Puissant."

Point de péché originel en Islam

En Islam, chaque enfant naît PUR, sans péché, et soumis à Dieu, donc musulman: qu'il soit noir ou blanc, pauvre ou riche, de parents chrétiens, juifs, hindous ou athées). Les enfants impubères ne sont, en Islam, responsables ou porteurs d'aucuns péchés.

Donc chaque être humain naît pur et soumis à Dieu, donc en français: musulman. Puis, le temps passant, nous adoptons généralement la religion de nos parents, délaissant ainsi notre état d'origine.
Beaucoup cependant, après mûre réflexion et évaluation de différentes religions, y compris la leur, aboutissent, non à une conversion à l'Islam, mais à une réversion... à un retour à l'Islam.

Car la perspective islamique qui s'offre à tous ceux qui recherchent la vérité, n'est pas de devenir arabe ou non, iranien ou non, pakistanais ou non, indien ou non, irakiens ou non. NON. Les musulmans ne sont ni tous des anges, ni tous des démons; mais l'option offerte (par l'Islam) est de revenir à Dieu l'Unique, analysée non à travers le fallacieux des médias ou les préjugés, mais à travers Sa dernière révélation, le Coran, et son impact sur l'humanité, la naissance de l'Islam, ou de la Oummah, transcendant race et frontière.

C'est le message révélé qui doit être analysé, comparé, évalué, sur des bases saines, rationnelles. Et non quelques individus, peut-être, dans l'erreur. Jugez l'immense majorité, et non les exceptions.

Outre ses informations sur l'Islam, la seule perspective de réflexion que propose ce livre est: l'Islam est-elle une rupture ou un accomplissement de la foi chrétienne?
La plupart des ex-chrétiens devenus musulmans vous diront qu'ils sont de meilleurs chrétiens qu'avant!

Lavage de cerveau? Lucidité? A vous de d'apprécier.
La réponse, aussi cruciale soit-elle, réside en vous-même, amis lecteurs.

C'est fantastique. Imaginez la Terre tournant inlassablement sur elle-même et sur son orbite, autour du soleil, tout comme la feuille morte tombant, virevoltant, vers le sol. Tous deux, et toute la Création, obéissent tous aux lois fixées par Le Créateur de l'Univers.
Et à nous, infimes et frêles créatures dans cet immensité, Ce même Créateur, Notre Créateur, nous a donné la faculté de choisir!

C'est une des fabuleuses capacités de liberté, à la fois merveilleuse et terrible, et sur laquelle, cependant et par voie de de conséquence, nous aurons **tous** à répondre.

Puisse Dieu nous éclairer tous.

CONCLUSION

Résumé

Je veux juste, qu'à la lumière des quelques informations ici fournies, rappeler à tous de ne pas condamner sans s'informer, de ne rien rejeter sans avoir tous les éléments d'informations nécessaires afin de se forger une opinion éclairée et argumentée. Quelle qu'elle soit, même opposée à la mienne, car je serai extrêmement étonné que tous soient d'accord avec moi!

Mais il est indéniable que nous avons assisté à un phénomène sans précédent dans l'histoire de l'humanité: l'Islam en quelques années s'est propagé dans le monde d'alors à une vitesse fulgurante. Aujourd'hui, en ce moment même, l'Islam est la religion qui connaît la plus grande expansion dans le monde, sur tous les continents. Selon les statistiques de l'O.N.U., s'il n'y a aucun converti de plus - donc ne tenant aucun compte de la réalité de l'expansion de l'Islam - uniquement en projection des lois démographiques de la natalité, en 2050 ou avant, l'Islam sera la religion de la moitié des habitants de cette planète. Comment ne pas reconnaître dans ce formidable développement de l'Islam, l'assistance de Dieu?
La Bible nous le dit (voir Genèse 18). Le prophète qui annonce ce que Dieu n'a pas dit, Dieu le fera mourir.
La Bible nous dit que Dieu est Omnipotent, il peut faire ce qu'Il veut.
Soit Mohammad (pbsl) est envoyé de Dieu, soit il est un imposteur. Il ne peut être les deux. C'est un fait.
Soit Dieu est omnipotent, soit Il ne l'est pas. Tous les croyants diront qu'Il l'est. Forcément, c'est la vérité. Nul ne peut restreindre les pouvoirs de Dieu.

Alors que dire de l'Islam? De son expansion extraordinaire?

Si telle n'est pas la volonté de Dieu, alors il faut pouvoir expliquer:
Pourquoi et comment Dieu a t'il laissé tout cela arriver?
Pourquoi et comment Dieu a t'il laissé "un imposteur" parler en son nom? (113 sourates du Coran commencent par "Au nom de Dieu")
Pourquoi et comment Dieu a t'il laissé "une hérésie" se développer sur 14 siècles?
Pourquoi et comment Dieu peut-il laisser l'Islam se développer ainsi, malgré une adversité médiatique sans précédent?

La seule conclusion possible est que telle est la volonté de Dieu.

Et si telle est la volonté de Dieu, alors, les opposants à l'Islam réaliseront-ils, un jour, qu'ils s'opposent à Dieu?

- Il y a chez les musulmans: Dieu et les envoyés de Dieu. Ils n'étaient ni des dieux, ni des demi-dieux, ni fils de dieu. Il s'agit de les aimer tous, de suivre leurs enseignements à eux, et non de les diviniser.

Les faits sont que tous les prophètes de Dieu nous ont annoncé UN Dieu. UN. Ils n'ont jamais parlé d'associés, de partenaires et encore moins de Trinité de dieu.
Mais des hommes ont décidé qu'il y a trois dieux en un. Des hommes ont voulu des dieux qu'ils peuvent voir, entendre, toucher. Des dieux qu'ils peuvent sentir et ressentir.
Même si voir, entendre, sentir, **nous confinent à ce monde**, et aux perceptions limitées de nos pauvres sens.
Même si cela nous confine à ce monde dans lequel nous vivons, et ne faisons qu'un passage éphémère.
Par la méditation sur Un Seul Dieu, nous transcendons ces limites humaines que nulle créature ne peut imposer au Créateur: nous ne pouvons Lui donner une forme finie. Même la forme d'un prophète- fils de Dieu, dit le Coran.

Il faut mesurer ce que l'on avance sur Dieu, Être Infini, Créateur Suprême de l'Univers.
Un univers que l'esprit humain ne peut encore appréhender.
Notre Soleil fait partie des quelques 100 000 millions d'étoiles qui constituent notre galaxie.
Il ne s'agit là que de notre galaxie seule: la Voie Lactée!
Nous savons aussi, selon les astronomes, et les dernières informations reçues par le vaisseau spatial "Hubble" que plus de 20 000 millions autres galaxies équivalents au nôtre existent dans l'Univers!
Mais de quoi parlons-nous donc là?

Un esprit humain peut-il raisonnablement appréhender de tels chiffres? Cela ne forge t'il pas en nous une profonde humilité?

Cela ne force t'il pas notre respect envers ce Créateur?

Le phénomène est identique dans l'infiniment petit. C'est prodigieux! Les biochimistes le confirment chaque jour: les atomes ont des structures similaires à notre système solaire, avec son équilibre magnétique prodigieux, et ses électrons sur orbite!
Alors donc, ce Créateur de ces milliards et milliards de corps célestes, le Créateur de cet Univers infini, Dieu, dit à l'homme de communiquer avec Lui. Et de le faire DIRECTEMENT, sans intermédiaires, sans les saints ou dieux humains, sans clergé d'aucune sorte: DIRECTEMENT. Le même contact qu'Adam(p) avait avec notre Créateur.
Quel privilège!
Que vouloir de plus?
Pourquoi offenser Dieu en cherchant des intermédiaires? Le Coran le condamne comme une des plus graves offenses à Dieu. Dans le Coran, Dieu recommande à l'homme d'adresser ses prières ou son repentir à Lui, et Lui Seul.
Dieu dit, dans le Coran, qu'Il est plus près de nous que notre propre veine jugulaire!
Dieu, dans le Coran dit à l'Homme qu'Il nous montrera Ses signes dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit, jusqu'à ce que nous croyons, et termine le verset par ces paroles terribles:

“Ne leur suffit-il de Ton Seigneur comme Témoin de toutes choses?” (le témoignage de DIEU n’est-il pas suffisant?)
- Coran S41:53
Tout ce qu’Il demande au croyant, dans son intérêt, c’est de croire en Lui, un Dieu Unique, et de ne rien lui associer: ni homme, ni esprit. Dieu Seul.
Il nous dit que nul ne portera le péché d’autrui.
Il nous dit que le plus petit atome de bien nous sera décompté.
Il nous dit que le plus petit atome de mal nous sera décompté.
Il nous dit que nul, sinon Lui, ne peut absoudre nos péchés.

Dire le contraire c’est mentir sur Dieu.
Et nul ne mentira impunément pendant longtemps, sur Dieu.
Lui Seul détient le pardon, et Sa miséricorde est infinie envers ceux qui viennent vers Lui. Il ne cesse de le répéter inlassablement dans le Coran, son dernier message révélé et seul intact à ce jour.
Il nous dit, dans le Coran, que le meilleur d’entre les croyants est le plus pieux. Pas le plus beau, pas le plus blanc ni le plus noir, pas le plus riche, mais le plus pieux.
Mohammad (pbsl) ne fut qu’un messager du Dieu de toutes les créatures de la Terre et des mondes, peu importe, à Dieu, que les uns y croient ou pas. Sa misssion ne consista qu’à délivrer le message, le Livre, le Coran, à implémenter dans sa vie les prescriptions révélées par Dieu, pour l’homme, dans le Coran. Il a rempli sa mission et nous a laissé le Coran et les souvenirs de sa vie exemplaire.
Un livre qui, tout en affirmant l’existence et l’unicité de Dieu, affirme Son immatérialité et Son absolue transcendance.

Ce sont là quelques éléments fondamentaux de la foi islamique.
C’est ça l’Islam.

Napoléon Bonaparte et ...l’Islam

Ce petit paragraphe a sa place et dans cette étude, et dans cette phase de conclusion, malgré votre étonnement. Vous allez vite comprendre pourquoi.
Lorsque j’étais jeune, à l’école, cela m’aurait intéressé de savoir les vues de l’Empereur de France sur l’Islam.
Il aurait été intéressant de savoir qu’il a pris le temps, plusieurs fois, pendant sa campagne d’Egypte et surtout lors de son séjour final à Ste Hélène, d’écrire et de faire écrire ses vues sur la religion de l’Islam. Je signale que cette persistance de l’Islam chez Napoléon dans ces derniers jours, ruinent totalement l’hypothèse du mensonge politique ou stratégique en Egypte, comme avancée par certains historiens, pour justifier ses vues pro-islamiques. Il faut se rendre à cette évidence.
Mais cela, je ne l’ai jamais appris à l’école, et on ne trouve guère encore trace de ses vues, à prix exorbitants, chez quelques antiquaires spécialisés. J’ai eu cette chance. Je vous les livre, ci-dessous.
L’Empereur Napoléon Bonaparte, ayant une écriture illisible, faisait écrire par ses derniers amis et généraux son “journal intime”... Et dans celui-ci il a enregistré son évaluation du Judaïsme, du Christianisme et de l’Islam.
Il dit en substance :
-Moïse (p) a reçu de Dieu, un message pour guider les hébreux sur le droit chemin. Mais conséquemment, ces derniers ont gardé pour eux-seuls les merveilleux enseignements de Moïse (p). Ils ont détourné ce message pour le confiner à “une race d’élus de Dieu”, au lieu

d’en faire profiter le monde.
-Puis vint Jésus (p), dit-il. Jésus (p) a souligné une belle vérité sur Dieu. Il a dit que Dieu est Unique et que vous devez l’aimer de tout votre cœur, et aimer votre voisin comme vous même. Mais, dit Napoléon, après la mort de Jésus (p), un groupe de politiciens, de Rome, a vu dans cette religion, une possibilité de contrôler une masse importante de gens. Ils ont donc élevé Jésus (p) au rang de Dieu, et partie de Dieu Lui-même. Ils ont ensuite donné à Dieu des partenaires. Ils étaient maintenant trois en un.
Napoléon a dit : c’est de l‘idolatrie.
-Puis enfin, l’Empereur Bonaparte a enregistré ceci: à un certain moment de l’histoire, apparut un homme appelé “Mohamed” (Mohammad -pbsl). Et cet homme a dit la même chose que Moïse (p), Jésus (p), et tous les autres prophètes: il n’y a qu’Un Dieu. C’était le message de l’Islam.
L’Empereur Napoléon Bonaparte a dit: “l’Islam est la vraie religion”. Et il a ajouté que plus les gens liront et deviendront intelligent, plus ils se familiariseront avec la logique et le raisonnement. Ils abandonneront les idoles, ou les rituels qui supportent le polythéisme, et ils reconnaîtront qu’il n’y a qu’Un Dieu. Et par conséquent, j’espère que le moment ne tardera pas où l’Islam prédominera le monde, car .....il prédominera le monde.

Ainsi a parlé l’Empereur Napoléon Bonaparte.

Réf. succinctes: - Correspondance de Napoléon 1er: tome V, p518
Correspondance de Napoléon 1er: pièce N°3148
Journal inédit de Sainte Hélène, de 1815 à 1818 (Gal Baron Gourgaud)
Références complémentaires : voir bibliographie à la fin

Ce sont là des sources précises, vérifiables, sur l’évaluation de l’Islam par Napoléon Bonaparte, Empereur de France.

Ses prévisions se déroulent, aujourd’hui, **sous nos yeux**. Voilà pourquoi cela nous intéresse, ici.

En annexe, je précise que dans “Correspondance de Napoléon 1er”, tome V, p518 “Correspondance et Mémoire sur l’administration intérieure 1798-1799”, la pièce n°4287 du 17 Juillet 1799, **Napoléon Bonaparte prononce aussi officiellement sa déclaration de foi à l’Islam**. Et la même information figure aussi dans un autre ouvrage (Nakoula): sa profession de foi en arabe (j’ai le photostat), traduite et publiée par M. Desgranges aîné, secrétaire-interprète officiel, et imprimé en 1839 à l’Imprimerie Royale - p130 et 131.

Dieu possède les secrets de l’âme, dit le Coran. Bonaparte devait être considéré comme musulman, puisqu’il l’a dit et écrit!

De ces archives nationales historiques-là de la Guerre, on n’en fera jamais la une des journaux! Si ce n’est ici, dans ce livre, vous aurez peu de chance de relire cela. Mes références sont toutes vérifiables et officielles pourtant!

Épilogue

Dans tout esprit objectif où les évidences, les faits vérifiables, priment sur l’émotion, certaines questions deviennent inévitables:

- “...et si le Coran disait vrai?”

- “...et si réellement, comme cela a été ici démontré, Dieu à travers Moïse (p), dans la Bible (Deut. 18:18) nous avait bien demandé de suivre Mohammad (pbsl)?
- “...et si Jésus (p) disait vrai lorsqu’il annonçait la venue d’un autre messager qu’il fallait suivre? (Jean 14:26 et autres)
- “...et si Jésus (p) disait vrai lorsqu’il vous annonçait que seuls ceux qui obéissent à Dieu SEUL entreront dans le Royaume des cieux, et NON ceux qui croit en lui seulement? (Mat 7:21)
- “...et si Jésus (p) parlait de ceux qui se disent chrétiens, comme étant ceux qu’il a écartés dans sa définition des vrais disciples?
N’a t‘il pas dit: “Beaucoup me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur, n’est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé , en ton nom que nous avons fait de nombreux miracles? Alors, je leur déclarerai: **“Eloignez-vous de moi, je ne vous ai jamais connu...” (Mat 7:22)**.
Qui d’autres que vous les chrétiens, l’appelleraient “Seigneur”? Les hindous? Les musulmans? Les juifs?
L’hypothèse qu’il s’agit en fait des “mauvais chrétiens” ne résiste pas à cette simple logique: aucun “mauvais chrétien” ne prophétiserait ni ne réaliserait un quelconque miracle au nom de Jésus (p).

J’ai essayé d’exposer, avec mes humbles moyens, une autre image de l’Islam, d’exposer son origine et sa consistance face à des parallèles que j’ai été forcé de faire avec le Christianisme, lorsque des dogmes de ce dernier contredisaient des éléments fondamentaux de l’Islam.
J’espère avoir ainsi contribué à lever des préjugés.
Mais amis lecteurs, chrétiens ou non, l’appréciation ultime des éléments que je vous apporte ici, reste souverainement vôtre.

Comme vous, cette évaluation de l’Islam pour ce qu’elle est réellement, d’autres le font actuellement. Jugez plutôt.

- Le gouvernement chinois a fait, en 1992, une déclaration de loi. Celle-ci disait en substance que l’Islam est une religion indigène à la Chine, le Christianisme une religion étrangère à la Chine. Cela veut donc dire que l’Islam est officiellement reconnu comme partie de la culture chinoise. C’est, après tout normal, avec les 50 millions de chinois musulmans en Chine.

- Le gouvernement japonais a pris conscience qu’au 21ème siècle, ils auront à faire face à de multiples problèmes qui feront perdre aux japonais leur fibre morale, leur discipline et leur dévouement au travail pour un sort meilleur. Aussi ils ont chargé une commission, la MITA, d’étudier comment perpétuer leurs institutions face aux problèmes prévisibles des 50 prochaines années. Le Professeur Yugo Itagaki, a ainsi été chargé d’évaluer différentes religions dans cette perspective. Il a voyagé dans différents pays, dont l’Arabie Séoudite, dans le cadre de cette mission, mandaté par le gouvernement japonais. Ces conclusions, rendues publiques, ont été, en substance celles-ci:
Le Japon a atteint son niveau actuel de progrès grâce à son indépendance économique et financier, aux durs labeurs des japonais, et à une adhésion à certaines valeurs morales. Cependant, ce système de valeur commence à s’effriter. Dans les circonstances présentes, l’Islam est la religion qui offre de profondes solutions aux graves problèmes que le Japon aura à affronter au 21ème siècle.
Il n’a pas dit Judaïsme ou Christianisme. Il a dit l’ISLAM.
Le Japon, avec toute sa puissance économique, avec son extraordinaire capacité informatique, avec sa technologie de pointe, le Japon donc, s’est rendu à l’évidence que l’Islam est la religion de leur avenir!

Cela non plus, vous ne le lirez dans les gros titres de journaux.

Plus médiatique cependant, est l'inquiétude que suscitent les vastes mouvements d'adhésion à l'Islam et ses valeurs "archaïques", usant de contre-vérités flagrantes ou improvisant des explications les plus fantaisistes, chacun y va de sa plume et de sa tribune pour ramener ce phénomène, à un mal de société, à un manque d'informations, à un opportunisme de gueux, voire à une triste dérive.

Jugez plutôt:
L'Amérique s'inquiète de ces 5000 GI'S (soldats) qui se sont convertis à l'Islam, en l'espace de 4 mois passés en Arabie pendant la Guerre du Golfe. Lire le Figaro-Magazine du 13 Juin 1992, malgré les énormités qui font sourire les musulmans informés.
Lire aussi le quotidien US, San Antonio Express News du 19 Février 1996 qui annonce des faits précis, chiffres à l'appui, et cherche à comprendre comment des petits et grands délinquants sont radicalement changés après leur conversion à l'Islam, en devenant des employés et des pères de famille modèles.
La France s'inquiète: "Itinéraire d'un loubard lorrain devenu missionnaire de l'intégrisme", "la délinquance au service du maquis islamistes?" ("L'Evènement du Jeudi" du 8 au 14/09/94). Malgré ces titres alarmants, le journaliste décline quand même que cela voulait dire former des mini-groupes d'études et d'alphabétisation dans les banlieues, cela voulait dire lutter -efficacement- contre les trafiquants de drogue!

Un petit jeu médiatique destiné à toujours tourner en dérision l'Islam et ses convertis. Bien triste jeu.

Cela dit, tout ceci ne veut forcément pas dire que votre évaluation doit être la leur.

Je ne vous demande pas de choisir entre le Christianisme ou l'Islam. Je vous suggère seulement de vous informer à des sources sûres afin d'aboutir à une évaluation réfléchie de ces valeurs spirituelles, et non de perpétuer une tradition ancestrale ou des habitudes ou des cérémonies que vous appréciez. J'insiste bien sur le fait que je ne fais pas ici une réduction simpliste de la foi ou la piété de quiconque, je vous rappelle humblement que notre religion à tous doit être le fruit d'un choix soumis à la Raison, si c'est déjà le cas, tant mieux. On peut très bien naître musulman, ou juif, ou chrétien, puis après évaluation objective, persister dans sa voie d'origine.
Alors, ce choix, cette position, vous pourriez forcément la défendre sur la base de saines évidences et d'analyses, par vous élaborées, à travers cette faculté de raisonnement dont Dieu nous a tous pourvu, lorsque viendra Le Jour. Terrible mais inéluctable moment où chacun sera jugé selon sa foi et ses actes. Et rien d'autres. Car nous n'aurons aucune excuse lorsque viendra, demain ou dans 50 ans, le temps, sombre et froid, des vains regrets éternels: une fosse creuse et la terre comprimant nos poitrines, dans lesquels nos cœurs auront cessé de battre.

Pour toujours.

Le Saint-Coran S3V64

Dis (O Mohammad): O Gens du Livre (juifs et chrétiens), venez à une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer, et que nous ne nous

prenions point les uns les autres (des hommes comme nous) pour seigneur en dehors de Dieu. Puis s’ils tournent le dos, dites: “soyez témoins que nous, nous sommes soumis.

Le Saint-Coran S2V256

Nulle contrainte en religion, la vérité se distingue de l’erreur.

Si ce livre vous a éclairé sur l’Islam, ou mieux, vous a informé de la substance du message islamique, ne serait-ce que légèrement, tout le crédit revient à Allah (Dieu selon la terminologie chrétienne).

Je suis conscient que certaines informations ou analyses pourraient bouleverser certaines personnes. Si c’est le cas, posez-vous la question de savoir pourquoi, avant de condamner: contre-vérités, insultes, ou bouleversement de faits ou convictions que vous croyiez établis? Mes sources sont toutes dignes de foi et contrôlables.

Dans tous les cas, alors, il vous sera facile de me prouver mes erreurs, si vous ne le pouvez, tenez-en compte, et surtout ne rangez pas ce livre au placard de l’oubli.

Mes objectifs, constructifs, et les moyens pour les atteindre ont été exposés dès le début. A aucun moment je n’ai dévié de mon approche méthodique, rationnelle et largement argumentée du sujet, puisant mes informations de sources érudites et fiables.

Tout en maintenant chaque ligne de ce livre, je m’excuse auprès de ceux qui, éventuellement submergés par l’émotion, ont cru y déceler autres choses. Et je reste ouvert, via l’association, à ce que l’on me prouve mes fautes.

Dieu Seul est infaillible.

Mohammad Amine ALIBHAYE

BIBLIOGRAPHIE: Notes

Comme évoqué dans l’introduction, la plupart du matériel d’informations sur l’Islam est l’œuvre de non-musulmans. Cela est un fait. Parmi ces ouvrages, l’écrasante majorité, mais pas tous -j’insiste-, ne sont destinés qu’à maintenir les non-musulmans dans l’ignorance, voire le mépris, vis à vis de l’Islam. Cela va des titres aux contenus: la thématique alarmiste des titres frappe l’imaginaire des gens, tandis que les contenus sont sans évidences solides, et incohérents par rapport aux faits établis. Et quelques fois le contenu n’est qu’un déballage de forfaitures ou de fantasmes, destiné à alimenter l’imaginaire des lecteurs dans leur peur de l’Islam: un fonds de commerce largement exploité. Vérifiez à loisir. J’ai une belle collection de ce genre d’ouvrages. Cet anti-islamisme aveugle substitue à la recherche de la vérité historique, les préjugés; aux sources contrôlées et fiables, le kleenex. Ces faits ici décrits ne se limitent pas seulement à l’information écrite, mais s’appliquent à l’ensemble des médias.
Je vous donnerai une liste bibliographique non exhaustive, fiable selon mes connaissances. Après contrôle, ou analyse, chacun pourra ensuite comparer et se forger sa propre opinion. Ces ouvrages ne sont qu’une faible partie des documents utilisés pour la rédaction succincte

du présent ouvrage. Ils sont donnés à titre indicatif à ceux qui seraient intéressés par un sujet spécifique. Les ouvrages en caractères gras sont des ouvrages d'informations conseillés, sur l'Islam, et ses différents aspects.

BIBLIOGRAPHIE

*** En Français ***
Le Saint Coran - Maison des Sciences Religieuses - Paris (utilisé pour les traductions figurant dans ce livre)
M. Kassab: Gloire à Dieu et les 1000 vérités scientifiques du Coran (2 tomes)
Béchir TORKI: L'Islam, religion de la science - Ed. Chihab
Maurice Bucaille: La Bible, le Coran et la science - Ed. Seghers
Ahmed Deedat: Mohammed dans les écritures bibliques - Tempête du désert - La Bible ou le Coran, laquelle est la parole de Dieu - Mohammad, le successeur naturel du Christ
A. ALEM: Mohammad (pbsl) dans la Bible
Al Ghazali: Réfutation excellente de la Trinité
Rahmatoullah Al Hindi: Manifestation de la vérité - Créadif Ed.
Malek Bennabi: 1) Le phénomène coranique - 2) Vocation de l'Islam
Abul A'la Maudoudi: Comprendre l'Islam
Didier Hamoneau: La Torah, l'Evangile, le Coran
A. Djaber Eldjazaïri: La voie du musulman
Roger Garaudy: 1) L'Islam vivant - 2) Promesses de l'Islam
Ancelm Turmeda (ex-prêtre): Pourquoi j'ai embrassé l'Islam
Ismayl Urbain-Agmed Riza: Tolérance de l'Islam
Les bulletins du Centre Islamique de Genève (par Les frères Ramadan)
A. Omowale: L'Islam, âme de l'humanité
Sigrid Hunke: Le soleil d'Allah brille sur l'Occident
Saïd Kotb: Jalons sur la route de l'Islam - Ar Rissala -Bruxelles
Slaheddine Kechrid: Le vrai visage de l'Islam

Liste non-exhaustive: d'autres excellents ouvrages existent mais ne sont pas mentionnés ici, par manque de place.
Eugène Jung: L'Islam, notre ami, notre allié - Centre Abaad St-Ouen
Tristan Hananiel: Les controverses du Christianisme -Bordas
Etienne Dinet: La vie de Mohammad
Hugh Schonfield: Le mystère Jésus - - Jésus, Messie ou Dieu? Pygmalion - Paris
Revue: Souvenir Napoleonien n°291-1977
Général Baron Gourgaud: Journal inédit de Ste-Hélène (1815-1818) -Flam. Ed.
Christian Cherfils: Bonaparte et l'Islam - A. Pedone, Editeur - 1914
L. Duchesne: Histoire ancienne de l'Eglise -3 tomes- E. De Boccard, Ed.--1910
J. Lebreton et J. Zeiller: Histoire de l'église - 2 tomes - Bloud & Gay, Ed.-- 1946
St-Jean Chrysostome: Enseignements pratiques de l'Evangile- 1875-Paris - V. Palmé Ed.
Catéchisme de évêques de France - Pour adultes - Paris 1991
Dr Gustave Le Bon: La civilisation des Arabes - SFIED - 1985

*** En Anglais ***
M.A. Yussef: The Dead Sea Scrolls - By American Trust Association - Indianapolis
Pr Abdul-Ahad Dawud (ex-évêque): Muhammad in the Bible - IPCI - S.A.
Dr K.A.T. Al Mansour: Welcome to Islam - The Pentecostals -F.A.A.P-San Francisco
Dr H.M. Baabil: Christian Muslim Dialogue - Islamic Vision-- Birmingham

Pr K.S. Ramakrishna Rao: Muhummed
Mawlana S. Abul Hasan Nadwi: Islam and earliest muslims
M.H. Durrani: Muhammad, biblical promised prophet
Ahmed Deedat: The choice
History of Christianity in the light of Modern knowledge - A collective work - Harcourt - Brace & C°- New York

Liste d'érudits des écritures bibliques dont les ouvrages ont aussi été consultés dans le cadre de cette étude:
Dr William Foxwell Albright: From the stone age to Christianity - New York
Rev. Dr. A. Powell Davies: The meaning of the Dead Sea Scrolls-N.A.L.W.L-New York- The first Christians -Strauss & Cudhay-New York
Dr Hugh J. Schonfield: The Passover plot
Philip K. Hitti: History of the Arabs -The Macmillian C°-New York
William Smith: Smith Bible Dictionary

En gras: les livres conseillés en priorité
Tous ces livres peuvent être achetés dans toute bonne librairie islamique ou dans les librairies spécialisées, voire toutes celles qui ont un rayon "Sciences Humaines" fourni; ou sinon consultés dans des bibliothèques de littératures étrangères.

*** Bibles en Français et en Anglais (listes partielles) ***

Bible interlinéaire anglais français: Translation of the Greek Scriptures edited by B.F. Westcott and J.F. Hort (1881 et 1969)
The old Testament (hébreu/anglais) sur CD ROM: 1994 - Bible Land Software - New York
Bibles Segond ("à la Colombe"): différentes éditions (1954 à 93)
La Sainte Bible (1897): L'Abbé Glaire
La T.O.B. (Traduction Oecuménique de la Bible) 1993
La Bible de Jérusalem (1975-petit format) - (1994-Grand Format)
The Bible : Revised Standard Version - 1971
La Sainte Bible (T.B.S.)
Témoins de Jéhovah: La Traduction du Monde Nouveau (bible)